

1723 .

Eireneus Philalethes.

La Moelle de l'Alchimie.

Bibliothèque du Muséum d'Histoire Naturelle.

Mss 360.

16xx.

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est-à-dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères

par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs. Seules les pages blanches sont supprimées pour faciliter la lecture.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

Signes de Chimie .

Cet ouvrage comprend des indications de matière ou d'opérations indiqués par un signe particulier de l'ancienne chimie.

Une table en fin de volume donne une représentation graphique des caractères utilisés.

Les quatre Eléments .

Cet ouvrage comprend des symboles figurant les quatre éléments.

Les quatre éléments sont les suivants:

Feu.

Eau.

Air.

Terre.

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces signes.

Signes des Métaux .

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée.

La correspondance est la suivante :

La Lune	=	L'argent.
Vénus	=	Le cuivre.
Jupiter	=	L'étain.
Mars	=	Le fer.
Mercure	=	Le mercure ou vif-argent.
Le Soleil	=	L'or.
Saturne	=	Le plomb.

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

Signes de Poids .

Cet ouvrage comprend des indications de poids dans le système en cours avant la révolution française. Ce système se distingue non seulement par une relation entre les différentes divisions qui n'est pas décimale, mais encore par des signes particuliers, pour désigner ces divisions.

Les différentes division sont les suivantes :

La Livre	=	2 marcs	
Le Marc	=	8 onces	
L'Once	=	8 gros	
Le Gros	=	3 scrupules	(ancien Dragma)
Le Scrupule	=	24 grains	(ancien Denier)
Le Grain			
Un signe (béta grec) signifiant demie.			

Il existait également le Fierton ($\frac{1}{4}$ de marc), et l'Obole ($\frac{1}{2}$ denier) qui sont peu employés.

Un autre problème réside dans le fait que la livre (et donc ses subdivisions), n'avait pas la même valeur non seulement entre pays, mais encore d'une province à l'autre. En France le marc de Paris a finalement été étendu à tout le royaume sous Philippe Ier, avec les valeurs suivantes :

Livre	=	459,506	Marc	=	244,753
Once	=	30,594	Gros	=	3,824
Denier	=	1,275	Grain	=	0,0531

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces poids.

La Moelle de l'Alchymie
 Ou Traicté Experimētal qui decouvre ses secrets et
 ses misteres les plus cachés de
 l'Elixir des vrais Pithes,
 Diuisé en deux Parties.

La 1^e qui contient 4 liures eclairet
 la Theorie.

La 2^e contient 3. liures et deuoyle
 la Pratique de l'art.

Dans laquelle ce grand Art est ri-
 ingenieusement réuelé, et plus que
 qu'on ait personnellement ne l'auoit fait
 cy deuant si clairement, en faueur
 des Jeunes artistes, et pour conuain-
 cre ceux qui sont dans le labyrin-
 the et l'erreur.

Par Eireneus Philoponos Philalethes.

Traduit de vers Anglois par
 Buri en 1707.

A Londres Par A. M. D. D. du Breuil
 Au signe de la croix d'or le Parais
 De l'Eglise S. Paul en 1654.

Traduction d'Anglois en françois
 la quelle n'a point esté imprimée.

Note au lecteur :

Jean Vauquelin des Yvetaux (1651-1716), est le rédacteur de cette copie.

Le présent manuscrit a été écrit avec un souci de rapidité et d'efficacité.

Pour arriver à ces fins, le copiste a opté pour les procédés suivants :

- 1) Beaucoup de termes récurrents ont été simplifiés par des abréviations.
- 2) Très peu d'accents ont été portés, pour gagner du temps.
- 3) Des apostrophes manquent pour la même raison.
- 4) Les termes de chimie ont été remplacés par les signes conventionnels de l'époque. A ce propos, dans le corps du texte, les signes de chimie peuvent être déclinés de la manière suivante :
☉re, ou ☉laire, se lit : or solaire.
♂al, se lit : martial.
- 5) La ponctuation est souvent inexistante.
- 6) Les signes de césures des mots sont absents.
- 7) Les ç sont souvent écrits : c.

Par ailleurs l'orthographe est, bien entendue, celle de l'époque de la rédaction. Les majuscules n'obéissent à aucune règle identifiable.

Pour rendre au mieux le document sans l'altérer, j'ai été amené à prendre les libertés suivantes :

- a) J'ai restitué les apostrophes dans le texte.
- b) J'ai remplacé les abréviations par le mot entier, à l'exception notable du mot philosophe et de ses dérivés. Ils sont de la forme : pphe pour philosophes, pphal pour philosophal, etc...
- c) J'ai introduit une ébauche de ponctuation en prenant bien garde à ne pas altérer le sens du texte. (Je joint à ce document la version originale du manuscrit, disponible par téléchargement du fichier PDF sur ce site, pour que le lecteur puisse se faire, éventuellement, sa propre opinion).
- d) J'ai mis des signes de césure au mots coupés d'une ligne sur l'autre.
- e) J'ai rétabli les ç.
- f) J'ai mis en fin de document deux images de pages (en plus de la page de titre), pour donner un exemple de rédaction du manuscrit.
- g) J'ai mis entre parenthèse les suggestions de lettres ou de mots manquants, ainsi que les syllabes en double.

N. B. Pour les mots non identifiés, je les ai insérés sous forme d'image, à leur emplacement dans le texte du manuscrit.

Nota : Une version en orthographe moderne est consultable sur le site.

Dans ce manuscrit la page 473 est suivie d'une page numérotée 464, puis la suivante 465 etc... J'ai continué de numéroter les pages comme elles auraient du l'être, en mettant entre parenthèse le numéro de la page inscrit dans le manuscrit.

Bien se souvenir en lisant ce texte que c'est une traduction d'un ouvrage en vers, en langue anglaise.

Le traducteur.

La Moelle de L'Alchymie

*ou Traitté Experimental qui decouvre Les secrets et
Les misteres les plus cachés de*

L'Elixir des vrais Pphes.

Diuisé en deux Parties.

*La 1.e qui contient 4 Livres eclaircit
la Théorie.*

*La 2.e contient 3 liures et develope
La Pratique de L'art.*

*Dans laquelle ce grand Art est si
ingenieusement reuellé, et plus que
Jamais personne ne l'auoit fait
cy deuant si clairement, en faueur
des Jeunes artistes, et pour conuain
cre ceux qui sont dans le labyrin
the et l'erreur.*

Par Eireneus Philoponos Philalethes.

Traduit de vers Anglois par

Buri en 1707.

*A Londres Par A.M.P et (*1*)*

Au signe de la grüe dans le Paruis

De leglise St. Paul en 1654.-----

Traduction d'Anglois en françois

Laquelle na point esté imprimée.



1 mot douteux :

J. E. Burense

Preface

Au Lecteur studieux et Courtois.

*Lecteur fils de l'art et studieux artiste.
je vas vous informer en peu de mots
du suiet qui ma porté a publier ces
curiosités cachées de la nature et ie
vous rendre compte de ce qui regarde
Lauteur en partie, et moy mesme.*

*Pour ce qui est de lauteur, non seule
ment il a esté temoin oculaire du
grand secret, comme il le dit luy mesme,
mais encor on luy avoit fait present
dune portion de ce precieux tresor,
si recherche de tant de gens et trouué
de si peu de personnes. De laquelle
portion quoy qu'il en ait perdu la
plus grande partie dans Lesperance
de la multiplier (ce qu'il ne put faire)
cette poudre n'estant pas rouge mais
blanche, neanmoins par une dili
gente recherche, et par son industrie
il acquist la conoissance de la pre
paration du ☿ des Pphes, et par ce grand
moien de la Préparation de l'Elixir du
1.er ordre, lequel est certainement de
moindre vertu comparé a ce quil
peut et doit estre quand il est
poussé a son plus haut degré infiny.*

*Mais quoy quil soit de peu de
valeur, neanmoins il est dune satis
faction infinie au fils de lart de
voir que sa médecine teint le ☿
ou quelque autre metal imparfait
que ce soit en fine ☿ quoy quil
neccede pas la proportion dun sur 1. sur 100.
cent.*

*Pour ce qui me regarde Je suis une
personne qui a esté pendant plusieurs
années le Cuisinier d'Hermès, aiant
vraiment consommé mes biens Jusqua
ce que ma bonne fortune me fist*

connoistre ce sage pphe qui me con
vainquit démonstrativement de mes
premières erreurs, et qui me mist dans
la véritable voie. Jay trouué, dis ie,
les erreurs dans lesquelles J'etois tombé
lors que ie faisois fond sur les liures
de ceux qui ont écrit leurs simples
pensées sans experiences, ou qui estoient
enuieux aiant écrit obscurément
dans la veüe dambarrasser les
imprudents.

Il me montra plusieurs Traittés
faits par celui qui luy auoit donné
la Poudre, les quels Jusques icy
nont point esté publiés, dont les
noms estoient.

Liures de l'auteur. *Ars metallorum metamorphosis*
Introitus ad apertus ad occultum
Regis Palatium.
Breuis manu ductio ad Rubinum
Celestem.
Fons chemicae Pphiae.
Opus Elixiris aurifici et argentifici.
Bréuis via ad vitam longam avec
Un ample comantaire sur les 12 portes
de Riplée, et sur son épistre au roy
Edouard, et en fin son Traitté.

De Cabala Sapientum, ou l'exposi
tion des Hyerogliphes des Mages.

J'aduoüe que ces Livres estoient les
plus étendus, les plus simples et les
plus clairs de tous ceux que iay Jamais
vu leus. Outre ceux cy dessus, il y auoit
le commentaire sur le Testament de
Arnaud de villeneusue.

Jen ay obtenu des copies, mais non
pas la liberté de les montrer a personne.

J'interrogé mon amy pour quoy il
n'auoit pas medité dans ses difficultés
sur le Tresor des Pphes, surtout puisqu'il
auoit esté heureux dans le succès !

Il me repondit qu'en effect Jusqu'à ce que Dieu luy eust permis d'accomplir la perfection du rouge, puisqu'il ne le possedoit pas encor, il nauoit pas voulu écrire. Je luy parlé de l'auteur Du Rosaire, qui a écrit cet excellent liure et qui neamoin dit, Jay veu dans nos Jours Loeuure paruenue Jusques au Lion, et J'en ay écrit le procedé. jusqu'a la finall perfection, quoy que Je ne laie pas veüe ni faitte, enfin je luy persuadé d'écrire ce Traitté ce qu'il a fait en 7. Liures, et un autre en latin Breve manu ductorium ad campum sophiae, qui regarde principalement l'alcaest de Paracelse, dans lequel il a clairement, simplement, et tout entièrement montré la différence qu'il y a entre cette Liqueur et le ☿ des pphes, et enfin un autre Traitté appelé Elenchus errorum in arte chemica deuiantium, lequel en effet est un + liure si plain et si con vainquant qu'on nen peut pas sou haïtter d'auantage, par le moien de ce liure, et par ceux dont Jay parlé cy dessus, jeus bien tost decouvert le mistere du ☿ et par luy la 1.e blancheur, et dans peu ie pense que ie verré la grande rougeur, de laquelle l'auteur qui ne ma pas voulu donner d'ins truction. Estant au contraire interdit par un veu solennel de le faire luy mesme, et de l'enseigner aux autres pendant un certain nombre d'années, Laquelle condition luy fut imposée par un maistre qui aiant le ☿ pouuoit mesme lauoir de Dieu par son indus trie.

Enfin Jeus la liberté de communiquer ses manuscrits a quelques amis, dont jetois entierement touché de l'estat ou ils estoient tous plongés, par la lecture et les receptes des auteurs sophistiques: ainsy ils en souhaittoient des copies, et ils

Traitté

Liure.

alcaest de Paracelse

Liure a Lire.

m'auoient tellement fatigué par leurs
 prieres, que depuis que Jay commencé
 a les leur communiquer, Je nay peu
 les auoir chez moy. Sur ces entrefaittes
 et par Les vives persuasions de ceux
 qui ne pouuoient trouuer le filet
 dariadne dans le labyrinthe de
 l'alchymie, et en veüe principalement de
 la gloire de Dieu, Jay enfin aupres
 de mon amy, par mes supplications
 reitérées, obtenu de luy la permission
 de les rendre publics si ie le voulois:
 affin que ceux que Dieu a choisis pour
 auoir part a une si grande faueur,
 puissent en receuoir le fruit par ces
 liures, dont ie confesse que ie ne puis
 assés marquer ma reconnaissance a
 Dieu, qui me les a fait auoir, moy
 qui ay veu enfin une preuue ocu
 laire de la verité de mon trauail,
 quoy que ie n'aie pas encor acheué
 La chose qui doit recompenser mes
 peines et mes trauaux, et les depences
 que iay faictes a sa recherche, comme
 le premier a également satisfait mon
 esprit et mon Jugement car véritable
 ment mon ouurage n'auoit point
 eccedé la vertu d'un sur 36., ce quaiant
 communiqué a mon amy, il men
 rendit une raison satisfaisante, sca

+ 

voir + que le blanc n'estant pas le der
 nier période, l'ouurage deuoit estre
 poussé au dela par le feu, ce qui nest
 pas facile a discerner (que par une
 frequente et longue expérience) quand
 il est arriué au plus haut point
 de la blancheur, car auant qu'il paruienne
 a ce point, il paroïstra tres éclattant
 en sorte que lon diroit que cest sa plus
 grande blancheur, et neanmoins il ny est pas
 encor, si bien qu'il si on + le prend trop tost
 ou quon le laisse trop longuement, il ne
 teindra pas ce qu'il auroit fait si on
 l'auoit pris dans le temps Juste.

+ lisés

Cela demanderoit un long traicté pour vous dire que ces scrupules mont fait broncher 2. fois entre le blanc et le rouge, ce que iespere reparer par quelques essais, mais en un mot mon + erreur estoit dans limbibition la cibation, et fermentation, desquelles mon amy ne voulut pas minstruire, mais il a mieux aimé me laisser égarer, ce que ie crois qu'il n'a pas fait par enuie, mais parce qu'il obserue scrupuleusement son serment : car mon succes seroit egal au sien s'il vouloit executer luy mesme, neanmoins il me dit qu'il mauoit veritablement instruit (par ambages) et moy nentendant point ces ambages, i'ay deux fois manqué par mon peu de capacité et a la ruine de mon travail.

Lisés



Je pourois icy faire un ample discours des adeptes et de leur + Elie, mais ie renuoie le lecteur aux Traictés dont Jay parlé cy dessus, naiant point d'inclination decrire sur une chose auant que de la scavoir, et dauoir des ailles, et estre plus experimenté.

+ Elie

Vous aurés, lecteur ces traictés en ordre Je commence par le 1.er duquel ie ne vous enuoie que la 1.e partie, affin que les artistes puissent connoistre (ex unque Leonem) le lion a longle. La 2.e partie est entierement de pratique, laquelle ie garderé Jusqua ce que ie voie comme la 1.e sera receüe. Si elle est receüe aussy fauorablement comme elle est sincerement écrite, vous pourés attendre les autres en peu de temps, et Je sollicite pour auoir un (Elenchus autorum preciosorum in arte chemica) une table des auteurs les plus illustres dans lart chymique avec une clef chymique pour ouurir tous leurs cabinets, affin que les studieux puissent auoir un Jugement critique des auteurs les plus véritables pour eüter le labirinthé dauteurs qui les egareroient par enuie ou par ignorance. georgius starkey.

Egregius christo.

Première Partie

Livre Premier.

Introduction

- 1 *Pallas, J'invoque vostre secours pour
conduire ma plume grossiere et rustique
en un stille éleué et scauant, Deesse qui
presidés aux beaux arts, et estes sortie
du Cerveau de Jupiter toutte scauante
ie vous supplie de faire voir que vous
fauorisés ceux qui vous sont dévouies et
vous phoebus dont nous auons tant de*
- +  *besoin que + sans vous nous ne pouuons
rien faire, assistés moy de vos raions
et faïttes vous voir par moy comme vous
avés fait du temps du pere hermes.*
- 2 *Et vous aussy qui par une chaleur centralle
cuisés dans les entrailles de la Terre
les corps metalliques par une longue
decoction vous qui regnés dans les trois
Royaumes, faïttes vous aussy connoistre
cher Apollon, avec la belle Minerve qui
ne dedaignera pas de mexpliquer le
secret de vos belles operations.*
-  3 *Il y a une substance homogene qui ne
paroist aux yeux du vulgaire, dou pro
viennent les corps minéraux car d'elle
on fait la vraie matiere des autres
choses: cette substance est changée par
une longue digestion en plusieurs sortes
despeces, qui different en perfection.*
- 4 *Il y a aussy un art qui est le suiet de
ladmiration de plusieurs, mais il y en a peu
qui le croient, et bien rarement on trouue
des personnes qui le connoissent. Cest
celuy de fixer les metaux qui seuaporent
au feu et de leur faire souffrir les feux
les plus forts, cest comme disent les sages
la transmutation des cinq metaux en argent
et des six en or, purs a tout examents.*
- 5 *Il est étonnant que du cuiure, de l'etain
du plomb, ou du fer, il en soit fait par art
(a moins d'une demi heure de temps)
un argent tres parfait, et qui ne s'affoiblira
Jamais. Telle est la vertue de cette pierre
diuine, de faire non seulement cela, mais
encor de lor.*

- 6 *Je ne doute pas que vous ne soiez bien aise
d'apprendre quelque chose de cet art si rare et dont
la vertu est si admirable, mais tout le mon
de nest pas capable de comprendre cette science,
ni de tirer les metaux imparfaits de leur
corruption et de leurs maladies, qui les détrui
sent en les corrodant.*
- 7 *puis donc qu'il ny a que quelques hommes que dieu
se choisit pour estre les heritiers, les autres
manquant de lumière, ce qui les oblige de
marcher a tatons, en attendant qu'ils se perdent
eux mesmes, cest pour quoy ceux qui se croient
estre des esprits forts se moquent de cet art
et reprennent aigrement ceux qui en font la
recherche.*
- 8 *Sachés cependant que certainement cet art
est vray, et que tous ses principes ne dépendent
que de la nature, et que quoy qu'il y ait des
gens qui les combattent, et qu'il y en ait peu
qui osent les deffendre, neanmoins cette
science durera touiours, sans quaucun
reproche puisse luy donner atteinte, au
contraire elle brillera plus. Quoy qu'il y ait*
- 9 *certain faquins qui se glorifient de
scauoir cest art, et qui ny connoissent non
plus que des singes, quoy qu'ils Jurent et se
vantent comme un rotisseur, qui exagere
les qualités de sa viande, pour persuader
aux curieux qui cherchent des Richesses,
de se fier a leurs serments et a leurs men
teries, affin de leur faire souuent depenser
tout leur bien, sous la foy et la confiance de
leur science fauce. Et quand ils ont attrapé leur*
- 10 *argent, il se trouve a la fin que leur art nest
quune chymere; car ces malheureux ne
possèdent pas ce dont ils se vantoient, leur
science n'estant fondée que sur l'erreur, alors
leurs auares sectateurs sont confus, et les
maudissent, et leurs supercheries, mais les
uns et les autres sont a blâmer, les uns de trom
per, et les autres de ne pas scauoir que ceux qui
scauent cette science ne la disent pas, et ne vont
chercher personne, n'en aiant que faire, et ai
ment mieux attendre les moiens s'ils ne les ont
pas, que de se decouvrir a qui que ce soit.*
- 11 *Ainsi ceux qui ont du bien le gardent! car cest
leur Pierre pphale, et qu'ils ne soient pas si prompts
a le faire depencer a ces imposteurs, sur des
pretentions chymériques, ainsy donc que chacun
prene garde de risquer a perdre loiseau qu'il tient
dans sa main, pour ceux qui sont dans les haies
et buissons qu'il croit prendre.*

- 12 *Cependant il ne faut pas que tout cela serue de décision, et qu'on reiette l'art, s'il y a des trompeurs qui ne le scauent pas, car quoyque des gens de pratique trompent tres souvent leurs clients, pour cela la loy nen est pas moins iuste et moins equitable, et exempte de tache, il en est ainsy de cette science, que les deliquants accusent de*
- + grande  *Lisés meriter le reproche qu'ils en font. + L'art de soy est sans obscurité tres veritable et aisé.*
- 13 *quand i.e par des raisons solides et par des exemples, ie feré voir a ceux qui me prisent cette science, qu'elle est veritablement fondée sur la nature, ce qui estant une fois prouué, l'ouvrage le plus difficile est fait. vous allés trouuer moien de paruenir.*
- 14 *Loin d'icy ces Juges impudents, qui veuillent condamner ce qu'ils ne peuvent discerner, est ce aux aueugles a iuger des couleurs ? ou a ceux qui n'ont Jamais estudié a Juger de la science ? il est vray et lon trouuera que cet art n'a point d'autres ennemis que des ignorants et des fous.*
- 15 *Nous disons donc et nous assurons que nostre chymie est tellement fondée sur la nature, que les plus obstinés de ses ennemis ne seront capables de m'empescher pour un moment de prendre sa deffense, et ie le feré voir clairement aux gens Raisonnables, et aux esprits subtils par des arguments vrais et solides.*
- 16 *Car ce n'est pas une petite preuue pour nous qu'il se trouue en faueur de nostre grand art des temoins de reputation et irreprochables, que si la chose nestoit pas ainsy, peut on la condamner de fauceté sans la connoistre, nest il pas plus a propos et raisonnable de cençurer ceux qui ont assuré que cet art est faux, en sorte qu'on les puisse appeler charlatans et imposteurs fourbes et faquins.*
- 17 *Car si lon vouloit admettre cette maxime que lon ne doit rien croire que ce que lon voit, et scait par soy mesme, elle aporteroit bien du trouble dans le monde et de la confusion, puisque d'un mauuais principe on n'en peut tirer qu'une tres mauuaise consequence, cest pour quoy ceux qui sont incredulles croiroient avec bien de la Justice que lon agiroit malhonnestement en les engageant dans l'erreur.*

- 18 *Il me semble aussy que si i'attestoïs une chose que J'aurois leüe, ou bien que i'aurois entendüe dire a quelquun auquel on ne pouroit rien reprocher il seroit honteux de vouloir douter de la verité des faits. pour quoy donc si lon adjouste foy a ce que ie dis, ne croiré ie pas Les autres : n'est il pas iuste de faire a autruy ce que nous voulons qui nous soit fait.*
- 19 *De plus ce nest pas le temoignage irreprochable de 2. ou 3. personnes seulement qui nous porte a croire cela, mais la chose est attestée par les écrits de plus de 1000. et confirmée chaque Jour par quantité d'autres qui en voient et connoissent la verité.*
- 20 *Tous Les siècles, tous les pays, toutes les nations, nous fournissent un grand nombre de gens de merite et d'experience, de sorte que leur seule parolle devoit ce me semble estre suffisante pour en prouver la verité, puisque d'ailleurs ils l'ont affirmée par des serments solennels, lors mesme qu'ils estoient pres de mourir.*
- 21 *ainsi la parolle et les serments de tant d'honnestes gens et de ceux qui ont eu de la reputation pendant leur vie et apres leur mort doiuent suffire pour prouver la verité de nostre grand art, puisque lon peut dire que les parolles d'un homme d'honneur mourant, sain de Jugement et remplý desprit et de Dieu, ne sont point a revoquer en doute.*
- 22 *Car se peut on imaginer que des personnes telles qu'elles aient esté n'aient au lict de la mort par des protestations sacrées attesté la verité de cet art, qu'à dessein de Tromper ceux qui liroient leurs écrits, et den estre estimées plus scavants.*
- 23 *De tous ceux qui ont eu grande reputation dans cet art le fameux hermès tient le 1.er rang cestoit un Roy d'un meritte distingué lequel n'auoit point de pareil dans son siècle en sagesse et science, il a rendu la chymie aussi fameuse qu'elle pouuoit estre et il la comprise et renfermée dans sa table demeraude, et ses sept chapitres &c.*
- 24 *Tous ceux qui le voudront lire le trouueront veritable et exempt de superstition et ils verront que les choses den haut ont un raport avec celles den bas, dou il procede une adaptation surprenante d'une chose admirable au dela de l'Imagination.*

R

+



- 25 Je ne dois pas parcourir Les autres écrits
qui ne sont que lécho de la verité qui est
contenüe dans sa table entierement. un seul
mot suffit a l'homme sage, celuy qui pren
dra la peine de lire cet ouvrage pour estre
confirmé trouuera des preuues suffisantes
pour decouvrir la chose par des experiences
solides.
- 26 Geber, haly, Calid, Zezeb, et salomon an
ciens Roys l'attestent, auec plusieurs autres temoig
nages, en sorte qu'il ne peut pas y auoir de rai
son de ne pas croire tous ces veritables sages,
dont le monde retentit, a moins que lon ne
veille nier la lumiere du Soleil a midy.
- 27 Bernard comte Trevisan auteur Celebre
des derniers siecles et tres experimenté atteste
la chose, laiant faitte apres auoir esté
long temps dans l'erreur, il en a bien voulu
écrire un livre contre les sophistes, pour les
comdamner trompé comme eux, et comme il a reus
si apres tant de grands traux.
- 28 Le noble polonois Sendiuogius cosmopolite
auteur de la nouvelle lumiere chymique,
n. Hamel, si estimable, aussi bien que lillus
tre et sage despagnet, auteur du Secret
hermetique, loient et releuent de tout leur
pouuoir Lart secret d'alchymie. que celuy
donc que ces auteurs ne contenteront pas
Lisés dise ce qu'il vouldra, il fera bien connoistre
qu'il na point desprit en lisant, en croiant
quen niant la verité il se distingue et
croira en auoir, mais on le reconnoistra
opiniatre pointilleux et non sage.
- 29 Supposé que ie ne pus pas connoistre le
fondement d'une chose, ne seroit ce pas une
grande folie a moy de conclure par la negative,
puisqu'il y a bien des choses dans lesquelles
ie nay nulle conoissance; il ny a person
ne qui estant novice dans une science
ou art ne la trouue impossible d'abord par
ce qu'il n'en peut comprendre les Causes.
- 30 Et ce que ie puis decouurir de moy mesme
estant hors de ma portée un autre le scait,
ne croires ie point un homme scauant et ne
le confeseres ie point, parce que ses parolles sont
au-dessus de ma portée, ne peut il pas
m'enseigner quoyque ie ne puisse pas apprendre
fautte de comprendre ce qu'il menseigne.
31. D'ailleurs plusieurs qui nauoient aucune
pretention a cet art ont esté neanmoins tous
conuaincus de sa verité indubitable, et
se sont declarés en sa faueur pour le defendre
- 32 contre la calomnie. Si vous feuilletés les
auteurs, Hoghelande scavant ne vous abu
sera pas, car les difficultes quil raporte
en detourneront tout le monde, et sur cela

- il raconte les malheureux succès et conseille d'exercer bien plutôt un métier simple et mécanique ordinaire et d'abandonner l'art, parce que dit-il qu'il est difficile à trouver, mais il n'a pas eu la témérité de l'accuser de fausseté.
33. Je peux citer le témoignage du fameux Vanhelmont, à qui il fut fait présent d'une petite partie de la Poudre rouge, laquelle avoit la vertu et le pouvoir de fixer et transmuier l'inconstant et fluide ☿ et de le rendre capable de supporter tous les essais de l'or le plus pur, et au nombre de 19. mille 1. poids sur 1900 fois son poids.
34. Je pourrais produire le vieil anselme de Boot qui a esté l'ennemy juré de cet art et le faire voir convaincu, et tout transporté d'abord de tonnement par l'expérience qu'il fist luy mesme d'un peu de nostre poudre, qu'il avoit trouvée dans la couverture d'un vieux livre Laquelle teignit 1. lb de ☿ en tres bon or.
35. De quoy estant surpris il raconta la chose à un orfevre son amy intime, qui se voulant confirmer apres luy en avoir montré l'or, dépensa sans crainte ce qui luy restoit. ainsi ce sont 2. temoins de surcroist dont l'un avoit eu l'art en horreur.
36. Néanmoins tous ces témoignages, qui ne sont pas la 100. partie de ce que nous pourrions alleguer ne suffiront peut estre pas à un fou de sophiste qui ne craindra point de prononcer une condamnation là où la prudence le deuroit porter à suspendre son jugement, et à ne pas mépriser une chose qui luy est inconnüe.
37. Cest pour quoy pour rendre seulement service aux vrais enfans curieux de l'art, en ce que nous pourons, nous ferons voir par des raisons convaincantes que l'art est possible, quoyque plusieurs s'en écartent en le cherchant, la verité ne cause point de mal, mais il faut que ceux qui commencent l'ouvrage, prennent garde de quelle maniere ils procederont s'ils veulent réussir avec honneur.
38. A l'égard des 1.^{er} fondemens et principes de cet art, ie me flatte et iespere que vous entendés les qualités de ce que vous voulés trouver, autrement vous nestes pas propres à entreprendre une telle chose si vous ne scavés pas + comme une espece produit son espece qui luy est semblable et par ce moien se multiplie à l'infiny. cest l'ordre que dieu a établi dans la nature que chaque chose produiroit son semblable, et se multipleroit en sa forme et espece dans les 3. regnes.

+ 

39. Il a donné a toutes herbes, aux arbres, aux oiseaux et a toutes bestes de quelque nature et espece qu'elles soient, mesme aux poissons, et surtout aux hommes qui entendent ce que la raison leur suggere de ses ouvrages, de multiplier et de croistre et bien augmenter leur espece par une propagation continuelle.
40. Pour maintenir cette propagation dans chaque chose il a imprimé une vertu toute seminale qui fait que les herbes et les arbres la produisent dans l'air, mais celle de l'animal est cachée dans ses reins. or la seule question qui reste a décider est de scauoir si dieu a imprimé dans les minéraux une semence propre pour les multiplier et croistre dans leurs especes, comme dans les autres choses, si on demontre une fois cela, il ny aura plus de difficulté, que la vertu seminale qui conduit toutes chose a perfection est capable de se multiplier dans les metaux comme dans toutes les autres especes.
41. Pour faire voir clairement cela aux curieux Jexplique la generation des metaux, qui
- +  lisés sont engendré de + ♀ onctueux Lequel coagule et fixe l'humidité minérale fluide que
42. les pphes appellent ☿. Ce ☿ est une humidité sèche qui coule, et qui cependant ne mouille pas les mains, il y a dans cette humidité une grande vertu cachée elle peut bien souffrir les essais des artistes, car resistant au feu ses parties qui sont fermement liées ensemble refusent de se separer.
43. Lon reconnoist bien que ce ☿ prouient de leau.
- +  cependant il est plus + pesant que Leau, cest pour quoy nous deuons y reconnoistre une vertu cachée, et dou procede une telle condensation, cette vertu est la semence que dieu seul a placée dans la nature, et qui ne se détruit jamais.
44. Car qui pourroit estre si grossier que de penser que leau de son propre mouuement causeroit en soy un changement si grand, et produiroit en soy mesme et ioindroit ensemble le ♀ et le ☿ par de si fermes liens, pour penetrer ses propres dimensions, Jusqu'a ce qu'il sen forme un métal parfait ou impar fait.
45. ne doit on pas au contraire conuenir qu'il y a un agent interieur, autrement une chose demoureroit toujours la mesme, et ne changeroit Jamais. cet agent est la forme qui manquoit a leau pendant qu'elle retenoit sa propre nature, cette forme est une lumiere la source d'une chaleur centrale, laquelle est reuestüe de leau.
46. La semence nest pas plustost produitte que tout aussy tost elle essaie de porter sa matiere a un changement, elle imprime son caractere sur elle.
- 47.

apres quoy la matiere disposée (et ce qui doit paroistre surprenant) coopere avec sa forme pour paruenir a la fin, a laquelle la semence la destinée.

48. *Et cela ne doit pas estre considéré des sages comme une fable, car toutes choses viennent et viuent selon leurs especes, leur vie est une lumiere laquelle aperceüe par les yeux des esprits éclairés, qui decouvrent le véritable plan et effet de la nature, laquelle ne produit rien par hasard.*
49. *Elle possède au contraire son agent secret qui est unique dans l'univers, mais qui est distingué parmy un nombre infini despeces selon leurs semences, lesquelles dieu seul produisit dans leur comancement quand il fist le grand Univers, et leur imposa des loys, ce que les vrais pphes ont decouvert.* + Lisés
50. *La semence est donc la voie qui unit la forme et la matiere, equise irrite lapetit, eccitte la vertu actiue a former ses ouvrages, et impose la loy a toutes ses actions pour diriger ses mouvements a sa propre fin.* Lisés
51. *car estant une fois parvenue a sa fin, cette vie est cachée et enueloppée de corps sensibles, ou elle conserue son corps, mais elle dit adieu aux ouvrages futurs Jusqua ce qu'elle soit ressuscitée et qu'elle recoïue un nouueau ferment, alors vous y verrés de nouuelles operations.*
52. *Cest donc une tres grande erreur de penser que parce que les metaux sont fortement unis avec leurs principes, et que le siege ou leur semence reside est si enueloppé, qu'il ne peut pas estre distingué par les yeux du corps, qu'on puisse conclure que ceste semence ny est pas, ou qu'elle n'en peut estre separée par art, sous la conseruation de son espece.*
53. *Il ny a point de scauant qui puisse fixer de telles inductions, ainsy il est constant que toutes les choses qui se trouvent dans les regnes de la nature renferment dans elles un esprit, dans lequel abonde des qualités celestes : ce dont elles sont tres enueloppées est un corps sensible, ce qui est caché est un esprit inuisible, lequel va*
54. *cependant dans tous les composés mixtes qui se trouuent dans les 3. regnes, mais pour l'animal et le vegetal, ils sont enfermés dans une coquille tres foible, qui nest pas capable de les deffendre de corruption ou de changement, cest pour quoy ils sont tous les jours exposés a changer destat, Jusqua ce qu'une nouuelle forme detruise l'ancienne.*
55. *mais dans le regne mineral il y a des + corps d'une si parfaite composition que les flames deuorantes, et le plus violent feu qui consomment* + 

56. tout, ne sont pas capables de les faire changer de condition, car ils sont homogenes dans la matiere et dans la forme. cest pour quoy ils seront immuables dans leur integritté, et ne seront pas resout que par un agent superieur a leurs principes qui les compose et qui demeure si renfermé et si fort cachés, que tous ceux qui ont tasché de les desunir par art nont Jamais peu y reussir.
- + ♀ et ☿.
57. Le Plomb qui est le metal le plus vil, quoyque sublimé en vapeurs, et quoyque cet ouurage soit repeté, ou changé en litharge, ou calciné en ceruse, sucre, ou verre, cependant celui la perdra ses peines qui le croira desuny ; car malgré tout cela le plomb sera toujours le mesme.
58. Et il est facile par art de luy faire reprendre sa 1.^e forme, mais ces peines ne serviront de rien, si donc le plomb est si ferme en ses principes, nous devons presumer que les metaux les plus par faits trompent davantage le foible dessein de l'artiste credulle et fol.
59. nous concluons donc par des principes certains que les metaux possèdent une semence metallique, laquelle quoyque tres reserrée peut estre trouuée par ceux qui la recherchent par le droit chemin, autrement ils ne pourront estre engendrés ny gardés dans leur essence qui seule contient leur semence.
60. Or il est temps de vous faire connoistre l'endroit ou il reside, mais puisqu'il se cache luy mesme
- + 
61. secretement, et qu'il ne se montre pas a tous ceux qui le recherchent, Le + siege cest une eau homogene de la mesme maniere qu'il est dans tous les autres mixtes composés, Car L'esprit vital est le mesme, qui seul de son espece demeure dans l'eau, il vit quand l'eau vit, et decouure et fait voir en luy une force active, mais quand l'eau est tuée par une trop forte congelation il se perd dans une fixation passive.
62. neanmoins quoy qu'il soit ainsy comme etouffé, sa vie n'est pas eteinte : elle peut encor estre vivifiée par art, et conduite a une nouvelle matiere, et Jointe a une nouvelle substance, qui peut dans une tres petite parcelle contenir une telle vertu qu'elle surpassera son composé mineral.
63. la raison est que la vie mesme tasche de saugmenter elle mesme, et destre deliurée de sa prison semblable au feu, qui estant allumé ne cesse de se multiplier toujours, et ne trouue iamais la fin de sa puissance, il est nourry de nouvelle matiere, puisqu'il est le principe de la lumiere dou procede toute forme fluide, et dont la semence tire son commencement ; qui donne a la nature l'accroissement, et le progres et la fin, tant quelle trouue de la matiere nouvelle pour se nourrir, laquelle cessant la vie cesse aussy tost elle mesme.

Note du traducteur : Le numéro de paragraphe 64, est absent du manuscrit,

65. Mais pour quoy est ce une chose si rare de uoir dans les corps metalliques cette merueilleuse substance que tous le vegetal possede, qui ne peut estre niee que par les aueugles la veüe mesme peut dicerner cette substance dans les animaux, La quelle est tres cachée dans les mineraux.
66. La raison est par ce que les 1.es especes tant vege
 talles quanimalles sont composées de par
 ties semblables, de plus il y a differents principes, lesquels sont tous suiets a saffoiblir autant
 de fois que leur ancienne forme se perd, ou qu'ils
 ne Jouissent plus de celle qu'ils ont choisie en
 67. dernier lieu. mais pour les metaux et les corps
 metalliques ils sont tous engendrés dune racine
 stable, cette Racine est le + ☿ dont le volume
 quoyque si petit est merueilleusement pesant, il na
 ny mains ny pieds ny teste ny oeil distinct,
 mais il est parfaitement attaché au ☿.
 68. Ce ☿ nest pas le vulgaire, mais il est certainement
 essentiel au ☿, lun et lautre se tiennent am
 brassés, et chacun deux a besoin de leur vertu
 reciproque, ils sont si bien unis inseparablement
 que rien ne les peut separer, car cet art est tres
 69. caché a lhomme. C'est pour cela que le plus petit
 atome de lor est or, et en conserve la forme entiere
 qu'il unit les éléments ensemble et que toutes ses
 parties se tiennent si fermement, cest pour quoy la
 semence ne peut par aucun art estre separée
 70. de son propre corps. Si bien (bien) que la semence
 nest certainement rien autre chose que sa propre
 eau, laquelle est tellement renfermée dans son
 centre ou elle reside qu'elle est imperceptible aux
 yeux et a lesprit. + Il ni a que le pphe qui conoisse
 la clef avec laquelle on peut ouurir cette serrure.
 71. Or puisque ma muse est venüe a parler de la
 semence, ie declareré ses vertus celestes par les
 quelles toutes choses seleuent de la terre et aussy
 par qui toutes choses composées sont engendrées,
 + elle est la fauoritte de la nature, la progenitu
 re du Ciel, que dieu le pere souverain et eternel
 a formée pour multiplier toutes choses.
 72. Elle est dans chaque corps neanmoins elle nest pas
 corporelle, elle trauaille visiblement et cependant
 elle est invisible, elle agit librement, et pourtant
 toutes ses operations sont contraintes, en ce qu'elle
 ne peut rien engendrer hors de son espee, car
 Dieu et la nature ne se trompent Jamais.
 73. de sorte que quoyque Jaie dit que leau ☿ lle de + Lor
 estoit sa semence neanmoins comprehens que ma
 pensée ne doit pas estre prise a la lettre se seroit
 une erreur. mais dun autre costé sachs que
 ce ☿ est nommé semence parce qu'il la contient
 presque toute entiere.
 74. Ainsy dans le corps est le centre dans lequel leau
 reside, et leau mesme est le sejour des esprits,
 ou demeure cette eau celeste que tant de gens cherchent

R.

+ Lisés

Lisés

+ R.

+ la semence

+ R.

mais qui ne la trouuent point, parce qu'ils conoissent mal leur trauail ainsy ils se trompent lourdement.

75. Considerés l'homme qui contient dans ses veines la vraie matiere masculine du genre humain, laquelle mise dans une matrice de son espece conuenable, prend la forme dont elle est produitte, et que lame spirituelle acheue en homme parfait, lequel avec le temps peut multiplier son semblable a un nombre que lon peut dire
76. infiny. Cette semence ou sperme qui est visible a loeil exterieur, nest pas le feu vital, mais lesprit que la lumiere de la nature inspire pour faire un home mental. Car le bon sens apprend que la substance peut perdre la vie qui estoit disposée dans lebrion. Considerés loeuf au
77. retour du soleil dans le printemps la poulle couue, et par la chaleur loeuf change par une constante motion dune chose en une autre, Jusqua ce qu'il en vienne avec le temps un poussin. mais si vous laissés couuer le poussin Jusqua ce que vous entendies la matiere qui est dedans faire du bruit contre les parois de la coque ou ecaillés il n'eclora pas en un an.
78. Obserués la semence que portent les vegetaux qui croissent et recoivent la vie dans la terre, elle fait bourgeonner elle croist, elle étend ses branches ornées de feuilles agreables, mais si cette semence estoit chauffée dans un four sa vertu se détruiroit.
79. Ainsy donc par ces exemples, il paroist que la substance ou le sperme nest pas la semence, qui est en effect la vie de la vie de la lumiere, que la nature porte, que les cieux nourrissent seulement elle agit dans les corps comme ils se trouuent disposés, mais cette disposition ne peut Jamais estre de couuerte par les faux pphes ignorants, imprudents.
80. Car comme loeuf sur lequel la poule sera demeurée quelques jours devient tout a fait froid et incapable de produire un poussin si elle labandonne, et il se corrompt, dou vous pouués voir que la semence ne participe Jamais de la matiere ny de la pesanteur et de la mort qui ne diminië rien de lun ny de lautre.
81. Or si vous aimés mieux lappeler la vertu seminale des choses mixtes composées, qui dans chaque regne forme leur semblable dans une matiere deüment disposée, et en mesme temps comme des motions Journalieres dans les mixtes qui sont tous bornés par leurs propres lois. Cest pour quoy une matiere deüment preparée et en
82. suite bien disposée selon la nature et gouvernée avec raison, fait eleuer par son feu central de son antre secret son germe qui sen detache avec le temps sans discontinüer iamais son trauail a moins
83. que quelque chose ne l'arest. ainsy Jay fait voir que Lalchymie nest pas un art remply de fixion comme le vulgaire le croit, mais reel et qui a ses fondements solides et posés sur de vrais principes de la nature, dont ie nay déclaré quune partie, et la plus generalle, vous trouuerés dautres raisons aux Livres suiüants
fin du 1.er Liure.

Livre second.

1.

Nous avons entrepris de Justifier le noble art d'alchymie ou la science secrette des sages, et nous auons défié le plus hardi critique de le censurer avec raison, et pour cela nous auons par des arguments fait tous nos efforts pour en prouuer la possibilité.
2.

Ces témoins presque innombrables aux personnes des artistes et de quantité d'autres qui nont pas esté capables de paruenir a la science ont esté conuaincus eux mesmes qu'elle est vraie contre le sentiment de quelques censeurs temeraïres qui lont sans fondement traitté de folie de resuerie et de chymère, mais ce sont ces noms qui leur conviennent.
3.

mais parce que l'argument conuainq beaucoup plus que pour le prouuer on y Joint l'experience Je peux par la mesme raison conuaincre de la verité de ce que J'auance car ce nest pas une simple Idée, mais ma propre experience my engage, et cest une temerité de le vouloir nier.
4.

Jay auancé qu'un sage artiste adepte Lauoit une fois bien reconnu, et iay souuent raisonné avec luy fort longtemps. Il surpassoit bien des gens en cet art, et ie puis bien assurer par la connoissance que ien ai eüe qu'il auoit les 2. Elixirs le blanc et le Rouge, ce qui est presque incroïable pour leurs grande puissance et vertus
5.

innombrables; il me donna par sa grande libe ralité bien volontiers deux onces et plus de lelixir blanc, dont la uertu sans exagerer con vertissoit veritablement en pur argent et plus fin que celuy de miniere que lon fond sans cesse
- 1 poïds sur 120000 fois son poïds

6.

entièrement (+ six vingt mille fois son poïds) mais puisque Jay entré si auant, comme il y au roit du danger de cacher comment ien ay caché la plus grande partie car les lois de la cupidité mont tellement aueuglé que Jay fol lement (fait) tout cela et iay perdu le cheual pour en conserver la celle. ai(n)sy J'auois dissipe plusieurs livres sterling pour une epingle comme vous allés bien entendre et comme si le donateur mauoit distribué son present affin que ie me trompasse moy mesme, i'entrepris hardiment de trauaïller a des choses que ie ne scauois pas, Je les raporte neanmoins parce qu'elles sont verita bles, a moins que vous ne soyés incredulles.
7.

mais que cela soit cru ou non ie proteste que iay veu plusieurs centaines donces d'argent au meilleur et au plus fin quon puisse eprouuer Jamais au monde, lesquelles ont esté teintes par mes mains par la seulle proïection de cette subs tance de ☿ lequel teint sur le champ entierement.
8.

Car ne vous imaginés pas qu'il separe simplement ce qui est parfait d'avec ce qui est cru, mais il teint
9.
- Recit.
- + grande


- Lisés

- et fixe tout le ☿ et le teint en sorte qu'il ne senfuit
 + Proiections
 Lisés
 10
 + ☿
 11
 + ☿
 12
 + epreuues
 13.
 + grande 
 + epreuue
 14
 Lisés
 15
 16

 17
- Jamais ny ne leloigne point de ce qui le
 peut faire participer a la perfection de son
 semblable, a la reserue de ce qui est hetero
 gene ou qui nest pas meur. + Ce ☿ rendra
 son poids d'argent pur moins un scrupule
 il y aura un peu plus de perte au Plomb,
 mais + cest une merueille de voir l'etain, car
 quoyque la grosse matiere soit bruslée, son
 poids saugmente neanmoins au feu quoyque
 le feu de sa nature ne cesse point de consu
 mer tout ce qui est impur et imparfait, la
 raison est que letain renferme visiblement
 un air, comme + Theophraste et vanhelmont
 lont bien remarqué, lequel estant singu
 lier forme la substance a laquelle il est atta
 ché plus legere quil nest luy mesme; ainsy
 la glace diminiue de son poids quand elle
 est en eau. + Jay essayé ma medecine sur du
 ☿ et sur du ♂ mesme sur de lairain et du ☿ sur
 du zain, de la soudure et mesme sur de letain
 de glace, et du Regule d'♂. ie puis dire avec
 verité qu'elle auriefit toutes ces choses me
 talliques et les porte toutes a la perfection
 comme elle fait le☿. et ie nay rien trouué
 qui eust quelque raport avec lui quelle ne teig
 nist en argent tres pur, mesme ma poudre
 a penetré par le moien du feu dans lor
 tres pur et la changé en un + verre blanc
 lequel faisoit souffrir a tous les autres
 metaux imparfaits toutes sortes depreuves,
 mais cette ☿ lune qui auoit apparence
 de ☿ elle demeuroit comme lor dans leau
 forte et soufroît lepreuve de ☿ ♂ comme luy.
 estant mesme semblable en poids a lor,
 en sorte que cela me faisoit voir par mon
 épreuue que cestoit de lor blanc : la raison
 en est que la teinture blanche auoit fermenté
 avec la terre rouge. cest pour quoy elle fai
 soit voir une foible vertu dans la proiection
 que produisoit lor d'une forme lunaire, ou
 une ☿ qui égaloit ☿ ☿ en perfection, il ne luy man
 quoit simplement que la veritable couleur de lor
 si iauois sceu ce bel ouurage quand jauois da
 vantage de medecine ie laurois fait.
 Car quoyque cette ☿ soit en effect de lor et quelle ren
 de en ☿ plus de la moitié de sa valeur de laquelle
 le sol qui lauoit teint sestoît remply et quon
 lexamine dans toutes les épreuves quil doit souf
 frir, parce que ie nay sceu quapres sestre évaporé
 2. fois qu'il y auoit en luy la valeur de 40. 03 de ☿.
 Neanmoins si vous fondés vostre medecine avec de
 L'argent bien pur, vous en aurés un verre beaucoup
 plus pur (semblable a une (*1*)) (lamine?) nûe hors du
 foureau laquelle brillera comme un miroir,

1 mot douteux :



			dans lequel vous pourés vous voir) neanmoins sa vertu nest pas du tout augmentée elle est seulement un peu plus repandüe, et neanmoins dimi nüée. L'homme sage qui me fist ce present possedoit egallement Le rouge comme le blanc. Je ne dois pas le faire connoistre, car ie crois qu'il est encor viuant, ie souhaite quil soit eternellement bení, et comblé d'heureux Jours, car iestime sa vie plus que la mienne propre, il ma	
18				
+	19.	Je ne scait pas presentement en quel lieu il fait sa demeure, car il parcourt tout le monde, dont il est citoien, il passe le temps a voíager et a visiter les artistes, et a chercher des antiquités, il reuiendra quand il sera content de ses voíages.	fait acte dun véritable amy, ainsi ie luy seré amy Jusqua la fin du monde. + Il est angloís de nation, sa famille est remarquable dans le lieu de sa naissance, sa fortune est eleuée et mesme ses armoiries sont dune grande antiquité sa grande science est rare, il a enuiron 33. ans. ie ne vous en diré pas dauantage. La maniere dont Jay fait conoissance avec luy est fort extraordinaire, et estoít bien au dela de mon esperance, son amitié pour moy a esté sincere, ie dois laimer de mesme, et luy en marquer ma reconnaissance, et Jespère que dans la suite aucun obstacle ne le doit distraire, quoy que pour Lobtenir ie manque de merite, mais ie ne puis dauantage. Je scavoís depuis longtemps qu'il estoít un grand maístre, et qu'il auoít veu la chose par experience auant que de men confier une partie, il voulut sassurer de moy, son dessein estoít a ce que ie me promettoít de me rendre a la fin heureux, neanmoins ie nosoís encor le presser hardiment, crainte de luy faire quelque peine. quand il maura éprouvé, sil me troíue digne de son amitié, ie croy et massure qu'il men donnera encor des marques, cela mengagera a luy estre si fidelle que rien ne sera capable de tirer de moy aucune chose qui luy puisse faire peine, quand donc il meut confié avec tant de franchise ce tresor susdit, il y adjousta aussy une portion de son☿, et il m'assura que íauoís un tresor sans pareíl, si dieu vouloit bien mou urir les yeux, sinon que ie tatonnerois comme un aueugle. Le ☿ estoít celui avec lequel il auoít multiplié la Poudre rouge; cestoit le + menstrüe que tous les maístres de lart enuelopent, avec tant de grands mysteres, a peine men eut il confié que Je nay veu lexperience quil en a faite. Je luy ai veu mettre la pierre rouge par poids dans le mesme ☿ qui aiant esté digeré la dissout et le changea pres que aussi tost de couleur et depuis ce temps la il ne reposa ny jour ny nuit Jusquau 3. jour quil deuint rouge tres parfait, mais le noir et blanc auoient passé auparauant. Je pensoís insencé que si le Rouge ou le blanc estoient tous 2. multi plicables, quun progrès lineaire conduisoít lun et lautre, ce qui estoít un faux principe, cette erreur me fist perdre entierement 10. ou 12. parties de ma Poudre, et cependant imprudent que íestoís tant de perte ne suffisoít pour me tirer derreur.	aagé de 33 ans
22				
23				
24				
25				Lisés + 
26				Lisés 3. Jours
27				Lisés

- 28 alors ie meslé 2. parts avec 100. parts de D pure
et puis ie recommencé a trauaïller comme auparauant,
dans lesperance que reussissant une seulle fois
ie rétablïrois la perte de 19. erreurs, cependant
quand mon feu fut presque éteint, ie commancé
a resver sur la chose que ie cherchois.
- 29 Je commençois alors a réfléchir sur les liures
des auteurs, et repassoit leurs écrits fort souuent
dans mon esprit, ie iugeois mes operations par
- +  les lois de la + nature, enfin a force de mediter
ie conclus que chaque chose a sa propre disposition,
et que chaque chose est conduite par son espece
et produit son semblable. Je trouué que ma
- 30 medecine pour le blanc estoit autant datomes
eppure comme lartiste le trouue apres que nature la
fixé quand la lumiere parut sortir du noir
alors celuy qui le remarque doit gouuerner son
feu et son trauaïl selon qu'il le voit augmenter
en vertu et en quantité. Si lon veut augmenter
son poids, on doit alors auant qu'il soit froid
- 31 Limbíber avec du laict un peu chaud, aiant
Lisés une grande  refermé le vaisseau quon ait soin de regler
son feu quon prenne garde de ne pas luy pas don
ner de laict en trop grande quantité, et quon noublie
pas de le norir de sa propre viande. Or si le vaisseau
se refroidissoit une fois, lartiste doit faire fer
menter son ouurage au blanc avec prudence,
32 obseruant sa iuste proportion, car quand on fermente
on peut faire son composé trop sec ou trop humide,
et alors il auroit besoin dun remede ou un étran
ger ne manquera pas sans doutte de se tromper.
- 33 Jay connu a la fin que le Rouge estoit pareil
au feu, et le blanc plus semblable a lair.
- △ Le 1.er estant meslé avec leau, comme dans le
1.er Travail souhaite la mesme chaleur et
produit a peu pres les mesmes signes quoyque
le travail sacheue en moins de temps parce que
la matiere ne manque de rien. mais la pierre
- 34 +  Lisés
Les poids de la multipli + blanche qui est moins de feu que dair, si on luy
donne une pareille quantité de laict elle se noie,
et la secheresse naura pas assés de force pour
deuenir une Poudre douce comme soie, pour recon
geler alors une 4.e partie deau qui doit estre sui
vie encor d'une 4.e partie d'eau. ainsy il faut
- 35 Limbíber tour a tour et successivement iusqua
ce qu'il soit parvenu a une valeur fort déterminée.
Lisés alors il faut lenfermer sous le sceau dhermès
et il souffrira un feu un peu plus fort et prendra
la susdite noirceur pendant 40. Jours et puis il fera
voir les raions éclatans du blanc Phebus.
- 36 quand Jeus bien pesé ces choses, ie conserué ce
qui me restoit de ma medecine blanche bien de
terminée sans y estre forcé, quavec la grace de dieu
ie ne sois pas priué tout le temps de ma vie
dun si grand secret, et je le gardé pour lamour de celuy
qui me lauoit donné. de sorte qu'a peu de grains
pres, iauois perdu tout ce quon mauoit donné,
- 37 dans lesperance que ie pourois a la fin rencontrer la
verité, ou ie tourné si bien mes pensées sur cela

que comme un etourdy en tastonnant ie me suis
priué dun double tresor, de la perte duquel
je pouré bien me repentir a loisir.

38 Mon feu estant presque eteint, ie fus obligé de
consumer un peu de ce qui mestoit resté pour
servir a ma depence Jusqua ce que Jeusse
trouué et veu la fin de tout ce qui auois conti
nüé de la force ; dou ie concludois avec pro
messe de garder le reste sans le depencer, ny
le montrer Jusqua l'article de la mort.

39 avec ce veu solemnel Jauois donc reservé tres
peu de grains de ma poudre, mais qui nauoient
pas la vertu qu'ils auoient lors quon me les
donna, neanmoins pour conserver ma vie dans
un besoin pressant sans (*1*) ie pourois
faire usage de ce que Jauois si iestois réduit a
la dernière extremité, et que Jeusse consommé au
dela de mon bien. mais le besoin ma forcé

40 dans la suite de me seruir d'une partie de ce
peu, si bien que ie fus obligé ne pouuant
choisir de le mesler avec de la D tres fine autrement
je pense que Jauois bien tost perdu le grain
qui me restoit ie le meslé donc avec 10. autres grains 10. grains

41 De fine D. ainsy ie raporte une histoire tres veri
table, non pas que ie laie ouy dire ou de la voix
publique, mais ce que iay observé moy mesme,
ce que peu de personnes ont veu touttefois ie lat
teste sur ma reputation. Je ne scais pas la raison
pour quoy on ne me doit pas croire sur ma

42 parole. or pour le ☿ qui mestoit resté de plusi
eurs erreurs que Jauois fait sur lor lequel est
tué par le ☿ qui laltère et perd sa forme, + il y a + 
y a un si grand amour entre luy et sa seur que son ame

43 retourne avec joie dans ses bras. et lors son
vestment semblable aux perles orientalles se
tache de couleur en couleur Jusqua ce quenfin
le noir eclipse le soleil et la lune dans le firmament + grande verité
et tous deux manquants de clarté, la terre deuï Lisés
enne en eau et leau sepoissit en terre. Jauois + epreuue

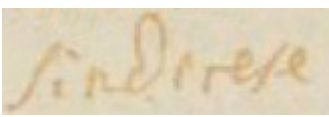
44 éprouué cela et veu quapres le noir les cou
leurs de larc en Ciel, ou de la queue de Paon
auoit paru et quand tout cela fut diminué, La
croissante D se montra tres claire, ie remarqué
que la terre reluisoit comme le Ciel, et que tout
deuint semblable au trone celeste. et comme la

45 saison estoit mauuaise, et qu'elle ne saccordoit pas
au dernier feu, Japrehendois de perdre la chose
apres sa perfection, car Jauois grande envie den
faire l'epreuve, affin de pouuoir voir louurage
commencé et conduit a la D et non pas au O.

46 Je lauois donc proietté sur du ☿ adoucy 1.nt par
la lune et il Teignit 50. parties, Jauois conduit
mon procedé en limbibant mais ien fis inutilement + il en faut bien
lepreuve, car veritablement Je lauois laissé refroidir prendre garde
ainsy ie Travaillé bien indirectement par limbibition

47 estant froid, et ainsy pensant estre indubitablement
au rouge, ie trouvé neanmoins par experience que
ie ny entendois rien, quoyque la nature naie pas

1 mot douteux :



- dédaigné de me conduire au noir lequel
 Jauois passé apres auoir admiré les couleurs
 qui precedent le blanc, neanmoins ie m'eloigné
 moy mesme de ce que je desirois le plus.
48. Ainsi auec mes essais mon ☿ estoit deuenue
 a rien ou a tres peu de choses, alors je fis reflec
 tion comme Jauois follement perdu ce qui pouuoit
 seruir a bastir un hospital et ie perdís auec
 + mon ☿ mon + menstrue toute ma science dont ie puis
 me vanter : que depuis Jay eu une parfaite conois
 sance, dont je rends a dieu des actions de grace
 de ce quil ma fait voir par une demonstration
 infailible, laquelle on ne peut ne pas croire
 sans aueuglement. Il mest resté de cela une grande
 consolation dans toutes mes pertes dauoir veu
 ce que ie vous ay expliqué.
50. Enfin Je rencontré encor une fois mon bon amy
 et en luy decourant ce qui mestoit ariué, ie le
 Lamy se retrouue. prié doublier ma folie, esperant quil y supleroit
 de nouveau, mais ie fus trompé dans mon
 attente, naíant pas reussy comme ie me lestois per
 suadé, car comme il eut esté informé de lepreuve
 que iauois faite, et ce dont dieu m'auoit favorisé
 il voioit que sil mauoit donné quelque secours
 de nouveau Je pourois aller Jusqua larbre
 des hesperides arracher les pommes a ma volonté
 et puis me passer de luy, cest pour quoy il me
 52 parla de cette sorte. Mon amy si Dieu vous a
 choisy pour nostre grand art il vous le donnera avec le
 Refus temps, mais sil a preueu par sa sagesse que vous
 nen soies pas capable, ou que vous en usies mal
 maudit seroit celui qui mettroit les armes a la
 main dun furieux pour faire du mal a mille autres.
53. Lorsque vous esties dans lignorance ie vous fis un
 grand present, mais peut estre quun tel don se seroit
 détruit luy mesme si le ciel lauoit ainsy ordonné
 et ie voy quil nest pas a propos que vous en jouissies a
 present, et ie ne peux pas vous accorder ce que le ciel
 vous a refusé, autrement ie serois coupable de vos
 54 extravagances. Je vous auoie que cette leçon si
 pleine de morale ne me fit pas de plaisir dans
 le moment, car mon esperance estoit en luy et
 grande  cette reponse me reduisit a la misere, car dit il
 les destins vous ont bien accordé la science mais
 neanmoins vous deues maintenant manquer la chose.
- 55 (*1*) cest dieu. donc ie luy fis comprendre sur le
 champ comment dieu mauoit par sa bonté aprís la
 science de + Leau par laquelle, luy dis ie, ie pourray quelque
 + lisés iour posséder ce que vous me refusés, laquelle Jessaieray
 aussy malgré vostre refus. ecoutez dit il ce que ie
 vas vous dire, vous ferés bien et vous en benirés Dieu.
- 56 sachés donc que nous sommes rigoureusement
 engagés par des serments tres inuiolables a ne
 Jamais secourir par nostre art personne dont

1 mot douteux : 

	<i>l'ambition peut renuerser l'uniuers s'il l'auoit en sa possession, pour quoy ? cest que le mal qu'il feroit retomberoit sur celuy qui auroit d'i</i>	
57	<i>vulgué nostre grand art. considerés donc maintenant le prix de ce que vous auies tant de la Pierre que d'u y a t'il quelquun qui ne pense pas quun homme seroit insensé s'il en perdoit autant sans suiet ? Or si la raison vous auoit guidé vous en auries eu assés a ce que ie croy de ce que ie vous auois donné.</i>	
58.	<i>Car si vous auies pris de lor tres pur, et estant en fusion, vous y eussies adiouté seulement un grain de vostre pierre, il se seroit certainement uny a lor vous auries peu trauailler sur louurage avec vostre</i>	multiplication Epreuues
59.	<i>avec lequel cet or cestoit meslé si promptement alors vous auries beaucoup abregé vostre trauail lequel auries pu conduire Jusquau + rouge ou lors qu'il y seroit paruenu vous auries veu comment avec un tel et un tel saurois marié de nouuel or, vous auries veu le poids le temps et la chaleur, que pouues vous désirer d'auantage pour scauoir nostre grand art.</i>	+ lisés
60	<i>De plus puisque vous caués maintenant l'art de preparer ce igné vous deuries en auoir esté siourny pour vostre part, qu'il y eust eu peu de personnes qui en eussent pu auoir d'auantage que vous, mais ne vous aperceuez vous pas comme dieu sopposa a vostre trauail, puisque vous vous en priuastes vous mesme. Il preuoit peut estre que vous transgresserés ses saintes loix en menant une vie libertine, ou en comettant quelque mauuaise action, c'est pour quoy il vous a communiqué la science cest pour quoy je vois aussy d'une maniere sensiblé que la prudence veut que vous soies peut estre plusieurs annees sans auoir la ioiissance de ce grand don dont vous auries abusé indubitablement.</i>	+ igné
61		
62.	<i>Saches donc maintenant si vous essayés cet art sans un ferment (*1*) vous deués observer vous vous tromperés souuent et vous vous eloignerés du droit chemin, quelque soin que vous prenies et peut estre que pendant vostre vie vous natraperés pas ce grand tresor que dieu seul donne. cest pour quoy si vous</i>	grande 
63	<i>prenés la voie la plus abrégée, il se coulera une année auant que vous trouuiés le point fixe du, mais si vous prenés le contresens, vous resterés souuent derriere de plus d'une année et souuent obligé de recomancer vos depences et vos peines autrement vous aures a vous bien repentir de vos erreurs et folies. or si pendant ce temps la vostre esprit nest pas tranquille s'il est diuisé par des soins ambarassés vous trouuerés mille accidents et dangers et vous perdrés beaucoup de ce que vous aurés epargné avec peine cest pour quoy soies attentif a mon conseil, ainsy vous scaurés conditionnellement ce grand secret.</i>	Voies
64		

1 mot douteux :



65 Vous me promettres par serment deuant
 dieu tout puissant que vous vous abstiendres
 pendant tel temps de rien entreprendre
 de vous mesme de ce que je vous déclareré
 et pendant ce temps vous ne reuueles au
 cune chose de ce que ie vous auré decouuert
 et que vous serés comme enseueli dans le som
 meil de la mort, lequel ie vous ay fait
 voir aussy sur la rose et

66 Je vous proteste que sil mauoit decouvert
 sa pensée et qu'il meust déclaré tout le secret
 et qu'il meust assuré qu'il ne se moquoit point
 iay remarqué de mes yeux ces choses
 toutes extraordinaires a la veüe les
 quelles ie traitteré en peu de bonne foy
 et amplement et ne cachéré que ce qu'il nest
 pas a propos de dire.

67 Je garderé inuiolablement mon serment
 aussy le dois ie faire car il ny a aucun

+  enfant de + lart qui ne puisse par ce que
 ie luy ai dit decouvrir le reste sil le
 cherche avec un coeur droit et lentre
 prend avec un iugement solide sans le
 quel tous ceux qui le cherchent temerai
 rement sont touiours confondus.

68 Je nauré pas besoin de vous apporter da
 uantage dexemples + Lart est vray et

+ grande  seur quoyque difficile, (quoy que difficile)
 a trouuer non pas pour estre achepté
 avec les richesses dun roy. car il ne luy
 faut pas un esprit vulgaire. Si les des
 tins vous apellent, suivés moy donc
 dans ce Palais royal ou les sages pphes
 marchent librement.

Fin du 2.e liure

Livre Troisième.

1. Je chante les avantages de la Toison
d'or, sujet propre pour exercer la plume
des esprits les plus sublimes que la grece
ait iamais produit, pour moy ie montrerois
volontiers sur les montagnes des muses
pour en (ra) rapporter les agreables cadences
d'une diction pure qui pourroit enri
2. chir ce secret. Les Indes peuuent seules
se mettre en parallele avec elle, cest le grand
don de dieu, le grand art des sages, ce talent
plus estimé que toutes les choses du
monde, celui qui a une telle science secrette
doit admirer dans les autres creatures
l'excellence du createur en Ladorant de
3. tout son coeur. cest une faus qui d'un
seul coup tranche toutes les conuoitises
et la source de tout mal, celui qui la
possede ne craint point les caprices de la
fortune, il met sous ses pieds les choses
passageres, son unique occupation est de
contempler dieu, son auteur, comptant
pour rien l'or l'argent et les pierres preci
4. euses. Cest l'arbre de vie qui garantit
le corps humain de toute maladie et
renouvelle la ieunesse, qui ne souffre point
que la nature secarte, mais qui la con
serue parfaite. Tout biens saugmentent
par ce rare secret, richesse longue vie, exem
ption de maladie, ce qui est tres surpre
nant et rend les hommes étonnés.
5. Il ny a que la destinée de la mort a la
quelle tout est sujet et qu'on ne peut éviter
celuy qui le possede a tout ce que l'on peut
posseder et souhaitter en la vie pour se bien
porter, il ne craindra Jamais l'indigence,
Je nay pas besoin de dire a celui qui en
Jouit combien ce bonheur est grand mais
6. outre cela destre en possession de faire tout le
bien que l'on veut. O l'heureux estat que de
soccuper a secourir les pauvres et d'employer
ses soins a des oeuvres pieuses et a ce que
L'esprit inspire ne manquant de rien, quel
plus grand bonheur dans le monde !
7. Comencés donc muse d'un air agreable chan
tés d'une voix haute et eleués mesme vos
esprits pour publier les grandes louanges que l'on
doit a cet art, que toutes vos notes soient
conduites par un bon genie Poetique, il nest
point, pour cette science de loüange excessive,
heureux celui qui le scait, et ie puis dire
quen peu de lignes je vais vous decouvrir tous
8. ses admirables secrets. Que Cresus se cache,
qu'on ne se souuienne plus du Tresor de Midas
car il est certain que leurs richesses ne pou
voient rendre la santé a leur corps languissant
car voicy la source des richesses en nostre



Lisés

- arbre de vie, il nest point de tresor ny de
 richesses semblables, il n'est point de maladies
 qui ne soient gueries par nostre elixir. icy
 9 vous remarquerez comme dans une mapemonde
 toutes les creatures en abregé, et reduittes
 en leur perfection, vous y voyés toutes les
 miseres du monde renfermées dan un
 petit suiet, reiouissés vous, et en donnés a
 Dieu seul toute la gloire, et poursuiuons
 presentement cet agreable recit.
 10 + L'or est comme un prince souuerain a la teste
 + Lisés  de tous les corps, qui sont donc contenus dans
 le regne mineral, dont il ny en a aucun qui
 puisse le detruire, le feu le plus furieux et
 violent ne peut lendomager, sa grande perfection
 luy fait endurer les flames, lesquelles ne peu
 uent quen separer les saletés qui peuuent y
 estre Cachées. Il est comme le soleil terrestre.
 11 La ☽ est placée apres luy la 1.e en dignité, cest
 un corps parfait qui na cependant pas la
 perfection du☉. neanmoins elle souffre de
 bonne grace la durée des flames que tous les
 autres metaux eurent et ne peuuent souffrir.
 12 Les 4. autres, ☿♀♃ et ♄ contiennent tant de
 crudités quon les estime imparfaits. neanmoins
 iassureré hardiment que celui qui pourra decou
 urir la vertu interieure des planettes les
 + du☿ trouuera toutes formées de la veritable + matiere
 du soleil.
 13 ☿ est le hardy et vaillant dieu de la guerre,
 son corps est vil peu estimé, il est dune fermeté
 eccessive sassuiettissant toutes les puissances
 prochaines ou éloignées de ce qui se veut
 opposer a luy, et lon peut et doit croire que son
 extérieur grossier cache un esprit dont on ne
 connoist pas la vertu.
 14 ♀ la belle planette du dieu de lamour dont
 la beauté charme le hardy dieu de la guerre,
 + grande  + celui qui a l'adresse de faire l'expérience de
 son sel central trouuera une clef par le moi
 en de laquelle le propriétaire est assuré de decou
 vrir tous les secrets. ie nen diré pas davantage
 car iusquicy personne na decouvert cecy.
 15 Le favorable ♃ planette si brillante et si
 benigne que de tous les dieux il n'en est point de
 plus éclatant; si vostre veüe peut remarquer
 + cest le☉. nostre grand et veritable ♃, car il y a une grande
 difference entre le vulgaire et celui que nous appelons
 le nostre, qui tire son origine du vieux ♄ pere de ☉.
 16. ♄ ce dieu melancolique deuora une pierre
 + Lor. pensant qu'il auoit mangé Jupiter, et quand il se trou
 ua attrapé luy mesme, il devint sombre sans
 vouloir receuoir de consolations, car lorsque
 cette pierre Abadir eut descendu dans ses

		entrâillës, elle se change en une autre forme.	
17		Le vieux aberipe qui auoit mangé ses enfans engendra dans cette pierre un fils, qui dans les tomac de son père éprouua un mets si dur qu'il en estoit deuenu sur le champ triste, et de ce fils comme ie lay ouy raconter fut engendré le tres noble Abrettame.	
18		Outre les dites 6. planettes, il sen trouue encor un	
Lisés grande		dune vertu admirable, son nom est ☿	
+ lesprit du☉		a cause qu'il est seul messenger des Dieux, + mais il est mort jusqu'a ce qu'il recoiue la vie Jusque la il trompera les artistes entestés.	
19.		Ainsy ie vous ai nommé par ordre les dieux, ie vas presentement a la belle genealogie de cha cun deux, leur lignée leur vestement et de quelle maniere ils sont formés dans leur espece, comme aussy ie vous raconteré tout leur mérite car cela fait beaucoup a nostre dessein, cest pour cela que le lecteur doit estre bien attentif.	
20.		La matiere 1.e des metaux cest ☿ cest une humidité qui ne mouille point les mains et neanmoins qui coulle cest pour quoy elle est nommée seche. Le ☿ est a la disposition de tout le monde mais ce nest pas la Leau que nous souhaittons car	
		en nostre eau est nostre feu secret.	
21		Tandis que cette matiere retenoit la vie	grande 
		elle estoit propre pour la creation de tous les metaux, lors que la vie est retirée alors il demeure	Lisés
		immobile Jusqua ce qu'une vie nouvelle le reuiuifie, cette matiere a beaucoup d'affinité avec tous les metaux lesquels cachent en eux	
22		mesmes un☿, mais elle est unie de plus pres a lor, ensuite a l'argent puis a ♁ puis a♂, comme les curieux de cet art l'ont experimenté mais il a moins d'affinité avec leccellente	
		♀ cuivre rouge, et encor moins avec ♂ qui meprise de sunir avec elle (Luy☿) dou il	
23		paroist qu'elle (le dit☿) doit auoir plus d'affinité avec ☉ 1.nt par legalité de leurs poids, et enfin par la fermeté de leurs vrais principes, car ☉ ny le ☿ ne	
		souffriront point, qu'on separe par aucun art ny tour de main leurs principes, qui ne peu	
24		uent estre detachés, que par une seule humi	verité
		dité sortant d'eux, qui les diuise par la voie de la generation, et detache doucement leurs elements, et apres les auoir ainsy deliés, les	
25		met en estat de multiplier ; et avec une liqueur admirable qui change tous les elixirs naturels, et les reduit en leur 1.e matiere en diuisant tous leurs principes, chacun separement excepté ces deux la, cest pour quoy il nest pas étonnant que personne ne peut les détruire. si de vieux artistes ont établi qu'il ny a que les sages qui puissent deueloper cette semence secrette.	

Lisés 26

+ grande

+ ♀ d⊙

Le secret

27

Lises des
verités

28

Pere⊙

Lesprit,
mere♀

29.

+ 4. elements

30.

+ grande de
verité

31

+ grande

+

32

Lisés

33

34.

+ Lisés de grande

Or celuy qui connoist les parties du ♀ + et

qui peut diminuer ses superfluités et peut
le vivifier avec le veritable + ♀ (car il est
mort quoy qu'il soit fluide), il peut aise
ment développer l⊙ et ensuite les recongeler
lun et lautre en une essence qui peut gue
rir de tous maux tous les hommes.

O ♀ tu es la lumiere du monde, que ta nature
est admirable ! comment un corps compact est
il en possession de développer un esprit inex
primable pour accomplir nos misteres ? nous

ne souhaittons que cela cest nostre ∇ cest la
nostre feu secret : car le ♀ est un or essentiel
qui nest pas encor meur, lequel si tu peux prepa
rer par art il donne le + menstrue secret
La mere de nostre pierre qui est si rare nostre
huile nostre onguent nostre marcassitte que nous
appelons aussy nostre magnesie et nostre claire
fontaine, oeuvre de cristail qui coules des
+ 4. fontaines dans les vallées, distillant de ces
gouttes perlées dans lesquelles nostre noble
roy est laué et emporté sur la cime des
montagnes, ou il recoit des cieux la vertu
qu'il ne quitte Jamais apres qu'il a esté fixé.

Voila nostre Rosée de may, qui dispose nostre

terre a porter du fruit qui est lor parfait,
car cest la nostre eue ∇ qui aime adam ⊙ dont
elle recoit lesprit entre ses bras chose extra
ordinaire + cet esprit auoit paru auparavant
comme mort, et estant viuifié paroist da
bord de couleur verte, et ensuite celuy qui
approche du ♀ au 1.er degré de digestion me

tallique cest le vieux ♀ quoy qu'il soit vil et
meprisable a la veüe est neanmoins tout le
fondement de nostre secret. ainsy donc ♀ de
sa nature est + ⊙ de forme ♀ enne Terrestre
humide et froide. ie veux dire que le ♀ qui
se presente dabord a la veüe de chaque artis
te, qui est appelé vulgaire est inutile a nostre
dessein, si vous en voulés scauoir la raison,

son corps repondra quune chose morte
ne peut faire viure une chose morte, ny ce
qui est ame de sa substance et impur ne
peut pas causer de pureté transcendante
ny mesme ce qui est sans ame elever un
corps fixe, non il doit y auoir une prochaine
affinité autrement vous essaierés en vain vos
chymeres. comment donc faut il faire de cette
matiere. ♀ renferme en luy mesme comme
en une prison une ame immortelle, detachés

ses fers qui lempeschent de paroistre a la veüe
+ alors il seleuera une vapeur luisante comme
perles orientalles laquelle est nostre ☽ et nostre firmament
etincelant.

35	Mars par les liens d'amour est attaché a ♄ qui le deuore d'une grande force l'esprit de +♂	+ du ☉
36	separe le corps de ♄ et lun et lautre restant joints produisent une source secreta dou il coulle une eau merueilleusement claire, dans laquelle le soleil se plonge et perd sa lumiere. Dans ♄ venus cette étoille si brillante a la veüe estant mariée a mars et par luy embras	Lisés
37	sée, leurs influences doiuent estre unies : car elle seulle est l'unique voie entre le ☉ et nostre vray ♀ pour les unir affin qu'ils ne puissent Ja mais se detruire. et si ie voulois icy expli quer la generation de tous les metaux cela demanderoit un grand volume, ie me conten teré quant a present a ce traitté et repondré a ce que vous souhaittés en retranchant ces choses de plusieurs autres, qui ne sont d'aucune utilité a la connoissance de nostre art.	
38.	et ie vais continuer a vous enseigner Le + fondement certain, sur lequel un artiste peut sassurer, sans sambarrasser de choses qui pui ssent le troubler dans sa recherche, car iay dessein deuiter toute obscurité aussy bien que tous les mots douteux affin de traiter plus au long de tout ce qui est le plus conuenable.	+ 
39	et d'abord ie montreré la définition de cette rare substance que nous estimons tant laquelle change la forme des metaux et conuertit les corps imparfaits en sorte quaux yeux au toucher et a la coupelle, ♄ le ciment Royal et a tous essais ce qui estoit auparauant volatil devient parfait. cest une substance metallique parce	
40	qu'autrement elle ne pouroit pas sunir avec les metaux et avec ♀ l'essence du soleil, ou est la digni té de lor, et elle ne pouroit pas Tteindre le ♀ cru, le ♄ et tous les autres metaux comme elle fait et y joindre la fixation parfaite de ☉	+ ♀
41.	et le poids. mais elle surpasse encor la sim ple vertu de lor, autrement elle ne pouroit pas luy communiquer la moindre partie de sa tein ture, or il faut qu'il soit luy mesme alteré, puisque rien ne peut graduer une matiere non meure Jusqua son propre degré a moins qu'il nait une maturité transcendante. elle est d'ailleurs de nature spirituelle autrement elle ne pouroit Ja mais penetrer les corps, pour separer le pur de lim pur, et les porter a pouuoir souffrir lors de leurs examens toute la violence du feu, et cette opera tion demande une medecine du dernier degré de perfection. cependant outre la puissance pene tratue, elle doit contenir une merueilleuse fixi té puisque naturellement on ne peut pas donner ce qu'on na point, ny arester celuy qui prend la fuitte que par un agent fixe, icy l'esprit et le corps sont meslés ensemble. Ainsy pour dire tout en peu de mots nostre pierre nest rien autre chose que	
42		
43.		
44		

+ ♀ d☉

45.
La ☿ lisés

46
multiplication

+ de vertu

47

+

48



49.
+ ☿
proiexion

Lisés

50
Proiexion

Lisés

51
+ proiexion

53

La véritable essence + de lor. Sa teinture son
♀ dans lequel affin qu'elle puisse accomplir
ce que nous cherchons, le corps renferme l'esprit
et tous deux ensemble forment une nouvelle
substance, un esprit reel et neanmoins un
véritable corps. Cest une poudre impercep
tible, semblable aux atomes du soleil blan
che pour le blanc et rouge pour la proiexion
du rouge, les metaux qu'elle teint sont plus
purs que ceux de la miniere, et sa perfection
est telle que celuy qui la possede pendant
une heure de temps et moins peut bien com
mander en tout lieu aiant un empire absolu +
sur les 3. Regnes. elle est dabord d'une tres
petite vertu en comparaison de la force qu'elle
acquiert par de frequentes circulations : celuy
qui la dissoudra et puis qui la recongélérà
de nouveau, trouuera nostre grande medecine
qui conuertira + des parties innombrables de
metaux en la grande perfection de lor. Elle est
pesante, cependant elle se diuise en grains.
Cette poudre paroist molle comme de la soie, on
l'introduit dans les metaux fondüe comme de la
cire, affin qu'elle penetre dans
leur ventre comme la pressure penetre dans le
laict, et le caillé dans un instant. car voies
comme Lhuile bouillante imbibe sur le champ
et penetre le papier brouillard, de cette maniere
nostre pierre penetre dans les metaux mols bien
fondus sans ebullition quand par la violence du feu
ils sont mis en fusion ou bien y reduits par une
chaleur ardente sils sont durs, pouuant souffrir
un feu violent. ou si vous aués enuie de proietter
vostre essence ♀ sur du + ☿ il doit demeurer sur
le feu iusqua ce qu'il fume et commence a seuaporer
uous aresterés aussy tost sa fuitte en y Jettant
promptement un ou plusieurs grains selon que la pou
dre sera multipliée qui fixeront ☿ qui estoit
auparauant fugitif. Il est mieux de proietter
aussy cette rare medecine dabord sur une portion
de ce metal ☉ simple pur, qui produit leffet
de la Poudre, du ☉ et de la ☿ La rouge agit
sur lor et mesme sur l'argent. Jettés une part
de vostre pierre sur 4 de metal parfait ou mes
me sur 5 pour une. Alors cette masse deuïn
dra fragile comme du verre, d'une couleur claire
et tres brillante et viue, et cependant non
et , aussy vous verrés sa vertu diminüer
elle paroïstra tres brillante a la veüe, sem
blable a un beau ruby, alors aiés soin de pro
ietter cela sur du ☿. proiettés une Partie sur 10.
quand vous aperceviés que la couleur et teinture di
minüe, ce qui estant fait vous aurés bientost a
vostre volonté par le feu un ☉ ou une ☿ tres par
faiite. conduisés ainsy vostre operaton et soiés
assuré qu'il sen ensuiura un or ou un argent tres
purs, et si vous augmentés vostre soufre en bonté.

ou en poids vous pouués trauailler de sorte

que vostre fond ne se consumera point par l'usage + grande 
que vous en ferer, Cette pierre renfermant un si grand
pouuoir que semblable au feu elle est capable
de se multiplier en poids aussy bien quen vertu.

54. et dignité. Jay veu une fois et trouué par expe Lisés
rience, (ce qui surpasse l'imagination) qu'une por
tion de lelixir rouge, ce que je vas déclarer pour
l'auantage de ceux qui peuuent trauailler a
cette science par laquelle on reconnoistra bien
qu'elle nest pas inutile comme plusieurs se le
55 persuadent. Car il y en a qui quoy qu'ils ne conuien

nent point de l'art, sont forcés par raison et + grande 
par le temoignage de ceux qu'il seroit iniuste
de mepriser, mais ils ne cessent de se plaindre de
la + science, nentendant pas toutes nos belles et ve
ritables operations. Les vers suiuaunts vous apprendront
a les connoistre et eviter ce qui conuient. car s'ils
56 pensent que nous separions l'ame de lor dont une
masse ne renferme qu'une + petite substance, quoy + 1. 03 un demy

gros.

qu'elle teigne le ☿ avec fixation et soufre ensuite
toutes les epreuves et essais du feu que lon
donne a lor. mais lor dont vous aués tiré le ♀
57 est détruit, ainsy toutes vos peines tournent une
fois a vostre desauantage quelque d'iuertissant
que cet oeuvre vous paroisse, il ne peut pas garen
tir les hommes de misere, ainsy il en couste
beaucoup pour acquerir nostre science et en connois
58. tre la possibilité, au lieu que iay veu comme
Jay dit nostre Poudre si augmentée en vertu
que cela est incroyable, qu'une si petite quantité
qua peine elle paroist la grosseur dun grain
pouuoit changer en or une si grande quantité
de matiere, qu'on peut l'estimer et dire que
cest une fable si on ne la voit. Il ny a per

59. sonne qui puisse par art atteindre a ce nombre
par la richesse quelque grand seigneur qu'il soit neanmoins
sa teinture estoit tres solide, car Jay proietté
ce grain ou la perfection estoit si abondante
sur une once de ☿ Laquelle fut faite toute et
dont un grain fut ietté sur 10. fois autant
et tout fut fait encor medecine, et apres
cela ne suffisoit pas pour la reduire en metal
et la medecine nestoit point diminuée. C'est

60. a dire 1. 03 sur dix, puis sur cent 03 et tout fut fait
encor medecine, et prendre ensuite une 03 de cette
poudre que ietterés sur dix 03 de ☿ nest point assés
de ☿ pour estre fait metal, il en faut dauantage
et la medecine nen sera point diminuée du tout grande projection
par ces projections si souuent reiterées au contraire
a la fin 1. 03 teignoit 90.000 03 de ☿ en pur or.

61. Apres cela cessés désormais critiques teme
raires de blamer cet art si noble si utile et si
Juste. Ce ne sont pas les sophistes qui détruisent
cette grande science, ce sont uniquement ceux qui la re
cherchent pour soutenir leur cupidité et lesquels

- abusent le monde et trouve valeurs a leurs tromperies
62. decouuertes dans ce traitté. mais vous qui aimés
la verité soies sirconspect, donnez vous de garde
et ne vous laissés pas facilement tromper, car
soiés persuadé, que tout ce qui a esté inuenté
par ceux qui ont esté poussés par envie a
traitter de cet art n'est pas vray. il y en a
tres peu en certains livres, en dautres a peine
63. y en a til quelques tiltre. Car sachés que cet art
demeure vierge, quoy que plusieurs amateurs
le recherchent avec passion, il meprise les soph
istes et dedaigne touiours de demeurer a costé
de la fauceté, neanmoins plusieurs s'empresment
de remporter la toison dor, ce qu'ils desirent avec
passion comme estant le chef doeuure de lart.
64. mais un veritable enfant de lart estime la
sagesse au dela de tous les biens terrestres, il ne
desire qu'elle, et ne meditte point follement sur les
richesses pour aspirer aux honneurs, ses études
se portent toutes a connoistre et a bien estimer
65. les richesses de lesprit. Cest pour ceux la que Jay
dessein decrire ce trauail, ien exclus les autres
en les auertissant de corriger leurs folies et de re
noncer a ces imaginations, qui les trompent et
detruisent leur oeuvre, parce qu'il est constant
qu'un secret veritable ne peut se decouurir
66. par les erreurs cest pour quoy nostre art que nous
estimons tant nest pas comme plusieurs le concoi
uent fausement par la peine, et mesme par la
depenche que les imprudents croient si malaisé,
mais il peut avec la permission de la nature
se + perfectionner au rouge en moins dun an comme
je vous le feré connoistre a present, et celuy qui re
gretteroit ce temps la qu'il rappelle dans son esprit
qu'il nest pas moins de temps a attendre et a esperer
la recolte de son grain, lequel quoy qu'il soit semé
au commencement de lautomme nest pas neanmoins
recueilly ny battu et prest a mangé quapres
plus de 12. mois dattente et cependant il ne sennuie
point, au contraire il attend que lautomme lhy
uer et les pluies du printemps soient passées
et quand la chaleur de lesté a desseché les dernieres
pluies enfin, il attend la moisson avec esperance,
et ne simpatiente point de ses longs delais, cependant
luy en reuient il 8. ou 10. pour un de profit. son trauail
est continuel et les disgraces qui peuuent luy arriuer
innombrables, de sorte que personne ne luy peut
assurer une bonne recolte, neanmoins malgré toutes
ces fatigues ces hasards, et ces longs delais le doux espoir
adoucit toutes ses plus grandes amertumes. Si quelquun
souhaitte en connoistre la depence ie donneré
la décision des sages; par cela mesme celuy qui
voudra suiure cette voie peut essayer sa capacité
et se persuader que si sa depence eccede + 5 ^{lb} sterlin
il est vray semblable qu'il ne peut pas reussir, ne
sachant pas nostre art.

Note du traducteur : Le numéro de paragraphe 71, est absent du manuscrit,

- Il est vray que la chaleur du feu demande une depence
 continuelle, mais avec la mesme chaleur ie peut
 traualler a plusieurs ouyrages de chymie. que sil
 veut entrer en lice il peut epargner la valeur
 sur dautres ouyrages, sur lesquels par ce moien il
 peut, pour passer le temps, faire Journellement les essais
 desquels ouyrages ie vais vous entretenir parcy parla
 72. mais sil noccupe quun fourneau et un vaisseau
 toute la depence sera plus de 10. ecus, et neanmoins
 il aura abondamment de + quoy, pour le reste de sa vie + grande valeur
 quand il feroit une depence egalle a celle du plus
 grand roy de la terre, puisqu'il la peut augmenter a l'infini.
73. mais celuy qui estime la conoissance naturelle ne
 peut pas tellement ignorer cette vraye science qu'il ne
 scache quelque secret pour occuper le feu, et il ny en a
 guere dont la curiosité ne le porte a faire essay
 de plusieurs secrets chymiques, ceux la pourront
 74 disposer leurs fourneaux de maniere quavec un
 mesme feu, ils peuuent putrefier diger et fermenter
 distiller et ainsy epargner la peine de plusieurs
 fourneaux, et pour les ouyrages vous pouués auoir assés
 de chaleur sans qu'il puisse retarder vostre ouyrage
 75 secret. mais quoy sil nen coustoit que 20. ecus dont
 la moitié peut suffire sy lon traualle iuste, et
 quoyque louurage ne + se perde souvent par accident
 neanmoins la perte par rapport a ce qu'il en couste
 nest pas considerable et lon ne peut pas mettre
 le hasard en comparaison du profit que lon en retire
 quand on reüssit, quoy qu'il soit tres rare de rencontrer
 76 une personne qui y soit paruenue. car quoy que pour
 faire entierement loeuvre il ne faille quun vaisseau
 un fourneau et une seule chose, une regle et un feu, Lisés
 neanmoins une personne peut aisement bien conduire
 avec un mesme feu plusieurs vaisseaux Jusqua la per
 77 fection de loeuvre. Il suffit de mettre dans un vaisseau
 autant de matiere que peut couster une 1/2 03 d0 laquelle
 estant fermée avec le sceau dhermes on ne doit pas
 craindre quelle soit perdue, a moins qu'il nariue quelque
 beueüe lesquelles ie vais fidellement vous montrer a euiter.
- 78 De plus comme la matiere dont nous nous seruons pour cette + loeuvre
 oeuvre est 10 et le ☿ que nous faisons cuire Jusqua ce qu'ils
 ne se separent plus, gardant la forme de leurs principes Jus
 qua ce que le feu les tue par vraie putrefaction. car
 79 a quiconque dieu fait la grace de lauoir ne peut que
 par un tres grand accident impreu voir son traual
 détruit auant qu'il finisse sa course, puisque donc il ny
 a aucune chose qui puisse faire perdre une chose sy
 80 estimée dun sage, et si son ouyrage nest pas acheué
 ou comancé par une voie conuenable, il ne peut que
 perdre son temps et son charbon, qui ne luy causeront
 pas grand domage puisqu'il peut aussytost recomancer son grande
 traual comme il le Jugera a propos et lor estant comme il
 estoit auparauant aussi bien que le☿, ainsy je vous ay
 81 conduit bien auant dans vostre chemin et ie vous conduiré
 encore plus loin en veritable amy. faites avec discretion
 ce que ie dis car ie montreré la veritable voie de se con
 duire, mais demandés a dieu avec moy qu'il vous conduise vous
 et moy, affin que nous ne nous egarions pas.

Livre quatriésme.

1. Nostre muse a fait retentir lhonneur de l'al
chymie, ce suiet semble si noble et si louable
et meritte dautant plus une estime incomparable
que bien des gens lont regardé comme une chose celeste.
Or lunique chose qui reste presentement a expliquer
2. est de scauoir comment et par quel moien on y peut
paruenir. Car ceux qui ont cherché cet art avec
beaucoup de depence et de temps nen ont peu
rien obtenir que la besace, naiant pu paruenir
a cette science, depuis qu'elle a esté fatale a plusieurs
qui se croioient scauants, la plus part des hom
mes la considerent comme un art tout a fait
3. imaginaire. qui est celui qui na pas entendu des
plaintes de ceux qui aiant esté reduits par cette
voie et recherche a la mendicité, ont vescu en de
sesperés, mais qui est ce qui a entendu dire a quelqu'un
qu'il auroit par le moien de cette science multiplié
ces richesses, cest pour quoy quelques uns disent que la
chose n'est qu'une fable que les artistes ne sont
pas capables de deffendre.
4. Je ne mengageré pas a éclaircir toutes les erreurs
des artistes, parce que le lecteur nen tireroit qu'un médi
ocre profit, Il aimera mieux sinstruire des loys
de la nature que de sembarrasser a examiner les
sophistications des ignorants. Neanmoins ie ne
5. laisseré pas par occasion de blasmer les fautes
des artistes qui secartent du vray chemin en
se persuadant vraiment de reduire la nature
comme une masse de cire, car ils trouuent par
experience quand ils font essay de leur rare chy
mere, que leur Trauail est hors de lespece et
vont errants comme une plume agitée par le vent
trompeur de leur folie.
6. La 1.e matiere que nous prenons pour nostre trauail
+ Lisés nostre est uniquement + Lor et le ☿ incorporé avec luy comme
oeuvre nous scauons et nous les cuisons Jusqua ce qu'ils
soient liés intimement lun et lautre. Ils meurent
tous deux dans cet ouvrage et se corrompent
par la putrefaction, apres quoy ils sont lun et
lautre regenerés dans la gloire immortelle.
7. car nous nagissons pas de la maniere que Limpru
dent expliquent nos parolles; Par lor ie nentends
pas comme eux ie ne sais quelle substance vile,
car plusieurs se confondent avec ses notions
ne songeant pas que ce qu'ils prennent dans l'art
pour leur or nest pas nostre or, qui soit de lor
dont on fait la monoie, et que le leur nest que de
8. lordure selon leur folie. Car ils sont toujours
obligés de confesser a la fin de vive voix cette
+ L☉ verité, parce que tous les sages ont arresté que lor
estoit lunique matiere et neanmoins ces impru
dents expliquent les choses de maniere que pour
épargner la depence de + lor, ils se contentent sou
vent de prendre de la merde. O les pauvres
9. fous lun assuietit son corps a un régime de

10.	viure, ne mangeant rien que par poids et mesures, agissant en certaines heures, et demeurant en repos en dautres, et il ne rabattroit pas un moment du temps qu'il a coustume de donner a tout cela, pour entretenir son corps dans une par faite santé. Ainsy lors qu'il se trouue en par faite santé il choisit un lieu particulier pour faire ses excrements et il a soin de la fermer a chaque fois, et cela + en dépit de la nature doit produire de lor en faisant de la merde. la Pierre des pphes, et pour qu'il ne semble que son expe rience soit établie sur un fondement de sable sorti de sa teste, il cite en sa faueur le sage morien qui dit que nostre pierre se trouue uniquement dans les + nostre + fumiers, que quiconque len pourra extraire la trou putrefaction.	grandes folies et ce qui suit aussy
11	uera infailliblement dou il conclut que la cher che ailleurs est un aueugle, car que signifie ad iouste til ce tas de fumier, sinon lexcrement humain, puis qu'il dit luy mesme au Roy Calid que sil vouloit regarder dans luy + mesme il decouuriroit infailliblement la vile miniere (ou matiere) de nostre pierre secrette et qu'il nauroit pas besoin den faire experience ailleurs.	+ son sang et sa semence.
13.	un autre adiouste a cela lurine, cest la dit il le ☿ que les sages cachent, au défaut duquel tant daccidens empeschent les artistes de reussir et les font glisser tres follement a costé, il mesle avec cela de lesprit de vin fortement rectifié croiant par la attraper nostre pierre divine. Plusieurs	
14	la cherchent dans les vegetaux, dautres dans leau C. ou la Rosée telles quelles tombent du Ciel, dautres choisissent les sucs de crapaud pour leur vraie matiere les preparant avec larcenic, et il ny en a pas peu qui tachent de trouuer nostre pierre dans la fiente calcinée en poudre	erreurs
15	par les rayons du soleil. dautres recherchent avec passion les influences de la ♃, quil esperent attraper dans un verre, dautres vou droient fixer sur quelque chose les couleurs du firmament et les projetter ensuite, ainsy rado tant dans la recherche de nostre pierre tres precieuse ils ne latrapent Jamais. dautres simaginent que le salpestre est la matiere et extrauagant la dessus, ils cherchent des terres choisies et neufues, argileuses, rouges ou autres et par des lessiues ils en tirent le ☿. dautres cherchent de tous costés des ossements dhommes morts, ils prennent des squelettes reduits en poudre et trauaillent comme des esclaves autour de ces beaux suiets, pour y trouuer la plus precieuse des pierres, dautres assurent et iurent quelle se trou ue dans la marne, dautres dans le ♄ C. dans L ☿ et dans le miel, ces pauvres entestés sont a plaindre dans leurs folies. mais raisonnés avec dautres sur leurs ouurages ils vous entretiendront	
17		

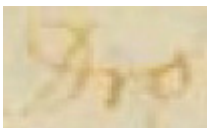
- dun vilain sperme monstrueux appelé + pansper
mion, ce doit estre la sans contredit le Cahos
pour me seruir de leur expression de luy et par
luy toutes les choses de la terre sont engen
drées et produittes au dehors. Il na point
18 de forme particuliere, mais il a une essence
indéterminée, cest pour quoy il est disposé a
engendrer toutes choses disent ces pauvres
aueugles, ils croient y voir quelque chose et en
sont rauis d'admiration et ne scauent ce que
19 cest. Cest la leur or viuant leur ☿ caché
cest la leur limbus, cest leur feu tres secret
et cependant ces stupides et insensés ils ne
saperçoient pas de leurs erreurs, et de l'inuti
lité de toutes leurs matieres et que tout cela ne
20 vaut rien. Car ce qui negalle point en poids
le metal n'influera iamais dessus. hélas
comment la nature auroit elle si fort oublié
ses loys étroittes pour satisfaire la pauvre ima
+  verité gination de ces resveurs + le plus ignorant
metalliste concoit bien que ce qui nest point
metallique ne peut pas sinsinuer avec les me
21 taux. Cest ce qui fait que les feces crues dans
les metaux immurs ne sont pas iointes a
leurs parties centrales, et il ny a personne des
prit dans l'alchymie qui ne scachent, que si
les feces estoient separées par art elles seroient
distinctes de la matiere pure. Sil y auoit donc
22 un sperme qui pust ainsy engendrer des animaux
et des vegetaux, ce qui seroit surprenant a
voir, il ne pouroit pas neanmoins produire
des mineraux, la raison en est euidente cest qu'il
faudroit qu'il se penetrast luy mesme dix fois
+  23 pour engendrer un metal puisque + Lor de 16
fois son poids, et que leau est l'unique aliment
qui done accroissement a la substance des
vegetaux, et que de la les animaux sengraissent, il ny
a pas grande difference entre le poids de la chair
et du bois, cependant le mesme sperme nengen
24 drera pas lun et lautre ; Bien que generalement
parlant il semble y auoir dans la matiere une
affinité tres éloignée, cependant un cadaure
que lon mettroit au pied dun arbre pour le fumer
peut luy donner lieu de porter son fruit. Le
bled nourrit les creatures viuant ce qui prouve
25 de quelqu'affinité. mais lor les pierres precieuses
ou autres pierres, ou telles autre chose semblable
paroissent si éloignées de l'aliment de L'homme
que de la beste qu'ils ne calment en aucune mani
ere laquilon de leurs apetit, car leur nourriture
nest bonne a rien, et cela prouve qu'il y a une si
grande distance entre ces choses qu'elles ne se rencon
26 trent Jamais. car entre les choses qui sont trans
muables les unes aux autres il doit y auoir

- une grande sympathie et ressemblance médiatrice
- antecedente autrement quelque + soin que vous preniés + grande  et
vous ne pourés pas les unir. ainsi nourrisés les verité
metaux de leur propre humidité et non pas + lisés
hors de leur espece. mais considerés bien ce que
ie vous dis la et pesés le bien au poids d'un
subtil esprit, il sera tres lourd. Il est certain
que la nature scait composer un corps metallique + lisés
d'une eau quand une fois la semence des metaux
y a fixé sa demeure, elle prend occasion de
trauailier, neanmoins il est constant que la nature
mesme sera contrainte durant toute sa course
de se renfermer dans ses bornes.
- Ainsi la semence humaine reside uniquement
dans l'homme comme celle de la beste dans
la beste et de plus il y a un + esprit qui conduit + ☿
chaque chose suivant la regle qui luy est pres
crite avec tant de iustesse que rien ne le peut
detourner de son cours ordre + cet esprit est
aussy renfermé dans un corps grossier. + cest lor
- Pour quoy donc aueugles insencés que vous estes
cherchés vous dans des suiets tres etranges
nostre pierre secrette ailleurs que dans + lor + grande 
qui peut changer en poids et fixer les me a lire
taux cruds, pensés vous que cette admirable
vertu soit cachée dans de l'argille dans le ☿
sels  : marcassites &c, dans l'urine dans
l'ordure ou dans la rosée, animaux ou vegetaux,
non elle nest que dans lor et son + semblable + 
Jointes tres purs en poids et mesures, et aprenés
nos secrettes et tres veritables operations.
- Il vous faut donc conclure que lor est l'unique + conclusion
suiet de nostre art, puisque par luy nous cherchons
lor pphique, il ny a point de veritable pphie qui
ne l'assure et de son experience ne le prouve, cest
la le vray fondement certain de tous nos secrets.
- Je n'auray pas besoin de deueloper les énigmes
des sages qui écrivent sur ce suiet d'une mani
ere toute extraordinaire, puisque plusieurs
par grande malice ont imaginé diuers moiens
pour cacher la verité, laquelle ils promettoient de
deueloper et d'autres qui nen savoient rien
ont neanmoins écrit avec bien de leffronterie
et de la hardiesse. Toutefois ie dois confesser
que morien, ce noble enfant de l'art auroit
d'une maniere obscure exprimé la verité !
(quoy qu'il ne laie pas fait par esprit trompeur
bien que d'une maniere cachée). Calid a éclaircy
cet endroit ne simaginant pas que cela
seroit mis en lumiere. Il dit que sans + lor on + ☉
ne peut teindre en or, il a esté citté par aristotte calib.
puisque'il auertit le roy de rentrer en luy mesme
pour trouuer la matiere de nostre pierre, son
unique pensée estoit de Le faire souuenir que chaque Lisés

- + La verité chose produit son espece comme il auoit luy
mesme engendré son semblable, ainsy + lor
est produit de lor. cest une loy prescrite
34. a la nature ; encor que lor soit le seul
metal tres parfait, mais de telle perfection
qu'il ne peut pas relascher aucune de ses parties
sans alteration, ny receuoir aucune portion
de ce quon luy veut adiouster, mais il est
35 seulement auily pour un temps, et il ne fait
rien au dela de son abaissement. Jen ay donné
cy deuant la raison, et de plus ie dis que
cest sa corporalité qui empesche de faire
dauantage, sinon de se mesler confusement
dans la fusion, chaque chose retenant tou
iours ses qualités propres et distinctes quoy qu'elles
paroissent a la veüe unies ensemble.
36 Cest pour quoy il adioute prudemment qu'il doit
trouuer certainement nostre pierre secrette dans
+ verité un tas de fumier, cest a dire que lor doit estre
conduit a une putrefaction comparée a du
fumier, autrement personne ne peut y reussir
dune autre maniere au dessein qu'il a de
fixer les metaux qui sexhalent au feu.
37 Les allegories dont les sages se seruent pour
declarer nos secrets cachés sous des noms de
choses tres communes, font que celuy qui ex
pliquent leurs sentiments a la lettre se trompe gros
sierement. or il ny a point dhomme assés ex
trauagant pour simaginer dauoir un cheual
quand il achepste une cheure.
38 Mais il y a de certaines gens, que quoy qu'ils
fondent leur science sur lor et qu'ils tachent
de lauoir poury et putréfié, ne veulent pas
Lisés neanmoins se seruir de lor vulgaire, mais
le reiettent avec mepris, car disent ils tous
les sages concluent dune voix uniforme que qui
prend de lor vulgaire est un ignorant, car tous
39 les auteurs disent unanimement que nostre or est
fort different du commun, que lun est mort et lau
tre renferme un esprit vital, il paroist seulement
semblable a lor vulgaire, ce qui fait que celuy
qui le choisit secarte de la voie naturelle.
40 mais celuy qui considere bien les loys de la
nature trouuera que lunique chose est + lor, que nulle
+ L C. autre substance sous le ciel ne luy peut estre
comparée cest nostre pierre que nous digerons
+ nostre en une + pure essence, qui peut teindre et faire
souffrir le feu aux metaux imparfaits, les
rendant semblables a lor. car qu'est ce que lor
41. cest le plus pur le plus fixe et le plus pesant de
tous les metaux, il ny a point de metal ny
mesme de mineral qui puisse par aucune adresse
Lisés la humaine estre porté a la perfection de lor
verité que par luy mesme dont nous composons nostre grande
Pierre. cest donc de lor reel dont les scauants
et sages pphes conuiennent. Ainsy lor est donc
42 la noble semence de nostre Pierre pour nostre grand art

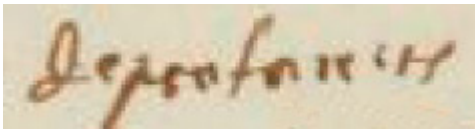
	<i>Il est neamoins etroittement resserré, de sorte qu'il est mort, ainsy il a besoin destre ouuert par art, autrement on se moquera de celuy qui tra</i>	<i>verité</i>
43	<i>vaillé sur lor qui ne peut montrer sa vertu actiue auant que destre reduit en eau. Considerés un grain de bled dans lequel il y a une vertu actiue et multipliante, il faut neanmoins qu'il soit mis en terre, qu'il meure et quen pourrissant il passe par les sombres nuits de la corruption, dont on ne peut veritablement</i>	
44	<i>lappeler semence mais bled dont lhomme et la beste tirent leur nourriture. quun laboureur insensé iette son grain dans le feu dans lesperance den recueillir la moisson, personne ne setonneroit si son dessein im pertinent deuient infructueux, et pour arester son extravagance ne pouroit on pas sans balancer luy dire que le grain nest pas celuy</i>	
45	<i>qui se multiplie par cette voie, mais il en est detruit, parce que chaque chose doit repondre iustement a leffet certain de sa disposition, ainsy les operations changent les conditions des choses sur lesquelles un artiste doit bien en auoir égard. Le bled moulu en farine nest pas semence</i>	
46	<i>mais cest la matiere pour faire du pain, a cause que sa puissance veritable est morte, sil est mis au four a (*1*) il fait de la biere au lieu du pain, sil est preparé pour faire de lamidon, il nest pas propre a faire de la biere, ny a faire du pain, estant fermenté il aide a rendre le vin bon, ou quand il est calciné par le feu pour lors il seloignera de toutes les dites operations, et rendra un sel fixe.</i>	
47	<i>Ainsi on peut composer mille autres choses dune mesme substance parfaite dou il est eui dent que celuy qui manque dans la disposition et larangement de ce sur quoy il peut trauailler qui soit propre a la fin qu'il se propose, quoy quil prenne en main la veritable + matiere, nariue</i>	<i>+ on en peut faire mille erreurs.</i>
48.	<i>ra cependant Jamais a son but, parce qu'il prend des voies toutes contraires a nos operations. Appliqués cela a nostre suiet et supposés quune personne prenne de lor et du ☿ vulgaire et qu'ils les ☿☿☿, quoy que cela soit tres propre a ceux qui trauaillent a dorer superficiellement, ce nest pas</i>	<i>Lisés ce quon croit Loeuure.</i>
49	<i>neanmoins la vraie matiere, car nous euitons cette maniere de trauailler. On suppose que cet ☿☿☿ soit mis en digestion a une chaleur circu lante, ie conuiens bien qu'il donnera un precipité quand toute la vapeur du ☿ laura penetré, neanmoins cela est bien different de nostre pierre, a laquelle tout ce trauail deuient tout a fait inutile. mais</i>	
50.	<i>quand cet or est temperé avec son humidité et mis dans un vaisseau scellé hermetiquement et digeré a une chaleur conuenable, aussy tost il commence a agir, car estant disposé de cette maniere, il ressemble a de bon grain mis dans de bonne terre et enfin il augmentera luy mesme son espece</i>	<i>Lisés la verité</i>
51	<i>que dois ie adjouster a cela la raison et mesme les temoignages des sages nous conuainquent Jusqua ne point douter que lor ne soit nostre vraie matiere que lon doit mesler avec nostre veritable + eau que tant</i>	<i>+ Loeuure Lisés</i>

1 mot douteux :



		de gens (de gens) cherchent et que si peu trouuent et que lon doit disposer dans un vaisseau con venable, qui doit estre bien fermé et avec bien de la precaution sur un feu conuenable, aiés soin que vostre feu soit continuel ny trop fort ny trop foible, et alors ie vous engage ma foy et mon honneur, que le succès de vostre trauail ne sera point reprehensible.	
52	Lisés		
53.		Lor donc est de lor quand il est empreint cest une monnoie, quand il est façonné dune certaine ma niere il est un anneau, ou bien quand il est dissous dans L [☿] et precipité par lessence de tartre il est reduit en une poudre que lon appelle or fulminant Cet or fulminant a la moindre chaleur fait feu et éclatte avec un bruit epouuantable mettant en piece avec grande violence tout ce qui luy resiste en se precipitant, sa puissance est si grande quon a de la peine a le croire. cela et plusieurs autres curiosités ont esté éprou vées par plusieurs artistes. cest ainsy que si lon se sert de lor et qu'il deuient la matiere de la cho	
54.	or fulminant		
55		se a laquelle on le destine, mais il nen + est pas ainsy du + nostre qui doit par un mou uement conuenable devenir la chose a laquelle il est destiné : alors il est nostre soleil et nostre marcacitte Jointe <u>a une + autre lune</u> , nostre claire + fontaine de cristal. comme toutte sorte de terre nest pas propre pour toutte sorte de semence de mesme toutte eau metallique nest pas propre pour nostre art, ceux qui trouueront notre vraie + eau ont la partie cachée de nostre excellente Pierre, et sils la peuuent ----- ----- marier et digerer avec le soleil dans <u>sa + demeure</u> conuenable avec un feu pro portionné, ie puis dire hardiment qu'ils doiuent ariuer a larbre hesperien, et en arracher les pommes qui sont telles qu'elles peuuent pousser lor corporel a un degré qu'il sera capable de penetrer et teindre et fixer en or tres fin tous les métaux imparfaits.	
+ grande	+ ☉		
+ ☽			
+ esprit			
56			
+ L [♊] des sages.			
+ la ☽.			
57			
verité			
58		Or si vous desirés aprendre le secret de ce ☿ écoutés moy car cest une eau qui neanmoins est un + feu	+ (*1*)
Lisés			
+ grande		qui assuiettit les + corps par leurs degrés fixes et les volatilise a peu pres comme un esprit pur, apres quoy il les rend capables de souffrir toutte la violence du feu. cette eau coulle de	+ lor et la ☽.
59			
+ les 4. elements		4. sources, elle est composée de Trois seulement 2. et	
Les 3. principes		une, cest Lunique bain ou nostre Roy se baigne,	
2. matieres dune		cest nostre rosée de may : cest nostre pierre volatile	
racine		notre oiseau dhermes, qui seleue sur les mon tagnes et qui crie sans voix. Cest la race de	
60		Saturne qui garde le puits dans lequel + ☿ est forcé de se noier et dans lequel ☿ montre sa face, qui paroist vive Jeune et tendre puis les esprits des deux sont confondus car ils ont besoin destre corrigées lun par lautre. pour lors voila une Etoile qui tombe dans ce puits et la terre reprend sa lumiere avec ses rayons brillants, que + venus y adjoute son influence car elle est la nourice de nostre pierre diuine, et le lien de tout ☿ cristallin cest la fontaine dans laquelle nostre ☉ doit mourir. cest nostre suc lunaire, cest nostre ☽ cest le Jardin des hesperides, heureux ceux qui le scavent preparer. ils peuuent dabord monter sur	
+ L [☿]			
61			
Lisés			
+ ☿ en ☉			
62			

1 mot douteux :



- la cime de la montagne pour en bannir les
tenebres et l'obscurité iournaliere de l'art dont
vous mallez entendre parler.
- 63 Prenés cette substance qui est lenfant du grand *h* cest
le serpent qui verra deuorer Cadmus et ses
compagnons, quoy qu'il soit soüillé neanmoins
le lauerés doucement de sa noirceur Jusqua ce que
la *D*paroisse dune grande et brillante clarté
scachés alors que le jour est proche.
64. Vous verrés un cadaure dissequé, qui est nostre + la putrefaction
crapaut tres venimeux paissant dans un lieu
bourbeux neanmoins fort estimé de nous, faites
luy perdre son venin, a quoy lon pourra reussir
par la saignée, conservés ce sang avec grand soin
Jay decouuert icy tout ce que Jay osé dire
pour instruire les vrais enfants de l'art.
- 65 Elevés cela en haut par 7. aigles, car lair mon + les imbibitions.
tera vistement avec lair, qu'il descende autant
de fois en terre, car la terre luy doit donner son
influence, eloignés en les feces avec un feu
doux, voilà la substance que vous désirés avec
- 66 tant d'amour cest une eau luisante tres claire
mettés la avec le *o* en iuste proportion, puis
vous appliqués a regler une chaleur conuenable,
Alors vous vous + instruirés vous mesmes du reste, le + grande *R*
lion estant en colere Liurera aux aigles un
combat sanglant, et tout sera terminé par
une + nuit affreuse. + Putrefaction.
- 67 Mais quelque demangeaison que vous aiés de regarder
prenés garde que vostre impatience ne vous porte a
transgresser dans ce trauail les loys de la nature,
car lon nest pas plus dans Lerreur a legard du
chaud et du froid, que celui qui par un esprit
turbulent, ne peut pas attendre le moment de ce quil
voudroit voir.
- 68 Ne remués ni nouurés point vostre vaisseau,
autrement vous interromprés et mesme detruirés
vostre ouurage, dailleurs de peur qu'il ne sen aille en
fumée vous naugmenterés point le + feu, il ny a + prenés y
rien que vous deuiés tant craindre pendant tout le garde
temps de vostre trauail, car une heure de trop grande
chaleur vous coustera bien cher.
69. Si lon trouue que cet ouurage soit aussy bien receu
du public comme il le meritte, Je publiré dans
la suite en 3. liures la 2. partie qui concerne
la vraye pratique, et cela dans le dessein de
satisfaire lamour et le dessein studieux.
receués presentement celui cy, acceptés le et le
lisés pour lamour de celui qui le donne pour
vostre salut et a la plus grande gloire de Dieu.
Fin de la 1.e Partie
Anonymus Philochymicus anagramatise mene
Georgius Startkey
Vir gregis custos
L'homme gardien du Troupeau.
nom qui nest pas dans l'original anglois.

Seconde Partie

De la Moïelle D'Alchymie.
 Contenant 3. liures qui éclaircissent La
 Pratique de l'art, et ou l'on trouue l'art si
 clairement decouuert que Jamais per
 sonne ne lauoit fait auparauant
 avec tant de clarté, en faueur des
 Jeunes enfans de l'art, et pour conuaincre
 ceux qui sont dans le Labyrinthe
 derreurs.

Par Eireneus Philoponos Philalette.
 A Londres imprimé par (*1*)
 (*2*), a l'enseigne de la grüe
 dans le parvis St Paul en 1659.

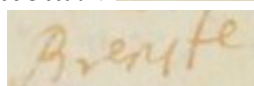
Aduertissement au lecteur

Amy lecteur dans la 1.e Partie, la theorie
 vous a esté donnée, icy est la Pratique
 bien expliquée, lisez la bien et vous
 euiterez les embuches des charlatans.
 Je nauois pas dessein de rien adjouster
 a la fin de ce Traitté parce que Jestoïs
 persuadé, qu'il estoit assés conuaincant,
 mais comme ie scaïs qu'il y a de certaines
 gens qui ont un tres grand interest de combattre
 la lumiere veritable de nostre grande science
 (Tirants un profit sordide de leurs impostures)
 Ainsy donnés vous la peine de lire ce peu
 de lignes, lesquelles peut estre ne vous seront pas
 inutiles si vous les lisez avec attention. Le
 dessein de ce traitté est donc comme vous le
 verrés en le lisant, pour faire connoistre que
 l'art des pphes est veritable et qu'il nest point
 fabuleux et (et) controuué comme plusieurs
 se le persuadent. cela se démontrera par
 les temoignages de ceux mesmes qui sont
 adeptes. 2.° par ceux qui nauoient aucune
 pretention de scauoir l'art, de sorte que l'art
 confirmé par le temoignage de ses enfans
 aussy bien que par celuy des étrangers
 qui sont toutes personnes dignes de foy, ne
 peut estre contesté par des critiques dérai
 sonnables. De plus l'auteur a Joint de fortes
 raisons pour prouuer la possibilité de ce que
 les artistes promettent par leur art et en
 3.e lieu il raporte ses principes et vraies ex
 periences, et rend raison de ce qu'il y a veu de
 ses yeux et fait de ses mains : sur quoy comme
 un témoin oculaire il pouuoit écrire avec
 certitude ; ensuite il en explique ce que cest que
 l'art en general, et puis entrant dans le
 particulier il montre ce qu'on doit choisir
 et ce qu'on doit reietter en cet art et finit ainsy sa
 Théorie.

1 mot douteux :



2 mot douteux :



Dans la 2. Partie qui est celle cy, il
decouure clairement la pratique, avec cette
difference, qu'il ny a que les enfants de lart qui + grande 
la puissent entendre, la chose restant obs
cure pour un sophiste. Je ne diré que peu
de choses touchant la + matiere, que lon doit + pour la
prendre pour faire nostre grand ouurage, Lauteur matiere
a peu cité parce, que des vers ne peuuent pas
souffrir de citations. Dailleurs comme il
meritte un rang entre les plus scauants, il ne
sest pas tant attaché a prouuer ses opinions
par des temoignages que par des raisons.
Pour moy qui dois le suiure, comme neopto
lesme faisoit son pere Achille, non pas
dun pas egal, ie confirmeré par des temoig
nages ce qu'il a prouué par des arguments
solides, et dabord ie comanceré par le
sage + Artephius, qui est un pphe sans pa Lisés
reil, il parle de deux corps et dune eau,
Lun est le ☉ lautre la ☿ et lautre le ♀; Le
☉ est le + laton cest a dire lor a qui lon donne + lor
ces épithetes, 1° corps tres parfait 2° corps ☿
+ cest la nature de ☿ ou son esprit de fixation, et dans ce sens ce que le pphe secrie:
qui est de la mesme nature qui le O nature O nature comment volatilisés vous
volatilise.
lor, qui est de luy mesme le plus fixe de la
nature ? puis il nomme lor foleable laminable
ou calcinable avec le + ☿, un corps capable destre
+ nostre blanchy par + leau. en un mot celuy qui doutte
+ ☿ est lesprit. qu'Artéphius parle de lor tel qu'il est connu
trouuera plus de caprice dans linterpretation
qu'il en donnera que la nature nen pourra
suporter de raillerie, celuy qui lira arte
phius et son commentaire Jean pontanus
surnommé le docte, trouuera que la diffi
culté de lart chymique ne consiste point dans
la decouuerte du corps ou de la matiere, sur + ☿
quoy Pontanus sest trompé 200. fois dans
la pratique, mais a trouuer dans le monde
Lunique + agent qui puisse rendre lhumidité + Lesprit
a un corps parfait pour reueler ce qui est
caché pour le détruire et le reincruder, pour me
seruir des parolles d'artéphius, ce + feu + Lesprit
mineral de pontanus qui sont synonymes mineral
+ Lesprit, et La ☿ physique cest le principal secret ; qui est tres veritablement
dans + ☿ ou La + ☿ et qui nest pas un metal
quoy que le ☉ ou lor ou Largent en soient 2
metaux issus. Cest pour quoy encor bien quil
parle de 2 corps du ☉ et de la ☿ neanmoins
on doit sous entendre qu'il ny a de ces 2 que ☉
qui soit fixe. il est vrai que dans la fermentation
on se sert de + largent pur reel pour le blanc + ☿. blanc.

+ ☉ Rouge	comme de + Lor pour le rouge, non pas dans le 1.er ouvrage, car en 1.er Lieu le ☉ est réduit en Leau, par la médiation de la + ☽, qui est un corps tendre pur et net selon que Ryplée (premièrement le + blanc doit sortir du ☉ rouge) il y en a qui expliquent en pphe lor avec beaucoup d'artifice, mais chés les politiques l'explication sentiroit fort la friponerie, leur impertinence me fait souuenir de ces fous qui ramassent des coquilles de pétonnelle, ou de petits cailloux pour des pierres precieuses et se chargent de ces guenilles et alors ils s'estiment tres heureux et fort riches et rient de bon coeur des gens sages qui ne font point de cas de leurs babilles ; Tels sont certains alchymistes dont nostre + ☽ a si fort troublé la ceruelle qu'ils resuent sur cela comme sur lor, ce qu'un homme sage seroit fasché de prendre pour de l'argent content, d'autres + prennent le nitre, La Rosée de may, leau de Pluye, cherchans nostre secret dans limmondice, dans lurine, et dans toutes sortes de gueuseries sans poids ny vertu pour nostre art ne faisant pas réflexion a ce que + Bernard conclut de guillaume de Paris. Il n'appartient pas a l'art de créer les spermes, a quoy ie doit appliquer le reproche aigre des Pphes qui disent, croiés vous recueillir des Raisins sur des ronces ou d'un chesne, ou des roses sans épines. Il y en a qui sont si sots que de pretendre produire des choses qui sont incombustibles de suiets combustibles, ou avec des choses perissables des Eternelles.	pphique
+ erreurs	Dans Zacaire il est dit dans l'exposition du ferment pphique, il nen est pas autrement que ce que nous voions un peu de ferment &c. Tout de mesme nostre diuine oeuvre conuertit les metaux en sa nature, et parce quelle est faite + dor elle transmüe aussy les metaux en or. Bernard Treuisan, dit que son livre estoit couuert de pur or en feuilles lequel tomba dans la fontaine qui engendroit la pierre, le Roy qui entre dans la fontaine seul porte des habits de fin or, il commence de + s'uer et ses gens ne le peuuent mettre a mort, lequel cependant ensuite rend ses suiets et ses freres aussy puissants que luy par la communication de la renouation de sa chair. Or si l'effect vient de lor qui est le Roy il y a bien des Ames avec toutes les matieres impures. morien cité par Bernard Treuisan	+ la pierre au blanc, ou L'esprit et eau blanche animée
+ Bernard a guillaume de Paris.		+ pphique
Zacaire		
+ 		
Lisés		
+ sublimation		

sachés dît il que nostre laton est rouge et qu'il nous est inutile s'il ne devient + blanc et nostre médecine se faite de 2. choses quoy qu'elle soit d'une seule essence par l'union ☿ l'le d'une nature fixe et non fixe &c. et ne se peut faire d'aucune autre chose, car l'industrie de l'art ny introduit rien de nouveau et n'aide aucunement la nature dans sa racine, mais la matiere estant aidée par l'art comme il conuient parviennent a sa fin en la deliant de ses liens. (n.3. item l'art aidé par la nature, tous les deux accomplissent leur désir selon le gré du sage pphe. ie n'ay pas besoin de citer davantage des passages, ny de nommer des auteurs, seulement si tu dissous le fixe et le volatilise et fixe le volatil tu sçais nostre art &c. celui qui prendra la peine de lire les remarques de flamel sur diuers auteurs il trouvera ce poinct éclaircy au dessus de toute contestation, aussy Trevisan dans son epistre a Thomas de Boulogne, Ripley dans sa 1.e porte de putrefaction, nostre ☿ et nostre ☿ est uniquement dans les metaux, que quelques uns appellent huilles et + onguent. et parce que les fous ainsy ne scauroient Jamais discerner nostre Pierre, dont ils inferent que les arguments captieux donne plus de peine que de satisfactions : ie laurois cru moy mesme, mais Il est inutile de vouloir conduire ceux qui ne veulent pas voir, il vaut mieux les laisser encor dans leurs extrauagances.

+ ☿ doit deuenir
Blanc
Loeuure
Lisés

+ R. Lulle

Les autres traittés dont Jay fait mention dans mon Epistre au commencement de cet ouurage prouuent clairement ce poinct et notamment celui qui est intitulé ars metalorum metamorphoseos, et celui intitulé l'alchymie Triomphante, ou la voie breue a la longue vie, et celui qui a pour tiltre elenchus errorum in arte chymica deviantium, lequel paroistra dans peu au Jour, a moins que l'auteur ne me defende de le publier, ce que iusques icy Jay permis de faire. adieu, ie suis a toy de tout mon pouuoir pour te seruir.

Anonymus Philochymicus

De La Pratique

Liure I.er

1. *Nous auons enseigné et prouué par des exem
ples que lart de la chrysopée si estimé de
plusieurs nestoit pas une fable comme
plusieurs se sont imaginés, et qu'il est
reel, nous auons enfin amené nostre muse
Jusqua nous deueloper par ordre La mani
ere desperer cet art si caché par lequel
on peut auoir Lor et l'argent en si grande quantité*
2. *que l'on veut. Ee pour fondement de ce que vous vou
lés considérés bien et pesés avec un solide Ju
gement la raison de vostre trauail autrement
vous feriez inutilement de grandes depences dont
vostre ouurage ne vous indemniserait pas
au contraire vous nen recevriez que de la perte et
de la puanteur.*
3. *La Pierre que nous cherchons vous dis ie et vous
lassure est uniquement + Lor eleué a la plus haute
perfection qu'il est possible, quoy qu'il soit un
corps ferme et compact, il deuient par la direc
tion de l'art et l'operation de la nature un esprit
tingeant a l'infiny, et qui ne finira Jamais,
sa vertu se pouuant multiplier tant que lon
veut. cette pierre ne peut pas estre accomplie
par la nature, et se perfectionner par la seule
nature : car il est certain que lor na point la fa
culté de se mouuoir a un tel point mais dans
sa constance il peut supporter toutes choses.
celuy qui veut paruenir a cette essence il faut
que par l'art il reduise + lor en Poudre et quen
suite il soit changé en eau minérale, puis
circulant cela avec un feu conuenable Jus
qua ce que l'humidité soit + absorbée par la
secheresse et apres fixée au souhait de son coeur,
cela estant donc imbibé souuent et recongelé
et lenfant scellé dans la matrice de sa mere.
cela noury ainsy et si longtemps iusqua ce
qu'il paruienne a auoir la force de detruire
toute opposition opiniastre, puis estant fer
menté doit endurer toute fortune de noir
cissement, qui sera reiteré Jusqua ce que la nature
soit pourrie et meure, alors prenés garde aux
feux quilz ne nous trompent, subtiliés et lex
altés, et puis faictes le retourner en + Terreau
il faut qu'il demeure chaudement iusqua ce que
le deuil soit tourné en Joye, alors mettés le
roy en son trosne et siege Royal lequel
lui sont comme flammes viues iette des étincelles
cest nostre pierre cachée que nous appelons nostre*
4. *✠. multipliés cela si long temps iusqua
ce que vous veniez a lelixir que nous appelons des*
5. *+ grande verité*
6. *+ or en
Poudre*
7. *+▽.△.
Lisés cecy
est general
+*
8. *Lisés*
9. *+ verité*

+ agent

9.

esprits, qui semblables au Juge du iugement
dernier Iuge au feu toutes les terrestres
dans les metaux, ne sattachant quaux pures
substances parfaittes qui sont dans eux.
mais comme nostre suiet est dans lor il faut
donc trouuer un + agent qui puisse deue
loper cet admirable suiet, lequel si vous sca

+ 

ués rechercher dans + son espece vous naurés
pas besoin de faire beaucoup de frais, ny
pour le preparer, quoy que cet agent sorte dune
matiere vilie, et dont il faut oster les saletés
qui lenuironnent et le gastent beaucoup.

10.

Il y a peu dauteurs qui parlent de cela
et ceux qui en parlent, comme cest une clef
ils lobscureissent autant quil le peuuent,
mais pour moy cher lecteur ie vous conduire
par la veritable voie, et vous nen trouuerés
par écrit aucune pareille, soies pour cela da
bord tres attentif a ce grand mistere qui gist dans
cet + agent igné. croyés moy ce nest point un
trauaíl qui puisse estre accomply par des
gens dun genie pesant, ny mesme par ceux
qui naiment pas le Trauaíl : car la paresse
est un grand obstacle a nostre charmant art
mais si vostre esprit est docile patient et
industrieux pour lors ecoutez moy.

+ Lesprit animé

verités

12

La + substance que nous prenons dabord en mains
est un minéral très prochain au ☿ lequel est
un ♀ crud, cuit dans la terre, elle est vilaine
a la veüe mais splendide dans son interieur,
cest Lenfant de☿, que faut il donc dauan
tage, considerés le bien cest la 1.e porte, elle
est de couleur + noirestre aiant des veines
argentées qui paroissent entre lassées de
son corps, dou la forme brillante et tachée
par le ♀ qui est née avec luy. il est interie
urement volatil, il n'a rien de fixe, mais
laissant pris dans sa crudité il purge toute
la superfluité de Lor. Il est venimeux
de sa nature, il y en a plusieurs qui sabu
sent, en sen seruant dans la medecine.
les elements estant resouts par art, son
occulte est resplendissant comme le jour,
qui alors coule dans le feu comme un
metaíl, mais il ny a rien de metallique
plus cassant que luy. cest la nostre dragon,
que le dieu de la guerre + ♂ a attaqué avec
un bouclier du plus vigoureux acier, mais
le tout en vain : car une étoille nouvellement
veüe a fait voir que cadmus aiant dabord
sentí cette force ne pouuans supporter un si
grand pouuoir a separé son corps de son + ame

+ description
de la Lune

+ matiere
dou on
tire le ☿

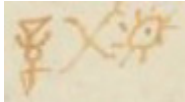
+ ☿

+ de lesprit.

16. O la grande force. Les sages lon regardé et en
le voiant en ont esté etonnés et ils ont ap
+ ou leur ☿ pelé cela leur + Lion verd lequel ils ont
apriuoisé par des charmes, esperant a la
fin adoucír sa furie, ils luy ont laissé
+ les etoilles faire sa proie des + compagnons de + Cadmus
+ cadmus est ☾ et ont trouué qu'il a remporté la victoire
17. par sa grande puissance. quand le combat a esté
finy voila que letoille du matin, sor
tant de la terre a paru en se montrant,
les crasses estant retirées, elle nestoient
pas allées loin ; quand il leur a paru un petit
+ la vache ou ruisseau coulant, ils virent que la + beste
animal a pis. 10. sabreuoit a ce ruisseau, et ils ont veu ce
qu'ils ont pensé estre tres etrange et grandement
surprenant. Car quand la beste est venüe a
ce ruisseau les eaux se retirèrent, comme
effraïées, le secours de vulcain ne leur a
+ le 2e esprit de rien seruí, alors les + colombes de diane
pour la ☽. apparurent dans un habit blanc fort bril
lant. lair estoit bien calmé par leurs
+ sublimation + ailles d'argent pur, dans lesquelles le dragon
enueloppé auoit perdu son éguillon.
19. Alors leau avec un grand flót reuenoit et
engloutissoit la beste dans laquelle (car
elle buuoit tant que son ventre en creua
--- son aspect en deuint comme un charbon
et la fonteine en deuint bientost puante,
par cette puante odeur que le dragon iettoit
il en mourut. Alors leau luy seruit de
20. tombeau, par laide de vulcain ce dragon
resuscita, et a receu un(e) ame du Ciel, toutes
les deux sont reconsiliés qui naguere
estoient en discorde, dont les ames unies
quittent leurs corps. cest la + leau de la
+ ☿ de ♀ veritable Nymphé, qui est nostre Lion verd
est lesprit rien de pareil na esté veu cy deuant.
ou le lion vers. Mais pour ne vous pas tenir plus longtemps
21. en suspens ie vous feré voir clairement et pleinement
ces allegories en vous denoiant le noeud
dont le sens obscur, pouroit mettre le
lecteur en perplexité. Sachés donc 1° qu'il
+ Lisés grande faut unir + nostre fils de ♄ a une forme metal
pour loeuure lique et au ☿, car ☿ larg. víf est nostre unique
22. agent qui requiert nostre trauail, mais le ☿ C.
ne sert de rien a nostre Pierre car il est mort.
Lesprit mais il desire destre animé par le sel de la
+ lor. nature, et le vray + ♄ qui est celuy qui luy sert.
23. Ce sel se trouve dans la race de ♄, il est pur
au dessus, et il peut penetrer Jusquau centre
du metal, ce sel abonde en qualités, qui le rend

		<i>propre pour entrer dans le corps du ☉ en le diuī sant en ses elements, et restant avec luy apres qu'il est dissous. chérchés le ☿ dans la maison + d'aries</i>	<i>+ exaltation du ☉</i>
	24	<i>cest le feu + magique des sages, pour échauf fer le + bain du Roy, lequel nous preparons dans une semaine. ce feu est renfermé, deuelopés le, ce que vous pourrés faire dans une heure, et le laués ensuite de sa pluye argentine.</i>	<i>feu central</i>
		<i>+ Lesprit.</i>	
	25.	<i>Il est étrange de voir le plus fixe des metaux lequel supporte toutes les flāmes foudroian tes de vulcain, l'endurcissant mesme Jusqua ne pas vouloir se mesler avec aucun metal, mais estant lié et délié par nostre grand art, il est obligé de retrograder, par la puissance de ce</i>	
		<i>+ Lesprit qui en est sorti</i>	
	26	<i>Le tout puissant cache ce grand ouurage Roial aux demons, et aux indignes et malheureux tirans de la terre, et l'enseigne aux sages prudents, qui ont le coeur droit et charitable et humain sans orgueil, et leur fait conoistre que lenfant royal est né icy, lequel ils cher chent directement avec diligence, et ils sont conduits proche de luy par cette + étoille ou planette, mais les fous cherchent nos secrets dans les choses sordides et inutilles a nostre art et hors lespece, ce qui les conduit a leur ruine.</i>	<i>+ nostre ☿</i>
		<i>+ Lesprit</i>	
	27	<i>Cette substance est étoillée, et tellement portée a fuir le feu qu'elle est toute spirituelle, si vous en demandé la raison, pour satisfaire vostre curio sité, ie vous diré que la vie de chaque chose, est un aiman lun a lautre, nous appelons cela le pissat ou lurine du vieux + Saturne.</i>	<i>+ de nostre ♄ ☿ est lesprit</i>
	28	<i>Cecy est nostre Acier, nostre veritable herma phroditte cest nostre ♀ ainsy appelé a cause de sa blancheur, cest nostre + or qui nest pas meur car cest un corps cassant, apriuoisé par vulcain, dont si vous pouués mesler + Lame, avec ☿ il ny a point de secret qui puisse vous estre caché.</i>	<i>et la ♀ cest nostre ☉ crud. + Lisés</i>
	29	<i>Je nay pas besoin de citer des auteurs puisque Jay veu ce mistere et lay bien + trauaillé de mes mains, iay souuent consulté la nature et Jai rendu + molés les corps les plus solides et au lieu dun corps gros et compact ie lay fait une terre tingente fixe au plus violent</i>	<i>+ Trauaíl + dissolution</i>
	30	<i>feu qui ne manquera Jamais. mais cela seul dis ie plusieurs laffirment de mesme dont ie denoüe icy le noeud. + Artephius le nomme mais il ne decouure point lautre grand secret : car on ne deuroit l'attendre que de Dieu a moins qu'il ne soit enseigné par un maistre scauant.</i>	<i>+ nom</i>
	31.	<i>Cest ce probleme qui a tant embarrassé les etudiants de cet art, cest pour cela que des auteurs</i>	

	dissent, que nostre pierre est vïlle et precieuse con iointe : ce qui est vil est ietté dehors dans le che min sur des monceaux de fumier, mesme trou ué dans de lieux salles, que nous serons obligés de prendre pour nostre art. Personne ne peut vivre sans luy, il est appliqué a des usages
32 + ♂ toutes énigmes qui ont un sens bien dif* ferent quil ne secrít car nostre acier est lesprit.	sordides,et tous denottent seulement + mars a qui tout cela ariue, il flotte dans les nauíres sur locean, les marchandises ne peuuent pas 33. estre bien sans luy, cest avec luy que nous labourons la terre, les cheuaux en sont ferrés et les vieux clous restent a la terre, parce qu'ils ne merittent point den estre ramassés; il sert a coupper le bled et accommode la viande et a la faire cuire, il sert a faire la guerre, son usage est si grand que ie nen rapporteré pas dauantage des exemples. il est souuent meprisé sur la terre, que vous en dirés ie dauantage, La maison
34.	de ♂ le ☉ brave est + Ariès  , dans lequel tous les artistes vous conseillent de commencer nostre Trauaíl, qui a til de plus clair ? Il ny a per (per)sonne quelque simple qu'il soit qui ne soit obligé dauuoíer qu'il y a dans ces parolles un + sens caché dans la lettre que Jexplique. 35. Belus en la Tourbe qui a til a faire que de Joindre + p. 127. 2e T. de le combattant avec celui qui ne veut plus Lars aurífera combattre; ☉ mars est le dieu de la guerre, assignés kauec luy en sorte qu'ils facent la paix. dont ie nay que faire de parler du grand royaume inconnu de tous, son surnom porte le nom d'Or.
36. Rosaire p 242 + Lesprit qui a du rouge	Voies la 2. figure dans le Rosaire veritable des pphes, le Roy et la Reine reuestus de leurs robe roíalles, tenant entre eux nostre Roy lunaire, portant une fleur mais sans racines un + oiseau entre eux. et sous le pied le ☉ et la ♀. Le roy tient une fleur la reine lautre Loiseau tient la 3.e en son bec. loiseau porte une 37. + Etoílle sur sa queüe qui signifie nostre + Lisés ☉ et + secret. Loiseau volant signifie le ♀ lors qu'il ♂ volant est Joint avec la terre + étoíllée jusqu'a ce que + ☉ terre étoíllée tous deux senuolent.
38. + lisés	Les anciens sages instruioient plutost loeil par des figures, que loreílle par certains mots, il y en a qui sont si bien peintes que tout insensé pouroít en comprendre le sens tant il est clair. moy que Dieu a bien voulu faire naistre enfant de lart pour taider ie l'ai entierement + manifesté ailleurs et aussy clairement que le soleil.
39 + nostre ▼ est le secret	Jy renuoie lindustrieux lecteur, et je continueré la course que ie me suis proposé pour enseigner nostre + eau que bien peu de gens trouuent, et + par laquelle on penetre le plus secret art de nostre sol. instruisés vous de cette ▼ avec toute vostre vigilence, car cest le fon dement de nostre Q. Ess.

40.	Sachés donc que les 7. métaux sont tous produits d'une mesme matiere, laquelle n'est autre chose que le☿. ce fondement a donné d'abord l'entrée a la transmutation, comme aussy a une possibilité de pouuoir faire nostre grande pierre, concluons donc que nostre secrette + eau est d'une matiere + ☿verité	
41	commune avec le ☿vulg. et si le ☿crud peut estre changé en or et que tous les 5. autres metaux imparfaits sont aussy changés de mesme quoy qu'ils se brulent dans le feu, a cause de leur crudité, ce qui ariue comme les scauant l'enseignent par	+ grande
42	ce que tous participent + du☿, et par consequent sont transmuables a cause de luy, et si nostre ☿lequel nous appelons et apprenons estre nostre ☿vivante et or immeur, alors tout se conuertira en or par l'art, doit estre de la mesme nature lequel pourroit deuenir nostre ☿par art, et pour le faire l'art nous montre le chemin droit. en sorte	et preuue. + pour faire nostre ☿.
43	que si le ♀le ☿le ☿se resoluent en ☿coulant et reel, l'art pourroit faire paroistre et changer ces eaux dans leur forme dans laquelle chacun d'eux excelle en particulier de ces eaux que nous venons de nommer et pourroient estre accommodées en nostre ☿sophistique. mais quel besoin a ton de cela puisque la nature a produit de leau qui est toute prette a la main des enfans de l'art, sur	☿des 7 metaux
44	laquelle on peut introduire une forme par ingression laquelle pourroit tres aisement commander a nos secrets. attendés donc a ce que le ☿+ manque de nostre secret menstrue a vous seruir du ☿des autres metaux : car nous accordons bien que dans chacun d'eux il y a mesme poids et mesme couleur, tous deux sont également fluides metalliques et volatils dans le feu, mais nous cherchons dans le nostre un ☿qui manque dans celui de la mine. Le ☿purifie la matiere et la rend ignée mais la + laisse en eau. Car leau est le ventre, qui manquant de chaleur est entierement impropre pour la vraie generation et mesme nostre corps ne peut pas estre réduit a s'uer et pousser hors sa semence, que dans une station de feu circulant meslée par nostre art avec le ☿participant du ☿☿. ce ☿doit estre d'une vertu magnetique, il faut donc quil soit de l'or substanciel quoy que mineure encore tenant d'une mesme source, quant a la matiere et a la forme aussy, hormis quil soit volatil tres volant, comme l'autre est tres fixe, le 1er deliant le dernier.	nom secret 
45	Il ny a dans les entrailles de la terre qu'un + corps lequel est si proche alié au + ☿pour le preparer a faire nostre grande pierre secrette, pour cacher dans son ventre le corps solide, car comme ie viens de dire la race de ♀connüe a tous les mages et par moy icy montrée. car tous les métaux quoy que quelques uns puissent estre meslés avec de l'argent vif, mais	+ nostre ☿. ou esprit + ☿qu'il y faut introduire + ☿la laisse en eau.
46		
47		
48.		+ ☿paphique + Lesprit
49		
+ grande		

		auant que la superficie, mais poussés lun de Lautre par la chaleur et vous verrés que leur centre n'a iamais esté penetré, et vous ne trou	
50		uerés point lun alteré par lautre. si vous cherchés la raison de cela, prenés cette re ponce, cest parce que le ♀ qui est dans les me taux est scellé (s'il est parfait) ou bien par ticipé des feux terrestres et des crudités, les quelles le ☿ abhorre, et il ne veut pas sunir avec	
51.		eux, quoy qu'il paroisse a la veüe estre meslé et si vous separés ces feces dabord vous aurés un ☿ fluide et un ♀ crud lequel endurecissant par congelation l'humidité, vous trouuerés un sel alumineux, mais tout cela est trop éloig	
52.		né de lor dans lespece. mais nostre + mineral	☿ ou qui produit lor.
grande		tant estimé excepté les lies criées, lesquelles peuvent estre separées contient un ☿ pur lequel rendra la vie a des corps + morts affin	+ dor et dargent
53.		qu'il soit capable de produire sa propre espece comme toutes choses lesquelles engendreront leur semblable. mais il ne contient dans	
		luy aucun ♀ il est seulement congelé par un ♀ combustible, il est cassant, noir avec des veines luisantes, son ♀ nest nullement metallique,	description du mineral ☿ re
54		et peu different du vulgaire selon laspect ex terieur s'il en est separé comme il faut suiuant que lart le montre. Les lies estant ostées il	
+ un régule		paroist un + noiau semblable a un metal, mais	
mous		il peut estre réduit en + poudre, laquelle ou	
+ par la cuisson		est caché une ame tendre se souleuant comme une fumée dans un petit feu comme l'argent vif legerement congelé que △ chasse. ainsy	
55.		cette penetration donne a nostre eau et fait que le corps entre en sa racine, les réduisant en leur vraye 1.e matiere (Inuertendo) entierement	
		de leur centre caché, cela manque de ♀ qui leur doit estre ioint, lequel nous tirons du	
56		dedans de la maison + daries. il est seulement	+ de ☿ spiritualisé
Epreuue		obligé par ce mineral la science de l'artiste sage, et laide de vulcan de retrograder en mineral comme il a esté essayé souuent par	
+ ☿ ♀.		plusieurs. cest nostre veritable + venus bien ai	+ ☿ pphique
☿ ♂  .		mée de mars Lepouse du boiteux vulcain	
57.		tous les deux aprouvés en cet art. faites en sorte que + ☿ embrasse ce + mineral et ainsy	+ ☿ spiritualisé
		tous les deux reietteront toutes terrestreités.	+ La ☿ pphique
		la substance + metallique reluira dans	+ Le ☿ animé
		peu de temps, semblable au ciel et en vostre	
			
58.		succès vous trouuerés assurément ce signe un sceau imprimé d'une espece + étoillée.	+ lesprit
		Cest le Coïn royal, cest la marque que le tout puissant met sur cet extraordinaire suiet, cest la le feu celeste dont une étincelle estant une fois alumée cause un tel changement dans les corps, que les noircissements reluisent a present	

	comme une pierre précieuse brillante et couron	
	ne nostre ieune roy de son propre diademes.	+ ♂ ♀.
59	adioustés a cela + ♀ dans une Juste proportion	○ D.
	dont ♂ admire la beauté, elle est comme pour	
	auoir un grand amour pour luy, elle est bientost	
	au mouuement inclinée estant aliée a lor	
	et aussy a ♂ et aussy a Diane tres luisante	
60	conciliant lamour de tous les Dieux ensembles	
	et vrais et grands delices. Alors vulcain deuïen	
	dra ialoux et étendra son filet pour attraper	
	son épouse en action avec mars : car le	
	boitteux estant fasché, il se crut la teste gar	
	nie de + cornes, et esperant de faire tout d'un coup	vegetation
	paroistre cette liaison et concorde, affin de	
	faire voir ces amants attrapés dans son fillet,	
	dans lequel ils sont tous deux enueloppés.	
61.	que cela ne paroisse point comme une fable	
	1.nt remarqués comme Cadmus est deuoré	
	par nostre beste feroce, lequel apres lauoir	
	persée vigoureusement meritte le nom de cham	
	pion car estant opprimé par force par ce ser	
	pent, ce serpent est transpercé d'un dard	
	mortel contre un chesne creux, cest celuy que	
62.	chacun craignoît auparavant. Remarqués	
	Létoille qui sans doutte est solaire, et de	
	cela on peut prouuer par cela mesme que	
	L☉ sunit a lenfant de ♀ estant purgé de ses	
	feces, tout ce qui est au fond est parfait	
	puis estant versé dans un culot apres une	
	fusion et estant refroidy il paroist une	
63	étoille semblable a mars. mais venus	
	donne une substance metallique laquelle	
	est meprisable estant seulle, mais estant	
	unie a mars enueloppée comme dans un rets	
	elle est agreable a la veüe, que les clairuoïants	
	mystérieux ont decrit d'une façon cachée	
	laquelle est cependant tres clairement veüe des sa	
64	ges et des scauants. ainsy lame + de ♀ et de ♂ ont	
	+ lesprit et le ♀ de L☉ ou plustost eslés et renfermées par nostre art et a laide	
	L☉ spiritualisé et la Dpphique. de vulcain toutes les deux sont de mesme volée	
	et leurs parties ne sont point diuisées, Jusqua	
	ce que lame de mars soit fixée, alors elle laisse	
	saturne, et dans lessay il se trouue tres parfait	
	or dont la Teinture est vray sol. mais il faut	
65	que cela se face par la mediation de venus	
	autrement ils ne pouroientt pas estre reparés par la	
	science daucun, non pas mesme quand vous les redui	
	riés en poussière, ils seront touiours unis dans	
	cette ditte reduction, mais par la succession	
	seulement de ♀ Diane les separe. Il y en a qui	+ pierre
66	se seruent des colombes de diane pour preparer Leau,	au blanc
	ce qui est un trauail ennuieux, et un rare artiste	
	peut bien y manquer malheureusement ne pas bien	
	reussir 2. fois pour une, nous recommandons lautre	
	voie qui est tres secrette a tous ceux qui veulent	
	estre bons artistes.	

- 67 que les plus subtiles vapeurs de leau soient Circulées si longtemps, et si souuent que les ames dun chacun quittant la matiere la plus grossiere sunissent et senvolent en semble aux colines ou il ne faut pas les laisser demeurer si long temps qu'elles si congelent car alors vous trauailleriés en vain.
- +  68 Rx 2. parties du fils du vieux + saturne et une de ☿ cadmus et soies assuré de les purifier si long temps par laide de vulcan, iusqua ce que la partie metallique soit pure et estant ainsy fixée vous reitererés cela 4. fois, Letoille vous montrera des operations tres parfaittes.
- 69 Rendés ☿ aeneis semblable a son ☿ amant, les Lisés purgeant subtilement Jusqua ce que le + filet de + la putrefaction vulcan les enferme tous deux prenés les alors et voies sils sont bien mouillés par leau, perces les de chaleur et dhumidité iusqua ce que les ames de tous deux soient tout
- 70 a fait glorifiées. cest la rosée celeste qui doit estre nourrie si long temps et si souvent, ainsy que sa nature le requiert 3. fois au moins Jusques a 7. fois qu'ils soient conduits dans les flammes et dans les ondes comme le trauail vous
- 71 fera voir. mais prenés garde que vous ne fa + lesprit + pour le△. ciés fuir la + matiere tendre, et vostre feu sera iuste, Lisés scachés aussy pour certain que ☿ qui doit com
- +  mancer le trauail doit estre liquide et blanc,
- 72 ne sechés point + lhumidité iusqua la rendre en poudre par trop de feu, qui est rouge a la veüe auant le temps, car ainsy le sperme de nostre femelle seroit corrompu, et vous manque
- 73 riés vostre dessein ; et Jamais ne tachés de chan ger le ☿ en une gomme claire et transparente ou en huile ou onguent ; car ainsy sa proportion seroit perdue et vous ne paruiendriés point a une
- 74 vraie dissolution faute dauoir bien procédé. Seulement tachés alors daugmenter un esprit lequel manque au ☿ C., et alors estant sublimé iusques au firmament, separés les lies par lart
- + rectifications et quand + sept fois seront pleinement passées, alors mariés la a lor, Jusqua ce que lun sattache
- 74 a lautre sans Jamais le quitter : ainsy la vraye pucelle est préparée par adresse a laide de la nature, laquelle estant separée des feces deuient la production du ciel, laquelle imprime le corps du sol, lequel separe, noircit tout, pourrit et putre fie, et ensuite tout se reunit et senuole.
- 75 Si ie decouvrois icy tous les secrets qui sont con tenus dans cette fabrique de nostre eau, iaurois esté meprisé de tous les vrais artistes, car ils ne se sont communiqués qua ceux que dieu voudra bien instruire, il faut que les voies des anciens

	en facent fouruoier dans les Brouillars et dans l'horrible labyrinthe de l'erreur.	
76.	mais celuy qui cherchera diligemment et avec peines et prieres cette verité cachée et que la conuoitise ne pousse point par le desir du bien mais qui tasche de trouuer la science et l'art par son esprit candide un tel homme trouuera assurément ce mistere, car personne na encor trouué l'art si clair.	
77	quelques uns par artifice peu connu peuuent preparer une admirable liqueur que les adeptes appel lent leur eau denfer, sa vertu est si grande et extra ordinaire qu'elle nagit pas seulement sur tous les corps, mais elle les reduit en leur 1.e matiere et les change a la fin comme si cestoit de leau Commune.	Liqueur de L'Alcaest
78	Cet agent a une mediocre chaleur, dissout le ☿ si parfaitement sans qu'il reste aucun sediment au fond du vaisseau, sa vertu nen de meure pas la, car si lon distille cette claire dissolution, le dissoluant passe par le bec de la cornüe et laisse au fond le ☿ tres fixe.	
79.	Le ☿ precipité paroist un sel a la veüe et ressemble au musc ou a quelque autre aromate a lodeur son goust aproche bien de la douceur du miel, et sa matiere se puluerise aussy facilement que la rouille de fer, et bien loin que cette ☿ craigne la force du feu, apres lexamen de ☿ il reste sur la coupelle aussy fixe, et aussy entier que la plus fine et la ☿ la plus pure.	☿ pour L'alKaest
80.	mais si le dissoluant est cohobé 5. ou 6. fois sur ce mesme precipité une digestion conuenable aiant precedé chaque cohobation, toute la disso lution paroistra comme une huile et bientost apres distillera comme un esprit et passera toute entiere par le bec du vaisseau. cet esprit par laddition + de certaine matiere se separera prom ptement en deux differentes substances. Lune est	+ du sel de ☿
81.	une ☿ ou Teinture, qui se dissout dans les liqueurs, et si lon fait boüillir lautre par certain + artifice elle se reduira en ☿ qui peut estre considéré comme un suiet de miracle puisqu'il ne se rencon tre rien sous le ciel qui lui soit pareil et qui	+ avec lesprit ou ☿ de Tartre
82.	lui puisse estre comparé. on ne peut plus le ronger par les sels, ny le precipiter par leau forte on ne peut plus lalterer par quoy que ce soit de sorte quencor quon le face long temps circuler on ne pourra pour cela le faire du tout sublimer ny le rendre en poudre seche ny le fixer, mais il demeurera toujours dans sa consistance fugitiue et coulante.	Lisés
83.	Ce rare dissoluant ne produit pas ces surprenants effets sur le ☿ seul, il en fait de mesme sur tout au tre + metal si on en fait lapplication par un semblable procedé ; enfin il peut bien dissoudre et mesme detruire le grand + elixir. mais il ne	grande ☿ effects de L'alKaest.

fait pas de Transmutation ses effects sont si extraordinaire qu'il rend les canons sans bruit et sa vertu est si grande que toute l'industrie et l'artifice des hommes ne le peut changer ny altérer en rien, ainsy rien nest de plus parfait.

84. *Cependant ce suiet de tant de miracles est inutile pour nostre grand art des pphes, car nous cherchons a multiplier un ☿ qui est*

+ nostre oeuvre *la matiere solaire dont la queüe + est lunaire, ce sont les seules planettes de nostre ciel Terrestre que nous estimons, reiettant non seulement toutes les autres drogues mais aussy tout autre artifice que le nostre qui est le seul par lequel on peut y ariuer.*

85. *car si lor que la seule nature a fait et acheué de tres parfait dans la nature est par cette liqueur ou feu secret humide réduit en ses principes de ☿ et de ☿. Luy qui dans l'integrité de sa substance ne pou*

Lisés

86. *uoit estre diuisé par le feu, puisqu'il est toujours luy mesme. qui ne voit que le ☿ qu'on auroit tiré de ce metal tres parfait par cette voie seroit impropre pour de uenir le ☿ des pphes et par consequent éloigné de nostre ouurage qui na pas*

grande 
+▽

d'autre but que d'accroistre la teinture metallique, et + leau metallique sans luy ne peut pas pretendre le nom de metal.

87 *Le ☿ se montre plus ou moins en chaque chose (chose) metalliques, en quelques unes il paroist comme une crasse qui en souille le plus pur, et le réduit a perir dans le feu, ou ce qui est grossier et terrestre en eux auparauant est conjointement brulé consommé et détruit. mais dans les metaux du ☿ et de la ♀, Le ☿ est tellement enuelopé et enfermé par un ☿ pur, qu'ils endurent toute la violence de vulcan, de sorte que l'artifice des hommes ne peut diuiser ce ☿ de son eau metallique dans les metaux.*

88

+ Lalkaest

La + liqueur dont nous parlons sen sépare et sa vertu nen faisant pas moins sur les corps du ☿ et de la ♀ elle altere leur dureté et leur fixité Jusques a les rendre tous volatils.

89. *nostre eau admirable nen fait pas ainsy de lor elle ne samuse pas a en tirer le ☿ du centre, dont l'ornement reuest le ☿.*

- Mais demeurant tous deux en une eau R
 dor faitte par degrés, lor peu a peu
 est réduit a reuenir a ses principes premiers.
 90. La liqueur Alcaest au contraire en
 dissoluant les metaux en détruit l'omo
 geneité metallique, elle ne souffre pas
 que les principes qui les composent Jouissent
 l'un de l'autre Jamais en les separant
 mais cause de l'antipathie entre eux, le
 ☿ central subsistant sous la liqueur
 91 teinte et demeurant ainsy diuisés en
 deux. de sorte que la matiere qui
 auparauant avoit le poids metallique
 dans lor est tellement alteré par cette
 sorte de dissolution, que sa legereté
 naiant plus de raport au poids de son
 ☿ elle doit paroistre a la veüe une chose
 ou plutôt un sel onctueux tres precieux
 pour la medecine et toutes les maladies.
 92 il est vray que les matieres metalliques
 sont parfaitement dissoutes par cette digne
 humidité mais aussy perdent elles beaucoup
 de leur nature metallique, puisqua la fin
 leur ☿ quoy quavec trauail peut estre
 réduit en eau commune, cest la la
 force de cette admirable liqueur sur
 toute matiere.
 93. Tous les pphes conuiennent que nostre☿ + Lisés
 nest rien autre qu'un ☿ qui ne mouille
 que ce qui est homogene au metal et
 + qui est la mere de la Pierre. Si vous
 en ignorés le secret apres ce que nous
 en auons dit vous perdrés le temps den
 chercher ailleurs de plus grandes instr
 uctions, puisque personne nen a Jamais
 rien écrit aussy clairement que moy.
 adieu. fin du 1.er Liure de Pratique.

Nostre ☿

Livre 2.e

1. Jay decouvert le secret de nostre + ☿
ignée si caché par tous les anciens, en
sorte que la curieux Artiste Jouit
de la profondeur de lart bien reuelé.
+ Lisés Je vais presentement en + decouvrir
la pratique, laquelle vous deués soli
dement examiner auant que de rien entre
prendre.
2. Prenés donc nostre ☿ qui est nostre ☿ mariés
la avec le ☿ Terrestre, cest ainsy que sont
Joint lhomme et la femme, adjoustés y
lesprit reuiuifiant, quand cela sera
fait vous apercevrés bien tost un beau
Jeu, parce que vous aurés bien compris les
nobles loys de mere nature.
3. Prenés de lhomme rouge une partie et
de la femme blanche 3. parties cette pro
portion est bonne, melés les exactement
+ 
puis prenés 4. parties de leau, + ce me
lange est nostre plomb, qui sera disposé a
se mouvoir par une douce chaleur qui
doit saugmenter Jusqua ce quil süe.
4. Si vous ne voulés pas vous en tenir la pour
ce poids R une part du ☿ et 2. parties de ☿
avec 4. parts deau ce qui fera le nombre
parfait vous ne vous égarerés point et vous
ariuerés au iour agreable du repos, et du
Lien damour.
- + ☿ 5. pour ce qui est du ☿ laton il est + Rouge. mais
grande 
Lisés Il ne sert de rien a nostre oeuvre Jusqua ce
qu'il soit + blanchy, bien qu'il renferme en luy + cest a dire spiritualisé ou
mesme un esprit caché, qui ne paroist reduit en ☿
ce pendant point qui aie esté Joint au ☿.
ce ☿ est un corps tendre qui embrasse
sur le champ le pouse du soleil.
6. Aussy nostre trauail commence til par la
Belle 
trinité. Dabord le corps et son esprit sont
mis ensemble, et lun et lautre sont meslés
avec lesprit, lame, le ☿ la ☿ et Leau qui
sont en espece, 3. en nombre ne sont
que 2. en effect parce que le ☿ est + caché et ne montre + dans Lesprit.
point sa lumiere.
7. nous appelons souuent 2. corps ainsy com
binés nostre plomb, nostre bronze, nostre hermaphro
ditte. Dailleurs le rouge interieur et fixe,
Lisés

	<i>Paroist touiours saturnin volatil et blesme. ces natures separables ne se diuisent point au contraire elles se Joingnent inseparablement par nostre art.</i>	
8.	<i>Le prodige de nostre oeuvre secret consiste en ce que nous faisons retrograder le ☉ qui est parfait + pour cela il faut sarmer dune longue + patience et attendre que le temps ait congelé Leau, alors nous sublimons, nous exaltons, et fixons en Poudre cette Q. Ess. laquelle nous reuiuifions ensuite. et faisons circuler souuent, iusqua ce que la nature lait poussée a son plus haut degré, y ad ioustant touiours de + nouuelle matiere suiuant qu'elle le demande, et la faisant doucement passer par les ombres de la nuict, nous la laissons la Jusqua la belle aurore (qui porte les rayons brillants de phoebus) comance a paroistre..</i>	+ Lisés. longtemps.
9.		+ multiplication
10	<i>Ainsy le pur est corrigé par limpur, et Lun et lautre sont rendus transcendans ainsy avec le secours de lart la nature est si bien seruie, qu'elle peut surpasser son ☉ ouvrage ordinaire, quoy que tres parfait, pour reioüir le laborieux artiste, qui voiant ce charmant combat tout transporté de + Joie oublie les horreurs des Trauaux, et lobscurité de la nuict, et chantant des louanges a dieu luy rend gloire.</i>	Lisés + Joie
11.	<i>une once de sol tres fin 3.03. daiman font 4. 03 de corps a quoy il faut adjouter 4.03 deau, cest ainsy qu'ils doiuent estre preparés 1.nt que les robes du☉: si riche soient blan chis par lhumidité de la ☽ ce qui se fera par un feu doux.</i>	Poids 
12.	<i>Alors cette masse paroistra noirastre, liuide et sombre a la veüe, et fluide a la chaleur comme du plomb fondu, ver sés donc dessus du + ☿ vierge une quantité suffisante et proportionnée ainsy le corps qui est rouge fixe et tres solide dans son interieur paroist blanc volatil et tendre.</i>	☿ vierge verité
+ Dpphique		
13.	<i>cela estant fait et aiant un oeuf de verre dans lequel vous mettrés la matiere mais prenés garde de n'en laisser pas euaporer lair qui y est enfermét mais pour le conseruer, scellés en le col du sceau dhermes, et alors les esprits seront retenus et conservés dans leur antre.</i>	

14. que vostre vaisseau soit assés grand pour contenir
au moins 4. fois autant que ce que vous aurés
mis de matiere affin que le vuide recoiue
la rosée et la pluye de nostre ciel qui tombant
dispose le corps a mourir se corrompre et
puis reuiure, et se ioindre d'une union

15
eternelle. que vostre vaisseau ne soit pas
trop large, car le sperme de la femelle se
disperçant trop, cest un grand défaut croiés
moy qui ne peut produire qu'un tres mau
uais effect, cest pour quoy il est plus seur
de proportionner vostre vaisseau a la quantité
de vostre matiere.

16.
verité Un quart donc de dor du plus pur doit suffire
pour loeuure, mais il vous suffit d'une dragme
pour vostre essay, car si vous gardés la Juste
proportion du poids le sol fait la 8.e par
tie du tout, ainsy la depence nest pas
si grande qu'un pauvre homme n'en puisse
faire lepreuve, et en supporter les frais,
s'il ne traueille point mal a propos.

17.
+ Regle Voicy la + Regle que vous devés suiure si vous
comme cy dessus l'homme alors il faut adiuster Leau
egalle a la terre, mais s'il y en a 2. pour une,
pour lors on mesle la matiere en sorte qu'il pa



18. roisse de lesprit une part plus que du corps
cela et bien dit dans Riplée.
Il nous reste maintenant le secret a de
couvrir, ce sont tous nos feux, sur quoy
tant de personnes se sont trompés dont
la science au sentiment des sages meritte
destre traittée par un maîtres tres sca
uant et curieux. ie vais vous le bien décou
vrir avec toute la sincerité possible
soiés bien attentif a ce que ie diré.



Lisés

19.
Lisés Dabord considerés, et medités bien tous
nos ourages, et mesme toutes leurs causes
par ce moien vous connoistrés facilement ce qui
a renuersé lesprit a tant de gens, ie vous
aideré autant que la raison le peut permettre
et vous verrés que leffect Justifiera ma sincerité.

20.
△ Nos feux sont les obstacles qui font broncher
malheureusement les imprudents, dailleurs
les auteurs en escriuent avec tant de misteres,
que difficilement un homme quelque precaution qu'il
prenne peut il y decouvrir ce qu'il doit chercher.
il nest donc pas surprenant que celui qui con
noist nos feux puisse pretendre de reussir dans ce
qu'il souhaite.

21.	on se sert dans nostre art de plusieurs feux sous un mesme nom, ou homonimes ce qui fait que tant de gens sy trompent. Tantost il signifie nostre + eau, laquelle a beaucoup d'affinité avec nostre ☉ Laton. tantost nostre feu denotte + ce corps parfait. et tantost flottant sur leau, ce feu ne prend aucune forme. cest le ☿ de nostre composé.	△▽ + nostre ☉ ☉.☿.▽.△.
22.	on lapelle un feu, qui dans nostre oeuvre se divise en deux. Lun est parfait et naturel, ce traicté vous le decouvre entierement, lautre est renfermé dans nostre eau, et trompe	
23.	une infinité dimprudents. nostre + ▽ est aussy de 3. sortes, et toutes ces 3. ont des feux differents. celui qui sans Jugement entreprendra cet oeuvre nen retirera Jamais ses frais, ainsy comme ie ne veux point vous tromper, ie vais vous servir de guide suivés moy.	+ grande 
24.	Il y en a d'assés fous qui simaginent qu'ils doivent disposer leur ouvrage de telle maniere que le feu de nos foiers en doive estre exclus, comme sil estoit inutile de sen tenir a nostre oeuvre, apelants par derision ceux qui sen servent sophistes vulgaires, se moquent deux et de leur ouvrage, par ce disent ils qu'il trompe ceux qui comptent dessus.	Erreurs des fols qui simaginent des feux nouveaux.
25	car disent ils nostre feu est + magique et non	+ Lesprit 
26	pas du feu comme celui de cuisine, cest la veritablement le sens des auteurs, cest pourquoy celui qui se sert du feu vulgaire elementaire manquera assurément, et sur ce fondement ils cherchent un feu improprie ne connoissant pas celui qu'ils desirent. Veritablement le feu de la nature est le ☿ qui est caché dans le centre, cest celui qui dispose loeuvre a changer de nature, cest luy que les grands auteurs, recommandent a l'artiste deprouver avec soin, cest la chaleur et le feu interne invisible que lon ne peut discerner.	l'  verités
27	mais comme il est vray que la chaleur interieure est animée par la chaleur exterieure, cest pour quoy le fixe est tiré de son siege pour le faire senuoler avec le fugitif, ainsy loeuf pour produire un poussin a besoin de la chaleur de la poulle, laquelle manquant il ne donne aucun signe de mouvement. cest pour quoy aiant decouvert la matiere, prenés la et la netoiés iusqua ce quelle ait entierement ietté ses feces, alors faites vostre melange d'une	Lisés
28.		Purgation

29
Fourneau

+ Δ agent
exterieur

30
 pour le Δ
Lisés

31.
+ sable
Δ

32.

33
Lathanor.

34

verité 39

juste proportion, et gardés soigneusement
L'esprit de peur qu'il ne sechappe, et le placés
dans un nid bien fermé, dans un vaisseau
d'une grandeur propre et conuenable, comme nous
lauons dit cy dessus. Puis aiés un bon
fourneau construit d'une maniere que
la chaleur sy puisse entretenir constante
et immortelle, c'est la nostre + agent de l'exte
rieur, si cela vous manque loeuure ne se
peut perfectionner. si vous faïttes le feu
bon quand il ariuera ce dont tous les auteurs
conuiennent, que de la precipitation vient l'erreur
et la destruction. et parce que par lope
ration interieure on iuge de la chaleur
exterieure, ie vas donc vous le montrer
dans un ordre si precis que lon pourra
choisir (par les choses qui paroïstront)
quel degré de chaleur lon doit donner ce
qui doit estre laissé a la prudence de l'ar
tiste. 1. nt quand vostre vaisseau aura esté mis
dans le sable et posé d'une maniere qu'il
ne remüe point alors faïtte dessous une
telle chaleur quelle puisse faire fluer
süer et monter l'esprit en haut, et la matiere
fixe en bas par dessus, et prenés garde que le
nid soit bien clos, de peur que l'air en entrant
et sortant ne decouure le vaisseau et ne le
refroidisse. Prenés garde aussy qu'il soit
placé de maniere qu'il ne luy ariue quelque
facheux accident qui ruineroit vostre ouvr
age et que le feu soit Jour et nuit touiours
egal, et affin que le froid ne puisse nuire a
vostre oeuf ou vaisseau aiés soin dy mettre
de nouveau charbon, auant que l'ancien soit
consumé ou que le feu soit en rien amorty.
et pour cela on doit auoir un fourneau que
les sages apellent athanor, dans lequel la
chaleur se conserve co,tinuellement, quand on y
a mis une fois le feu, entretenés le de
charbon, affin qu'il n'en manque point, vous
pouués luy en fournir pour durer 12. heures,
pendant lequel temps vous estes libre.
faïttes ce fourneau de briques et d'argille
exactement meslée avec de sable bien battu
et du fumier de cheval, iusqua ce qu'il soit
reduit en masse, laquelle estant mise avec
de la brique ne craque point ; il y en a qui se
seruent de cendres d'autres de bloc ou plóc
les uns la preparent d'une maniere les autres
d'une autre, sachés duser de la meilleure car
Le soin principal de l'artiste est d'auoir un bon

- fourneau, qui est la chose la plus prochaine de la matière, puisque cest le feu qui conduit loeuure a la perfection. on ne deuroit pas épargner une semaine pour faire un fourneau, qui peut donner lassurance du degré du feu qu'il faut. Qu'il ne soit pas composé d'une matière suiette a se dégrader, parce que comme lon y conserue le feu long temps, et que lon doit faire en sorte qu'il soit touiours égal, sil creuoit ou sil y auoit des ouuertes lair qui y entreroit estant inegal la chaleur ne pouroit pas estre bien réglée, mais elle deuiendroit plus ou moins grande que lon ne demanderoit.
- De plus faittes en sorte que vostre fourneau ne soit pas construit dans un endroit ou la pluie et le vent puisse mouiller, ou refroidir vostre vaisseau, car de quelque maniere que cela ariueroit vostre oeuure courroit risque destre perdu, mais placé le de maniere que vostre precaution vous puisse garentir de tout danger a quoy agir. Dailleurs choisissés un lieu clair, affin que toutes les fois que vous voudrés voir vostre operation vous le puissiés faire a plaisir, car la lumiere est dautant plus necessaire qu'elle donne a lartiste du contentement en luy faisant voir de quelle maniere louurage de nature se perfectionne ; que le lieu ou vous entretiendrés vostre feu im mortel soit disposé de sorte que la fumée qui sexhalle du charbon puisse auoir une sortie, car comme plusieurs lont éprouué faulte de precaution vous pourriés en souffrir quelque incommodité, et vous mettriés mesme vostre + vie en danger par les mauuaises odeurs qui sortent dont vous auriés le temps de vous bien repentir. Il vaut beaucoup mieux le placer dans une cheminée ou les fumées puissent se dissiper, si vous voulés placer vostre nid dans un lieu sombre, que ce soit au moins dans une chambre spacieuse, ne visités point si souuent vostre vaisseau, et ne vous y arestés pas trop longtemps, mais en sortés le plus viste que vous pourés de crainte den recevoir du mal. Si vous auiés une chambre haute ou le vent pust souffler pour en chasser les fumées pour lors vous pouriés y aller avec plus de sureté, car les sages disent que lartiste a force d'examiner, se met en estat de ne se point tromper, c'est un plaisir que de considérer a loisir les differents changements que le feu fait faire et apparoistre a loeuure.

+ mal a
éviter



Lisés

42.
fourneau

Il y en a qui choisissent une tour a costé de laquelle ils construisent leur nid, et ils ont en effect une chaleur constante, mais les charbons demeurant souuent suspendus en haut ne tombent pas touiours dans le feu comme on a besoin. d'autres font leur nid au dessus des charbons, et ceux la ne trauaillent pas mal a propos, cest a vous a choisir lequel des deux vous voudrés. Il y a certainement des hommes sages meilleurs ouvriers que d'autres, qui ne secartent pas dun seul point de leurs principes, et ces gens la reussissent bien plus dans leurs entreprises, et remportent le prix plus facilement que ceux qui quoy qu'ils se reposent sur les degrés de la chaleur qu'ils donnent ne laissent pas quelquefois de la laisser ralentir, en sorte qu'ils sont forcés de la remettre, mais cest une nonchalance tres blamable : Car il ariue de la que loeuure demeure impar fait parce que la nature qui est tres scauante dans la conduitte de ses admirables loys, et qui ne discontinüe Jamais sa course quand elle la une fois commencée a moins qu'elle ne trouue quelque obstacle qui lareste, et nagissant plus avec plaisir loeuure en demeure imparfait.

45. *Il seroit bon de communiquer vostre entreprise a un amy fidelle, qui voulust bien quelquefois prendre soin de louurage, car chaque iour de mande une application particuliere, et chacun deux pouroit passer le temps de loisir soit a lire soit a écrire ou a se promener pour se diuertir car cest un trauail qui demande beaucoup de soin et donne bien de linquietude, et il est tres ennuieux de tousours roüler une pierre quon a de la peine a faire remüer, de plus les malheurs sont ordinairement accompagnés de tristes pensées, et si vous estiés forcé dy éprou*

grande  pour les malheurs. *uer quelque fatalité ie conseille daller dissiper vostre grand chagrin ou dans quelque beau Jardin, ou quelque belle prairie au bord de quelque belle aduenüe ou riuïere agreable a la veüe.*

47. *que personne ne scache vos operations que vous seul ou vostre plus intime et tres fidelle amy, et telle est lextrauagance de quelques fous curieux qui decouurent leurs desseins a tout venant, qui dans la suite se moquent de leur imprudence, cest pour quoy il faut estre touiours tres secret et caché en ce grand art.*

48. *ne vous reposés pas mesme sur la fidelité de vos domestiques, de peur quils ne déclarent ce que vous seriés fasché que lon sceu, ny sur la bonne foy de vostre femme, de crainte*

	quelle ne vous en detourne, mais agissés avec toute la precaution et retenue possible faisant semblant d'ignorer la chose et traittant l'art de pures fables, car ou vous perdrés	grande 
49	vostre argent et vostre temps sans y pouuoir reussir, ny recueillir aucun fruict de vostre depenche et de vos soins, et alors qui est celuy qui voudroit passer pour un de ces gens que lon regarde comme des fous, qui se sont reduits a la mendicité par cet art, dont ils esperoient posseder plus que ne uaut l'univers tout entier, ou bien si vous remportés le prix de nostre	Lisés
50	art incomparable, quel est celuy qui vou droit que lon sceut quil a l'art de faire de lor et des pierreries. Il vaut donc bien mieux en ioüir paisiblement en secret sans éclat que de crier par la rue ville gagnée, et de donner matiere aux gens de vous decrier avec vostre art a moins que vous ne leur faciés voir la chose et que vous ne l'accompagniés de quelque argent. car cest la unique chose qu'ils adorent et consi derés bien le danger, ou vous vous exposés, et per suadés vous qu'il vaut mieux viure tranquillement quen crainte, accoustumés vous donc a garder le secret, affin que personne ne puisse rien apprendre de vous, soit que vous vous van tiés par ostentation, ou que ce soit vostre femme ou quelque grand. gardés vous bien de boire dans les compagnies ou il se trouue pour l'ordinaire des yurognes et des flateurs, car un secret nest pas en sureté dans un homme qui boit oultre mesure, la temperance en cette occasion est plus seure, cest la barre qui areste la langue, sans quoy elle ne peut pas garder long temps le silence.	
51	Touttes ces choses estant en mains bien dis posées, ie vous auertis encor de ne pas trop vous empresser de scauoir l'issüe de vostre trauail, mais au contraire medités sur ce que disent les sages, et vous ariuerés tres certainement a la fin muny d'une tres longue patience, car celuy qui croît moissonner auant le temps se trompe	Longue patience
52	bien luy mesme. Il y en a qui ne peuuent laisser long temps leur vaisseau en repos, ils le remuent le tournent lagittent incessamment par la ils interrompent le trauail de la nature, qui est forcée d'abandonner son cours ordinaire pour suivre les caprices de ces impertinents artistes, qui violant ainsy ses droüts n'ont aussy pour toute recompense que du vent de la fumée et bien des travaux.	
53	Maïs auant toutes choses recommandés vous bien a Dieu, et remettés vostre trauail entre les	
54		
55		

faïttes cecy pour Dieu.	mainz de sa diuine prouidence, implorés sa grace et sa miséricorde, afin qu'il vous preserue de tout peché et de tous vices deffendus par ses saintes loys, apres quoy commencés, cest la voie par laquelle vous pourés reussir, car au tremement vous prendrés bien de la peine en vain.
56.	et si par hasard vous estes assés heureux pour trouuer ce rare Tresor tant cherché et si peu trouué, rendés en la gloire a dieu seul, pre nés bien garde de faire tort a personne en quoy que ce soit, car auec une si mauuaïse disposi tion dieu vous feroit perir. Cependant
57	nenfoüissés point ce grand talent, faïttes des oeuvres de miséricorde, soulagés en les pau ures et guerissés les pauvres malades lan goureux en les retirant du peril de la mort, usage du secret mais en leur faisant connoistre que cela venant de Dieu seul, qu'ils sont obligés de luy en rendre gloire le reste de leur vie, et de le prier incessamment de leur faire miséricorde en lautre monde, comme il leur a fait en celuy cy pour les maladies de leurs ames, comme il a fait pour leur corps en ce monde icy. et qu'ils soient secrets, sur tout en pratiquant ces vertus, vous attirerés la bene diction de Dieu sur vous et sur vostre famille tant que vous serés sur la terre, mais vivés en la crain te de dieu et tremblés touiours a la veüe de son infinie puissance, et que cette belle pensée ne secarte Jamais de vostre esprit.
58	Cest la plus grande de toutes les benedictions de la vie et dun plus haut prix, mais il ny a que ceux qui veüllent faire un bon usage de ce talent qui lobtiennent de la bonté de Dieu, car ceux qui sont veritablement sages, ne sattachent pas tant a ce qu'il faut quitter, qu'ils en negligent un bonheur que Dieu leur prometté qui sera eternal.
59.	maintenant ie vais en peu de mots vous decouurir
Instruction sur la Pierre	auec toute la sicerité possible et sans degui sement la veritable maniere de faire nostre grande pierre, ses couleurs et ses iours, celuy qui me prendra pour guide trouuera que iay montré Lisés veritablement plus que personne nen a Jamais reuelé, et cependant il reste encor quelque chose de caché que je nose reueler.
60.	vostre matiere naura pas plutost senti le feu qu'elle
+ esprit de la D ou corps	deuiendra fluide comme du h fondu, ce foible corps qui est lame de lacier agit dune si puis sante maniere sur le sol qu'il le blanchit et le deuore, alors versés sur les deux le bouillon de
+ Lesprit	61. + medée, cest la nostre mer dans laquelle
La mer	nagent + 2. beaux poissons encor que ny lun ny
+ L* blanche et	lautre de ces poissons naient ny ecaïlles ni ares
La rouge ou (*1*).	tes. La mer est touiours ronde, quoy qu'elle naît point de bords, lame et les poissons ne sont quune et mesme chose, nous les digerons iusqua ce qu'ils bouillonnent affin qu'ils puissent tous participer de lunité.



1 mot douteux :

62	Patientés durant 40. Jours et alors vous verrés paroistre une noirceur des plus noires sem blable a un charbon bien bruslé, quand vous remarquerés cela ne craignés point, car il deuiendra a la fin absolument blanc, de sorte quapres auoir passé par le blanc vous arriverés au rouge etincelant. ainsy le noir est la	Le noir Blanc Rouge
63	porte par laquelle nous entrons dans les lumières du paradis, cest la voie qui réduit les corps a leurs principes, une nuict afreuse produit un Jour glorieux, que toute vostre estude soit de paruenir au noir autrement tous les autres	
64	signes vous + seront tous tres inutilés. Dabord la couleur est + argentine, car le ☉ doit descendre dans le ventre de la ☽, et lune et lautre doivent retourner en leur 1.e matiere par le ☿ seul qui putrifie tellement la nature (ou matiere) dans son espece que le ☉ et la ☽ seclipsent dans cette eau.	+ couleur d'argent
65	Le feu qui agit est la seulle cause de ce changement que lon aperçoit, de sorte que leau enleue leau devie du ☉ et de la ☽, cette eau enferme un esprit de tres grande vertu puis qu'il porte la propre semence du ☉ et de la ☽.	△ vulgaire.
66	Leau circule sans cesse tantost elle seleue comme lair puis elle descend et enleue avec elle les esprits qui estant touiours en mou uement se suiuent sans relasche iusqua ce qu'ils soient fixés au gré du sage artiste.	grande 
67	Prenés garde que ces esprits ne trouuant pas ou sexhaller, car cela detruiroit vostre oeuvre et causeroit beaucoup de + mal a l'artiste, ne les faïttes iamais eleuer Jusques au point de casser vostre vaisseau qui est fragille de luy mesme ; si vous manqués a cela vous romprés une des principales loix de la nature.	+ mal Lisés
68	Cest pour quoy tachés dauoir un vaisseau le plus fort que vous pourés trouuer qui soit égal sans noeuds ny pailles, vous le mettrés dans un + cercle de laiton et lenuelop perés avec des cendres dos mouillés, estant ainsy luttés cest un(e) sauuegarde bien certain(e).	+ lict a faire
69	Alors vous verrés vos eaux selever comme le corps + boüillir par dessus, cette circulation continuera Jusqua ce que les aigles aient detruit le lion ou dragon, et tous ensemble estant morts ils se changeront en un vaillant crapaud que vous + brulerés, Jusqua ce que vous voies le noir se dissiper par des couleurs différentes, et la lumiere paroistre alors obserués avec patience le mesme re gime que vous aués tenu Jusqua ce que	+ augmenter le feu Lisés

*La + D se montre avec ses rayons éclatans, cest
la le Jeune roy qui vient de lorient por
tant le croissant sur son cimier.*

71 *Prenés garde que le rouge ne paroisse auant*

R.

*son temps avec auidité comme le pavot
sauuage car ce seroit un signe fatal que
vous trauaillériés imprudemment et sans me
sure en donnant une trop grande chaleur qui
precipiteroit trop tost et bruleroit vos
fleurs.*

Lisés

72. *cest pour quoy le plus seur est de comancer
vostre ouurage par un feu doux et ne vous*

△.

*pressés point de remüer ou de precipiter vostre
trauail pas mesme dun seul Jour attendés
au contraire que le noir soit passé alors
vous pouués peu a peu augmenter Le feu
mais de maniere qu'il soit plutost medi
ocre que trop grand.*

73. *Car cest le conseil de tous les sages, sur
lequel vous deués vous apuier comme
sur un solide fondement, il secoulera un
temps considerable auant que vous voies
vostre or resout et poury. Les mages
ont trouué ce trauail si difficile que
souuent ils sen sont plaint dautant qu'il
cause bien de lennuy et de la peine a
lartiste.*

Ennuy

74. *Mais ie veux vous decouurir toutes les
operations les plus cachées de nostre nouuel
art qui est neanmoins tres ancien, quoy que
difficile a trouuer. ie le feré en peu de
mots dans lesquels iexposeré de temps en
temps quelque mistere, ecoutés attentiuement
et aprenés ce que ie vous enseigneré sous le
sceau du secret.*

Fin du 2.e Liure

Liure 3.e

De la Calcination.

- I

Lon vous a demontre lart de L'alchymie dans les precedents liures, reste maintenant a entrer dans la discussion de ses parties et de les expliquer chacune en particulier, cest ce que lon verra dans ce dernier liure. appliques vous donc a en penetrer la verité.
- 2

Dabord nous calcinons et ainsi nous rendons le + corps poreux, autrement nous ne pourions Jamais ariuer a cette vie vivifiante qui anime toutes choses, car quand elle est (est) separée cest un squelette desagreable a la veüe, nous ne souhaittons que cela, et quand nous lauons trouué par adresse, nous cachons dans le vaisseau dhermes bien scellé de son seau.

+ ☉ poreux
3.

quand la terre est ainsy rendüe spongieuse cest la mort de lesprit, car alors nostre eau se conuertit en terre, dans lantre du -----dragon, et la terre revient en sa 1.e matiere. cette calcination la preserue de moiteur, et luy donne une qualite onctueuse, La chose estant autrement (lon) sabuse.

Lisés
4.

Il y en a qui par art font des eaux corrosiues, dans lesquelles ils calcinent leurs matieres metaliques, mais alors, la liqueur se separe de la terre, toute lindustrie de lhomme ne les peut pas reioindre, cette voie nest propre a rien qua faire faire bien de la depense, nous la laissons aux fous imprudents de chymistes. ainsy prenés bien garde a cela, car nous
- + par Lesprit ☉ re. 5.

calcinons seulement en + espece, en meslant le crud avec ce qui est entierement parfait, Lun dissoluant ce qui est fixe, et lautre fixant ce qui est fugitif. celui qui prend ou se sert de ces eaux qui mouillent les mains travaillent mal a propos, elles ne sont daucune utilité a nostre art. cest un fond de sable.

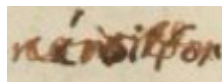

- 6

Maïs aussi tost que le soleil touche son semblable, il se relasche comme de la glace dans de leau chaude car il est a son egard également sa mere son épouse sa seur avec qui il conuient en qualité, de tous les agents il ny a que celui cy quon luy puisse comparer les autres tels qu'ils puissent estre conduisent a legarement.

verité

- 7 cest la le sel de nature que nous cachons,
si le tout puissant ne lauoit procréé pour
cela, lart auroit esté inutile; outre que
par son pouuoir lor est reanimé et aug
menté encor son poids, et conserve un feu
secret qui le corrompt.
8. Cest la la fontaine scellée que les imbecilles
ne peuuent discerner, faute de nostre grande conois
sance, naiant point esté instruits dans les
écolles de vulcain, ou la nature est aidée
par les sages, cest la le prodigieux feu de pon
tanus que peu de gens trouuent, mais que tout
le monde cherche et admire.
- △esprit interne.
9. Si vous pouués y ariuer vous serés deliuré des fati
gues et des ambaras que souffrent les sophistes
car cest la voie assurée de reussir; par la on
acquiert nostre precieux tresor lequel na pas
plustost senty le feu propre, que lhomme conuoitte
ardemment sa + femme.
- La Dpphique
10 Lors que les corps seront dissous ils f(l)otte
ront comme de la cresse, plus blancs que le plus
blanc laict, et il seleuera en fumée, qui retom
bera successiuelement jusqu'a ce que le vestement argentin
soit taché de le couleur citrine, alors la blancheur
estant dissipée aussy bien que les autres couleurs
le tout paroistra d'azur vert et en son (*1*)
11. noir charbon. mais deuenant pasle, il di
minuera dabord la couleur d'argent, alors
la masse se gonflera comme de la paste
qui se ferment, elle se changera ainsy de
iour en iour dun estat en un autre Jusqu'a
ce que le tout soit réduit en une eau la
quelle montera aussy de iour en iour doucement
Jusqu'a ce que la noirceur se termine en blan
cheur. neanmoins dabord leau sepoissira de
plus en plus chaque Jour, iusqu'a ce quenfin
vous ne voies plus de sublimation, mais quil
reste au fond du vaisseau une matiere d'une
mauuaise odeur, de couleur noire, se congelant
comme de la poix liquide, ce que les sages ont
décrit en termes obscurs.
- 12
- 13 Vers le 50.e jour il paroistra des couleurs, et enfin
on verra le composé entierement d'une noirceur
afreuse, paroissant mesme coulant et faisant
voir une espece de belles vegetation disles.
- Isles.
14 et si la secheresse sembloit augmenter la couleur
citrine, et que le verd ne parust pas non plus que le
grande  bleu, vous pouués compter alors qu'il y a suiet de

1 mot douteux :



15 craindre de ne pas reussir, mais si la süeur circule
doucelement vous naués rien a craindre, vostre ouurage
est en bon estat. Ainsy conduisés doucement
vostre feu vulgaire et si la + süeur monte et + $\triangle$
descend soies assuré que vous ne pouués pas vous
tromper, a moins qu'il ne vous ariue quelque
malheur daccident : car la nature qui scait
appliquer le remede dans tout loeuure, vous
fera voir et montrera pas ses signes, si vous
aués trop ou trop peu haste vostre course par
16 le feu. et soies assuré que la matiere agira
a proportion que vous reglerés vostre chaleur $\triangle$
si elle est trop grande, vous chasserés trop lesprit
foible et reduirés vostre corps dans une trop
grande süeur, ou si elle est trop petite le défaut de
chaleur dissipera tout dun trait vostre esperance
17 et vous fera marcher a tatons. cest pour quoy con
siderés attentivement et vous aperceurés que le composé
change de couleur, remarqués le bien, car pour signes
peu que vous vous écartiés vous verrés vos signes fort
bizarres, le pauot, le rouge, ou le défaut dune défaut
iuste noirceur sont des signes qui vous feront
connoistre que louurage nest pas conduit comme
18. il faut. mais si vous attrapés cette noirceur
alors le composé se corrompt en 10. semaines
il moura et se reduira tout en poudre subtile $\otimes$ molle
molle comme des atomes aux raions du soleil,
mais pas trop seches, car il brillera comme un
charbon ardent qui est brisé, possédant lame
vivante.

De la Dissolution.

19. Cest ce qui le fera ralentir en peu de temps, ainsy
nos ouurages sont tellement unis qu'ils sembrassent
lun lautre, en sorte que lun ne se consume
point que lautre ne le soit aussytost, et cela
est aussy certain qu'il est vray de dire que la dis
solution est egallement le principe et la fin et la per
fection de nostre grande oeuvre.
20 Car quand nous voions que le corps commence
a se fondre en sa 1.e matiere nous disons qu'il est
dissous en + eau minérale, nostre principal but est + $\otimes$ en ∇
attaché a cela, parce que nostre dessein est de minérale
mettre les esprits en liberté, affin qu'ils recomman
21 cent aussy tost un nouveau trauail. comme par
cette voie la nature passive souffre par la nature
actiue de mesme a proportion que la terre samolit
les esprits sepoüssissent de iour en iour, telle est la
loy de la nature que plus une chose se dissout dans lhu
midité, plus lhumidité luy fait perdre sa
22 ténuité. car toute nostre oeuvre consiste vniquement

a dissoudre et coaguler, chacun en croira ce
 qu'il voudra, de sorte que le corps laissant sa fi
 xité deuient a lentour spirituel et il est eleué
 et soutenu par lair iusqua ce que les esprits
 soient paruenus sur la montagne, dou le corps
 23 et lame et mesme les esprits descendent et se
 fixent et negligent a senuoler, alors nous
 attrapons ce que nous auons cherché si long
 temps, nostre Roy resuscitant de la mort
 avec triomphe scait sapproprier de toutes les
 forces qui luy estoient opposées, et conduise
 tous les metaux imparfaits a la perfection.
 24 Ainsy la dissolution est la veritable clef de
 tous nos secrets sans laquelle personne ne scau
 roit rien executer de l'alchymie, ny donner
 aux metaux une teinture fixe, iusqua ce qu'elle
 puisse resoudre les metaux imparfaits en eau
 25 de leur propre espece qui est leur 1.e matiere
 car lesprit est conserué dans chaque chose
 par la seulle humidité, cest la mere de nostre
 pierre cachée, cest la clef du bonheur temporel,
 La nature sareste surprise de voir nostre art
 capable dexecuter un deuoir si extraordinaire.
 26. mais nous enseignons dans nostre art deux
 sortes de dissolutions, lesquelles ne sexecuttent
 R point par multiplications, mais par le feu
 seulement, La 1.e ne scauroit ariuer Jusquau
 centre ny si bien regler le changement de lagre
 able varieté des couleurs comme fait la 2.e
 1.e 27 a la veüe. La 1.e ariue quand l'homme Rouge est
 Joint a la femme blanche, qui est a proprement
 parler la liquefaction, lorsque les deux unis
 avec lesprit de vie, et placés sur un feu
 conuenable, aussitost ils ne cesseront dagir
 iusqua ce qu'ils aient entierement dissous le corps.
 28 Car scachés que quand le corps sera réduit a se
 rarefier par leau, il sattachera avec le dissol
 unt qui le dispose a sepoïssir en conue
 nance iusqua ce que les deux se soient intime
 ment unis en une espece de Poudre noire, et un
 peu fixe.
 29. Cette dissolution nagit pas entierement sur tout le
 corps, car il conserue une partie de sa corpo
 ralité, et de ces deux qui estoient dabord opposés
 il en vient un tiers neutre, et ainsy auant que
 de sunir et agir dintelligence, ils cherchent lun
 et lautre a se detruire avec violence.
 30 Dans nostre art cette dissolution ne se fait quen
 partie, ainsy que la congellation en poudre noire,
 car comme lun et lautre sentre suiuent, la nature
 obserue touiours cette regle, et cette conionction
 ne se fait mesme quen partie, le surplus restant
 comme le plus noble, et le plus éloigné.

31 mais ces atomes se resoudront en temps et Lieu et + Lazot cest
 + Lazot en sera extrait par le feu, et vous le verrés Lesprit
 sublimer assés longtemps, iusqua ce que la
 terre soit eleuée de son nid, et qu'ils deuiennent
 tout comme de Largent vif commun, pour lors ils seront
 32 reduits en forme desprits. cest la nostre disso
 lution que nous recommandons tant, et elle
 fait lunion *tetraptiue, ou tous les elements
 conuiennent et se perfectionnent, affin quau
 cun ne saffoiblisse. ie suis maintenant per
 suadé que vous connoissés ce que nous attendons
 par dissolution, laquelle ie finis icy.

De la Separation.

33 Je vais a present traitter de la separation Laquelle
 a une si grande affinité avec loperation preceden
 te, que lune et lautre se rencontrent, et agissent
 par la mesme voie, excepté que quoy qu'ils soient
 intimement unis ensemble, ils sont neanmoins
 34 dune notion distincte. car depuis le moment
 que nous mettons nostre matiere sur le feu, la
 chaleur doit estre conduite dune maniere
 quelle puisse obliger lhumidité a seleuer
 et a circuler incessamment. mais que toutes ces
 eaux en la maniere dune flamme seleuent comme
 35 une fumée en vapeurs. mais elles ne doit
 pas tant seleuer quaussy tost elles ne soit
 condencée en gouttes perlées qui retombent
 en bas, en forme de veines, et le corps ainsy
 réduit a agir est flaistri avec le temps, et ces
 veines enfin Jointes avec leau chargée de
 nouvelles couleurs remontent et descendent con
 tinuellement.
 36. Voilà la separation que nous entendons la
 quelle nest autre chose quune constante circu
 lation, qui ouure le corps compact lequel se re
 pose sur la nature de leau, car elle a beaucoup
 daffinité avec luy, cest pourquoy par la circu
 lation leau fait une continuelle separation.
 37. a legard des corps ils sont les deux especes,
 lun qui est imparfait est facilement changé
 en sa 1.e matiere, mais cela ne se peut faire sans
 sublimation, une autre chaleur aneantiroit lou
 38 vrage, cest pourquoy nous faisons exhaller les
 esprits et retourner incessamment vers la terre.
 Cette sublimation ne se fait pas en uain, car par
 cela mesme leau est aculée, et en seleuant sou
 uent elle retient enfin une partie du corps lequel
 estant animé ils deuiennent semblables au feu
 denfer faisant gonfler la terre comme une paste
 39 dans laquelle on a mis du leuain. et comme
 dabord le phlegme pouroit seleuer seul, et quen
 seleuant et retombant il peut deuenir plus spiritueux,

feu tres propre

* Conjonction tétraptive : Mélange intime des principes du composé des Sages.

ce que lon peut apercevoir lors qu'il ternit les
 couleurs comme le bleuastre le Jaune le verd
 et le noirastre pasle qui d'abord estoit blanc
 40 et bientost change de figure ; Lors que l'artiste
 voit ces choses il en conclut que les elements
 sont separés et que ce qui estoit auparauant
 indigeste et crud deuient ignée, et que ce qui
 estoit clair se teint de iour en Jour par des
 raions éclattans, qui augmentent leurs illus
 tres brillants pendant quelques iours.
 41 Or scachés que le corps est dissous et que les
 esprits sont coagulés icy par le mesme trauail,
 qu'il ny a point de temps qui *medionne tout se
 change d'un estat en un autre, iusqua ce que
 les esprits concentrés soient mis en liberté,
 nous les nommons de plusieurs manieres
 mais quoy qu'il en soit un mesme trauail sert
 42 a tous. nous ne cessons point un moment de
 sublimer en vapeurs iusqua ce que la matiere
 soit reduitte en poussiere et alors sans augmen
 + Δ▽. ter le feu, mais avec la même chaleur cette
 poussiere se réduit en + ▽ et cette eau se sublime
 encor assés long temps iusqua ce que cette subli
 mation continuelle soit tuée.
 43 Tandis que leau seleue comme un phlegme nous
 disons que nous separons lesprit du corps et de
 Lisés lame mais lors que par la circulation la vapeur
 fait paroistre d'agreables couleurs, cest l'union
 de l'esprit avec lame, l'un et l'autre estant separés
 44 du corps. quand la teinture seleuera la terre
 sera surprise de la nuict, le corps detaché de
 son ame paroistra mort et réduit en poudre,
 enfin lame attache lesprit au corps Jusqua
 ce qu'il ait atteint avec luy une egalle proportion,
 45 et une spiritualité. par ainsi, quand on scait l'art
 de la calcination et de nostre dissolution aussy
 bien que de nostre separation et de nostre conionc
 Lisés tion, de mesme que de nostre putrefaction on
 na qu'une seule resolution laquelle est la
 fonction de lesprit, mais lorsqu'il se rencontre
 de l'opposition il faut considerer les trauaux
 que lon vient de nommer et lon reconoistra
 46. la verité. cela mesme confirmera tout ce que
 lon a dit que toutes ces choses ne sont qu'une
 et que cette mesme unité saccomplit par un
 feu qui ne saugmente et diminue point
 Nostre pierre ne demandant qu'une chaleur
 Δegal continuelle, que tout cela ne sert qua subli
 mer Leau iusqua ce quelle face monter le corps
 47 fixe. Alors le corps coagulera et fixera leau
 en une essence pure qui se fera dans un temps
 conuenable, cest la la medecine qui guerit toutes
 les maladies des metaux, quand une fois on peut

* médionne : modifie.

- lunir + avec eux, elle guerit les hommes et aussy + par la
les animaux si elle est exaltée iusques au rouge et reduitte
en huile elle deliurera celui qui sen servira de multiplication.
tous les maux qu'il pourroit craindre en cette vie Lisés
rétablissant de telle maniere la nature qu'il
pourra viure exempt de douleurs et de maladies.
- 48 De plus elle augmentera sa force, et luy four
nira les choses necessaires a la vie, affin que ne
manquant de rien il soit deliuré de toutes sortes
d'inquietude, ainsy il est obligé de rendre gloire
a dieu toute sa vie.
49. comme donc nous subtilions en vapeur les éle
ments les plus grossiers de nostre composé,
de mesme nous tachons que toute sa vapeur
qui seleue en tournant nostre roüe, circule
de maniere que ce qui se sublime tombe douce
ment et se precipite en bas, et puis qu'il remon
te de nouveau, et quainsy lun et lautre se
50. succedent alternativement, car cette exaltation
et precipitation continuelle que nous apellons
loeuure de + separation, cest le comancement et la + par lesprit
fin des choses que nous recherchons et la
maniere de le cuire, ainsy nous separons les
principes Jusqua ce quaiant esté rejoints ils ne puis
sent plus se separer.

De la Conionction

51. Cet ouurage est appelle conionction et cela est
dautant plus vray que les natures sont si
etroittement unies quelles ne peuuent plus estre
separées, mais paroissent un indiuidu et si
fortement combinées que comme lame le corps
et lesprit de l'homme ne sont qu'une mes
me chose il ne paroist qu'un seul et mesme
- 52 obiet. bien quau comancement il y eu un
principe quadruple a scauoir trois deux et enfin
un, ce que ie démontreroit icy par plusieurs
raisons qui feroient voir la veritable clef de
- 53 cette operation de coagulation. aussy Justement qu'il grande 
est vray que la separation est la veritable Lisés
voie de la dissolution, car par une vapeur
continuelle nous reduisons en eau le corps
du soleil, et quand il est pur nous le Joignons
avec son ame, puis nous les circulons ensem
ble sur le feu, Jusqua ce qu'il ne se subliment
plus comme il faisoient auparauant.
- 54 icy il faut vous auertir que quoy que vostre
conionction soit la plus autentique et la
plus seure de toutes, neanmoins il se peut faire
qu'il ny ait une parfaite separation de ce qui
est salle dauec ce qui est pur, alors le corps
doit se pourir et se putrefier affin qu'une
nouuelle vie le reuiuifie.

- 55 Car 1.^{nt} lame le corps et L'esprit sont tous sem
blables les uns des autres Lun est rouge et les 2.
autres sont blancs, il y en a deux qui se congelent
le 3. leur sert de matrice, laquelle coulle et
se meut comme une eau minérale, nous appelons
lun le corps du soleil et l'autre nostre lune.
- 56 Lun endure toute sorte de feux, et est tres mal
leable ☉ sous le marteau, et l'autre est fugitif
et neanmoins il se réduit en poudre quand on le broie
mais sa force est capable de liquéfier lor
comme de la cire dont il ne se détachera point a
une petite chaleur.
- 57 ces deux choses dans nostre art ressemblent a
deux dragons bien opposés lun a l'autre en
vertus et qualités, car lun ☉ renferme l'autre
est cache dans son coeur et dans son centre le feu
de la nature, ce qui est aisé a entendre a un homme de
bon sens, et l'autre contient un feu contre nature.
- Lisés
verité
58. Lun est ☉ meur l'autre ☿ crud lun est digéré, l'autre
manque de digestion, lun est fixe l'autre est
fugitif, la loy de lun est telle qu'il parviennent a
sa perfection et deuient la semence parfaite,
on le nomme nostre soleil, mais il est bientôt
dominé par le feu de la ☽. L'esprit differe
de lun et de l'autre en degré en forme aussy
bien quen qualités, il se uapore au feu
comme de leau commune et enleue lame avec luy
cette circulation est souuent repetée Jusqua
ce quenfin la matiere demeure au fond du
vaisseau en consistance de bol.
- ☉ ☽ et
esprit
- 59 La 1.^e + union se fait du soleil et de la lune, Leau
est Jointe a lun et a l'autre dans la seconde,
par circulation, quand cela est fait Leau est tüée
et la terre retourne en sa 1.^e matiere, mais
tous les éléments doiuent se reunir en un et
la chose est acheuée. Lorsque cette terre par
une frequente circulation sera retournée en ▼
apres de continuelz changements vous ne verrés
plus cette eau saluatrice, mais il faut
auant toutes choses que les parties les plus
grossieres passent par les tenebres de la nuit,
et alors elles seront renouelées.
- 60
+ dans loeuf
Lisés
- 61 Il seleuera de son antre secret une vapeur
semblable aux perles orientales, laquelle par
le moien d'une pluye douce lauera la terre
noire de ses impuretés, iusqua ce que la mauuaise
odeur et la couleur noire soient diminuées par
une parure brillante, et alors les éléments se
mesleront et se fixeront ensemble pour touiours
de sorte que lun ne seleuera point sans l'autre mais ils
circuleront coniointement ensemble, ainsy le frere et sa
soeur seront ioints dans une union inseparable, et ils saman
dent lun l'autre. Or ie vous ay decouvert toutes
nos conionctions qui sont les effects de la circulation.
- 62
- Lisés
- 63.

De la Putrefaction.

- 64 Cest ainsy que nostre grand elixir doit estre preparé
en separant d'abord les vertues spirituelles de la
Terre, celles là se subliment avec l'air et celle
cy demeurera au fond dont il viendra un
cadaure poury appelé nostre corbeau, ou
nostre crapaud, parce qu'il est noir dans le feu.
- 65 Or il est certain que ce trauail ne differe
en rien de l'autre qu'on vient de nommer,
sinon en imagination, et quoy que nous nous auisions
de donner plusieurs noms a un seul ouurage
ie vous dis neanmoins que l'intention est que
celuy qui reussira parfaitement dans l'un
peut avec la mesme facilité acheuer le reste,
quand il voudra, l'un et l'autre se suiuant et
naiaints qu'une mesme voie.
- 66 Car tout nostre art ne consiste uniquement
qua ouurir et fermer, a detacher et reconge
ler, a volatiliser et a fixer, a mettre a mort
et a resusciter et acquerir, putrefier, puis ne
toier tout cela nest qu'un mesme et seul ouurage,
sous differents noms et sens. et certainement
tant que le composé ne sera pas poury que les
parties spirituelles ne seront pas exactement sepa
rées, que les taches de leau ne seront pas
netoiées, et que les terrestreités du corps ne sont
pas conduittes a une veritable teinture qui
puisse renouueler les corps imparfaits. cest
la veritable raison de la putrefaction la
quelle se fait en versant par une continue
lle reiteration de leau sur le corps et len
retirant par une constante circulation, ce qui
ouure de telle sorte le corps qu'il est forcé
de rendre sa semence et de mourir ensuite.
- 68 Car l'ant la vie sinsinüe dans le corps par la
mediation de la Lune, laquelle l'oblige de
se refermer dans le centre, affin questant ainsy
incorporée ses parties deuiennent fragilles, par
ce qu'elles sembrassent l'un l'autre, et qu'elles paroís
sent reuestües d'un mesme bel ornement, et qu'elles
coulent au feu, comme de la cire blanche ou iaune.
- 69 Par le moien de cette  Leau penetre iusque dans
les reins cachés du  ou est bien renfermée la
semence, laquelle est tirée par leau de son
centre ainsy par cette semence Leau sepoís
sit de telle sorte qu'elle se change en fin comme
toutte en boüe. ainsi trois natures toutes
différentes en especes, sont meslées confusement
ensemble, et corrigées Lune par l'autre par + su
(su)blimation reiterée, iusqua ce que l'humidité
- 70
- 71
- Lisés
- colombe
- + verité

- 72
grande  consumée par la secheresse semble estre entie
rement absorbée par la terre ce qui luy donne la
couleur morte. car aussy tost que le corps se
gonfle et change de couleur et aiant rendu
le dernier soupîr, enfin il meurt et se corrompt
iusqua ce que + lesprit renouuelle le corps mort
en luy faisant éleuer des vapeurs, qui doivent
lauer la terre grossiere Jusqua ce que le
tout aiant passé le terme fatal, deuienne
éclatant.
- 73
or si la circulation nestoit pas faite, le corps
demeureroit dans son intégrité et lon nen
pouroit pas tirer une essence fixe, laquelle
peut eleuer les metaux les plus vils a la
dignité du ☉ et de la ☿ plus purs que ceux
quon tire des meilleures mines, de quelque
endroit qu'elles viennent.
- 74
Lisés cecy Car par leleuation de leau le corps deuient
plus sec, ainsy il reste plus au feu que si la
matiere estoit cereuse, et ne paroist pas seclip
ser dans les ombres de la nuict, iusqua ce que (*1*)
lhumidité sestant presque dissipée, ce
corps paroist diuisé en atomes.
- 75
Temps du quand la vapeur cesse, lesprit manque entie
rement, la mort commence aussy tost a disposer
le corps a la corruption, et augmente de iour
en iour, iusqua ce que la masse paroisse dedans
corbeau et dehors comme un corbeau, cette noirceur
diminiüe enfin a laquelle succede une couleur
verte. et alors reprenant la vie la noirceur
se dissipe entierement par des couleurs bien
agreables qui prennent la place, et demeure
en cet estat plus longtemps au feu, ces
differentes couleurs se succedent les unes
aux autres par degrés, ce qui dure iusqua
ce que le tout paroisse plus brillant que
☿ lisés l'argent vif que le feu exalte.

De la Congelation.

- 77
grande fixité L'air condense les gouttes qui se subliment
successivement Jusqua ce que la volatilité ait cessé,
et que tout resiste au feu qui les conduit chaque
Jour, et peu a peu a une fixation telle iusqua
ce quaucune chaleur ne le puisse faire sortir
de sa place. et remarqués icy comment nous
78 procedons toujours a aller et venir, a extraire
par la dissolution la plus secrette ☿. Ess. du corps
du ☉ jusqua ce que le corps soit tiré, puis nous le
reuiuifions iusqua ce que le tout deuienne esprit,

1 mot douteux :



- et que le corps disparoisse entierement.
79. quand cela est fait on netoie le laton avec + Lazot, + Lazot ou
ce qui se doit faire par des circulations reiterées, Lesprit
alors on voit seleuer en lair le corps lequel par
des sublimations reiterées paroist enfin avec grande 
son ferment, quand une fois la substance est per
fectionnée + et tres claire.
80. Lors donc qu'il ne seleuera plus en vapeurs, il La Pierre
deuiendra sur le feu brillant comme les étoiles, au blanc
ou bien il sagittera comme les yeux brillans de
petits poissons, dont léclat éblouit les yeux, et
empesche de les regarder fixement, comme les anciens
sages lont raconté.
81. mais auant que den admirer la parfaite blan grands
cheur, vous verrés sur le feu de moment en moment changements
différents changements remarquables ; enfin
auant que cette blancheur étincelante soit
changée en poudre aussi subtile que les
atomes du soleil, et entièrement fixe, il pren
82. dra des changements innombrables, car en
moins dune heure il paroistra fluide et sec
ensuite coulant, il se changera de figures
extraordinaires, mais il ne restera pas long La Pierre
temps dans aucune Jusqu'a ce qu'il soit fixé au blanc
dans son Labyrinthe, toute la substance tres parfaite
se fera voir semblable aux atomes du soleil
et voilà nostre Dresplendissante.
83. Lors que la lumiere a tout éclairé sur la terre
qu'elle en a chassé toute la noirceur, et comme
un trone éclatant le tout paroist desseché Δ cuit
par le feu alors decuisés le iusqua blan
cheur dune fixation a toute epreuve, et qui
puisse teindre avec penetration.
84. Alors vostre roie a véritablement tourné une
fois et la medecine du 1.er + ordre est faite, + et preste a
et quoy que ce ne soit quun enfant on le multiplier
pourra aisement conduire a deuenir un empereur
parfait dans le monde aiant toutes les vertus
quon en peut désirer, qui paiera lartiste avec
usure des frais qu'il aura faits en changeant
ses peines en + Joies et ses soins en allegresse et + grandes joies
plaisirs qui ne se peuuent exprimer que des
sages.
85. Imbibés le 1.nt du ☿ laict puis le nourrisés de
 ∇ viande, et le fermentés ensuite selon lart ius
qua ce que vous laiés auancé a une grande vertu la multiplication
quelle vous pourés toujours multiplier comme il vous par feu egal
plaira faites cela en conseruant et gardant vostre feu
toujours egal, car sil venoit a mourir vous souffririés
grandement.

86.
*Proiection
 fermentation
 et multipl.*

*Je vous ay fait voir dans la 1.e partie de cet
 ouvrage la maniere de + proietter aussy bien
 que celle de fermenter et de multiplier. dans
 la 2.e Jay aporté des exemples pour prouver
 la possibilité de lart, duquel Jay fait moy
 mesme lexperience ie ne le repeteré point
 mais ie finiré ce traitté icy par la coagulation.*

87.

*car si par hasard cecy vous tomboit entre
 les mains vous pourriés proceder par les regles
 que ie vous ay montrées cy deuant, et*

Lisés

*si vous manqués vous feré voir et aisement
 paroistre que vostre genie nest pas assés
 penetrant ou bien que vous nestes pas assés
 fauorisé de la fortune pour lentreprendre.
 Si lun des deux vous manque, et vous est
 contraire demeurés en repos, et ne passés
 pas plus auant, iusqua ce que vous aiés
 une meilleure et plus favorable destinée
 et qui puisse vous conduire a favorablement
 reussir avec la benediction de Dieu.*

En addition au manuscrit

Table des matières

La Moelle de L'Alchimie.....	455	
Préface au lecteur studieux et courtois.....	456	
Première Partie		
Livre Premier, introduction.....	461	
Livre Second.....	472	
Livre Troisième.....	480	
Livre Quatrième.....	489	
Seconde Partie.....		497
Avertissement au lecteur.....	497	
De la pratique, Livre Ier.....	501	
Livre Second.....	513	
Livre Troisième.....	524	
De la calcination.....	524	
De la dissolution.....	526	
De la séparation.....	528	
De la conjonction.....	530	
De la putréfaction.....	532	
De la congélation.....	533	

- 67 Les plus subtils vapeurs de l'eau sont
circulaires si long temps, et si guent q'elles
amont d'un chacun quittant la mère la
plus grossière s'unissent et se joignent en
semble aux colines ou les font par les
demeurer si long temps q'elles se congelent
car alors on s'élève en vain.
- + 2. 68 Les parties du fil du vent s'attachent
une de cadmus et cois d'après de la purifier
si long temps par la de de couler, s'aggrave
ce q'elles parties métalliques sont pur et q'elles
autres fois se retirent de la s'efforcer
ou monter de gérance, très par la.
- 69 Rendre l'air semblable à l'air d'un
purgant subtilisant purgance; l'air d'un
purgant l'air enferme tout d'un purifier les
alors d'après si sont bien mouillés par
l'eau, par les de chaleur et d'après d'après
inque a; l'air d'après de l'air d'après de l'air
a fait glorieux, car la rose d'après qui
doit être nourrie si long temps et si purifier
ainsi q'elles la nature le requiert; l'air d'après
d'après a; l'air d'après de l'air d'après de l'air
flames et dans les ondes comme le hana; l'air
fera voir, mais prenez garde q'elles ne se
fuir la main se d'après de l'air d'après de l'air.
- + 70 Les parties du fil du vent s'attachent
une de cadmus et cois d'après de la purifier
si long temps par la de de couler, s'aggrave
ce q'elles parties métalliques sont pur et q'elles
autres fois se retirent de la s'efforcer
ou monter de gérance, très par la.
- + 71 Les parties du fil du vent s'attachent
une de cadmus et cois d'après de la purifier
si long temps par la de de couler, s'aggrave
ce q'elles parties métalliques sont pur et q'elles
autres fois se retirent de la s'efforcer
ou monter de gérance, très par la.
- + 72 Les parties du fil du vent s'attachent
une de cadmus et cois d'après de la purifier
si long temps par la de de couler, s'aggrave
ce q'elles parties métalliques sont pur et q'elles
autres fois se retirent de la s'efforcer
ou monter de gérance, très par la.
- + 73 Les parties du fil du vent s'attachent
une de cadmus et cois d'après de la purifier
si long temps par la de de couler, s'aggrave
ce q'elles parties métalliques sont pur et q'elles
autres fois se retirent de la s'efforcer
ou monter de gérance, très par la.
- + 74 Les parties du fil du vent s'attachent
une de cadmus et cois d'après de la purifier
si long temps par la de de couler, s'aggrave
ce q'elles parties métalliques sont pur et q'elles
autres fois se retirent de la s'efforcer
ou monter de gérance, très par la.
- + 75 Les parties du fil du vent s'attachent
une de cadmus et cois d'après de la purifier
si long temps par la de de couler, s'aggrave
ce q'elles parties métalliques sont pur et q'elles
autres fois se retirent de la s'efforcer
ou monter de gérance, très par la.

Figure 3: De la Calcination.

1. Son vray a demontre l'art de solthyprie dans les precedents liures, reste maintenant a entrer dans la discussion de ces parties, et de les expliquer chacune en particulier, cest a que l'on verra dans ce dernier liure, appliquez vous donc a en penetrer la verite.
2. D'abord nous calcinons et ainsi nous ren-
dons le corps poreux, autrement nous ne pour-
rions jamais arriver a cette vie qui
frante qui anime toutes choses, car
elle est separee de son support, que-
leable a la vie, nous ne souffrons
que cela, et quand nous l'avons trouve
par adresse, nous l'achons dans le vray
eau d'homme bien salue de son sang.
3. quand la terre est ainsi rendue poreuse
est la mort de la mort, car alors l'ame
eau se convertit en feu, dans la terre
autrement son cadavre dragon, et la terre
viert en d'i: mere. cette calcination la
premier de mort, et lui donne une qua-
lite onctueuse, la chose estant autrement
poreuse.
4. Il y en a qui par art font des eaux connoissues,
dans les qelles ils calcinent leur matiere metal-
lique, mais alors, la liqueur se repose de la
terre, toute l'industrie de l'homme ne les
peut pas rejoindre, cette voie est typique a
qua faire faire bien de la de l'ence nous
la laissons aux fous imprudent de chimie.
ainsy prend, bien garde a cela, car nous
calcinons seulement en feu, en melant de
la cendre avec ce qui est entierement pur, et
par destruction ce qui est fixe, et l'huile
purant ce qui est volatil, celui qui prend ou se sert
de ces eaux qui troublent les mains par
voile mal appose, elle ne sont d'aucune
usage, au contraire, c'est un fard de sable.
mais aussi fort que le soleil touche son sen-
sible, il est comme de la glace d'acier, d'acier
de l'eau, chaude corollaire, ou galee egalent
la mere, son corps se purifie, que qu'il con-
vient en qualite. de tous les agents il n'y a
que celui qui qu'on lui puisse composer les
autres filz q'il puissent estre conduits a
l'essence.

x par l'apostrophe

Signes de Chimie.

- 1 - ⚈ Antimoine.
- 2 - ⚊ Huile.
- 3 - ♀ Tartre.
- 4 - ⊖ Sel.
- 5 - ⚥ Amalgame.
- 6 - ⚊ Nitre.
- 7 - ⚈ Pierre.
- 8 - ⚈ Prenez.
- 9 - ⚈ Soufre.
- 10 - ⚈ Poudre.
- 11 - ⚈ Vinaigre.
- 12 - ⚈ Eau forte.
- 13 - ⚈ Alambic.
- 14 - + Creuset.
- 15 - ⚈ Eau-de-vie.
- 16 - ⚈ Eau régale.

Les quatre Eléments .

△ = Feu.

▽ = Eau.

△ = Air.

▽ = Terre.

Signes des Métaux.

♃	= La Lune	= L'argent.
♀	= Vénus	= Le cuivre.
♃	= Jupiter	= L'étain.
♂	= Mars	= Le fer.
☿	= Mercure	= Le mercure ou vif-argent.
☼	= Le Soleil	= L'or.
♄	= Saturne	= Le plomb.

Signes des Poids .

℔	= La Livre	= 2 marcs.
℥	= Le Marc	= 8 onces.
℥	= L'Once	= 8 gros.
℥	= Dragme/Gros	= 3 scrupules.
℥	= Scrupule/Denier	= 24 grains.
g	= Le Grain	
β	signifiant demie.	